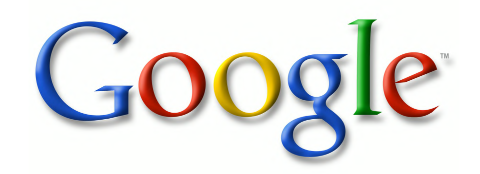
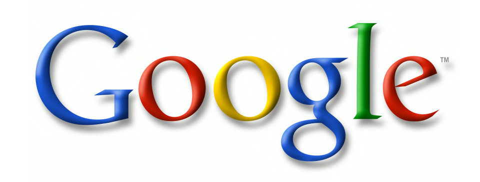
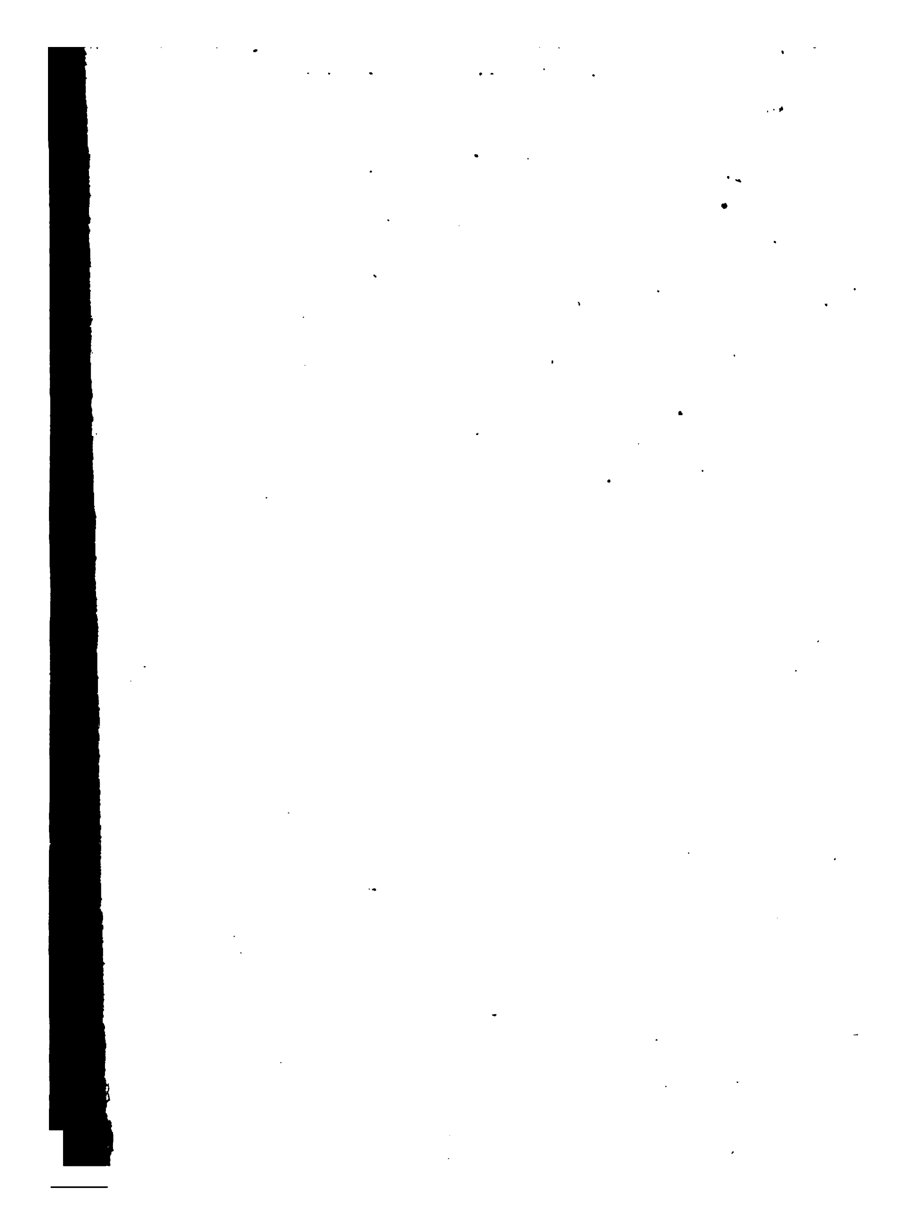








GUIDE DU VOYAGEUR

à

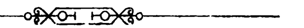
MOSCOU.

GUIDE DU VOYAGEUR

à

MOSCOU

par A. et F. Tastevin.



2-e édition

revue et corrigée.

MOSCOU.
Imprimerie Th. I. Hagen,
1897.

✓

PERMIS PAR LA CENSURE. MOSCOU, LE 26 JUILLET 1897.

Renseignements généraux.

Passeport. Tout éranger se rendant en Russie devra se munir de son passeport national, qu'il fera viser à l'ambassade de Russie (cette formalité est indispensable pour franchir la frontière russe). A son arrivée dans une ville, il remettra son passeport au portier ou à l'intendant de l'hôtel où il descendra pour le faire inscrire au bureau de police du quartier.

Le passeport national est valable pour six mois, mais au bout de ce temps, si l'on a l'intention de séjourner plus longtemps en Russie, on devra l'échanger contre un passeport russe (prix: 60 cop.), qu'on renouvelle chaque année. Quand on veut quitter la Russie, il faut se faire délivrer à la chancellerie étrangère du gouverneur (dans les grandes villes) un passeport spécial, qu'on obtient sur la présentation de son passeport national et d'un certificat du bureau de police du quartier où l'on demeure.

Douane. La visite des malles a lieu ordinairement à la frontière. Mais, sur la demande du voyageur, ses effets peuvent être plombés et expédiés à une douane de l'intérieur.

Sont exempts de droits d'entrée:

1° Les vêtements, chaussures, linge à l'usage du voyageur.

2° Objets en or ou en argent (3 livres).

3° Articles de nouveauté (2 de chaque espèce) et menus objets, tels que bagues, aiguilles, boutons, etc. (quand ils ne sont pas destinés à la vente).

4° Gants (1 douzaine par personne).

5° Objets divers destinés à l'usage personnel du voyageur (2 par personne).

6° Instruments nécessaires à la pratique d'un art ou d'un métier (médecins, artistes, ouvriers), quand ils ne sont pas destinés à être vendus.

7° Cigares (1 centaine).

8° Comestibles (en petite quantité).

9° Cassettes, coffres et malles renfermant les effets du voyageur.

10° Tabac à priser ou à fumer (un paquet entamé).

Les objets non-mentionnés ci-dessus sont soumis à des droits d'entrée fixés par un tarif spécial. Les seuls livres que l'on puisse avoir avec soi sont des livres d'étude, des guides, des vues, des plans et des atlas, etc. Les autres livres sont ordinairement remis à la censure, qui les renvoie au voyageur (à l'adresse indiquée) au bout de quelque temps, s'il y a lieu.

Argent et frais de voyage. La valeur nominale du rouble est de 4 francs, mais sa valeur réelle dépend des variations du cours. Actuellement (1897) le franc vaut en moyenne $37^1/_2$ cop. Il y a toujours une grande différence entre la valeur du rouble-papier et celle de la pièce d'or (impériale et demi-impériale).

Le rouble est subdivisé en 100 cop.

Les billets émis sont de 1, 3, 5, 10, 25 et 100 roubles.

Les pièces de monnaie sont: en argent, de 5, 10, 15, 20, 25, 50 cop. et 1 rouble; en cuivre, de 1, 2, 3 et 5 cop.

Les pièces d'or sont de 5 roubl. et de 10 roubles (7 r. 50 et 15 roubles en papier monnaie). On pourra, si on le désire, faire changer son argent à la frontière (Granitsa, Alexandrovo, Verjbolovo), mais on fera bien

de se méfier des changeurs. Il est préférable de se munir de lettres de crédit sur des maisons de banque de Moscou ou de St.-Pétersbourg.

Le budget d'un voyage en Russie est chose assez difficile à établir d'une manière précise, car tout dépend de la manière de vivre de chaque voyageur. En moyenne on devra compter de 6 à 8 roubles par jour pour les frais d'hôtel (18 à 24 fr.), quoiqu'il ne soit pas impossible de s'en tirer à meilleur compte.

Poids et mesures:	**Kilogr.**	**Grammes.**
1) **Poids.** Le berkovets (400 livr. russes	163	720
le poud (40 livr. russes)	16	240
la livre (zolotniks)	—	409
le loth (3 zolotniks)	—	$12^2/_3$
le zolotnik (96 doly)	—	$004^1/_4$
2) Mesures de longueur.	**Mètres.**	**Millimètres.**
La verste (500 sagènes).	1066	800
la sagène (3 archines)	2	134
l'archine (16 verschoks)	—	711
le verschok (1 pouce $^1/_4$).	—	044
le pied (12 pouces)	—	305
le pouce (12 lignes)	—	025

Superficie;
La déciatine (2400 sagènes carrées) 1 hect. 10 cent.

3) Mesures de solides.
La sagène cube (343 pieds cubes) 9 stères 712 mil.

4) Mesures des liquides.	**Litres.**	**Centilitres.**
Le botchka (40 védros)	419	60
l'ankérok (3 védros)	37	23
le védro (10 kroujki)	12	30
la kroujка (10 tcharki).	1	23
Matières sèches:		
le coule (10 tchetvériks)	247	50
le tchetverte (8 tchetvériks)	209	—
l'osmina (4 tch.)	104	10
le tchétvérik (8 garnets)	26	21

	Litres.	Gentilitr.
le poloutchetvérik (4 garnets). . .	13	10
le tchetvertka (2 garnets).	6	55
le garnets	3	27
le polougarnets	1	63

Poste *Russie d'Europe.*

1) Lettres ordinaires:
   a) Dans tout l'intérieur de la Russie: 7 cop. par loth.
   b) Dans les villes: 5 cop.
2) Cartes postales: 3 cop.
3) Imprimés sous bande (4 loths) 2 cop.
4) Lettres recommandées: le prix ordinaire plus 7 cop.

N. B. En cas de perte de la lettre recommandée, la poste paie 10 roubles.

5) Lettres chargées: 7 cop. par loth (12 gr. $^2/_3$) plus 5 cop.

L'assurance se paie à part: de 1 à 600 roubles, $^1/_2$ cop. par rouble; de 600 à 1600 roubles, $^1/_4$ de cop. par rouble + 1 r. 50 c. etc.

Etranger (pour les pays de l'Union Postale):

1) Lettres ordinaires: 10 cop. pour 15 grammes.
2) Lettres ouvertes: 4 cop.

Pour les autres pays: de 13 à 36 cop.

Télégraphe. Russie d'Europe: 5 cop. par mot plus 15 cop. Dans les villes: 1 cop. par mot plus 15 cop.

Etranger:

Prix par mot: Autriche et Allemagne, 10 cop.— France, Serbie et Bulgarie, 14 cop.—Belgique, Pays-Bas, Suisse, Suède, Monténégro, Bosnie, 16 cop.— Danemark 15 cop.— Norvège, — Italie, 17 cop. — Espagne, Angleterre, 20 cop. etc.

Calendrier. Le calendrier russe est en retard de 12 jours sur le calendrier grégorien. Dans les lettres expédiées à l'étranger on indique ordinairement les deux dates: $^1/_{13}$ janvier.

Costume. Pour voyager en Russie pendant l'hiver, il faut se munir d'habits chauds et ne pas perdre de vue que, même au sud, l'hiver est très rigoureux. Le vêtement le plus indispensable est la pelisse (chouba). On devra aussi avoir un bonnet fourré et des galoches. En été il est inutile de prendre tant de précautions, mais on fera bien, à cause des fréquentes variations atmosphériques, de se munir d'un paletot ouaté.

Hôtels, restaurants et cuisine. En général dans les grandes villes on trouve de bons hôtels (gostinnitsa), surtout à Moscou et à S-t Pétersbourg. Mais en province, principalement dans les villes éloignées des chemins de fer, ils laissent à désirer, surtout sous le rapport de la propreté. Dans les hôtels de 1-er ordre le prix des chambres varie de 1 r. 50 c. à 6 r. par jour. Le déjeuner coûte de 75 c. à 1 r., et le dîner de 1 r. 25 c. à 2 r. 25 c. Le vin se paie à part. Les vins étrangers sont très chers. On fera bien de demander des vins du Caucase, de Crimée ou de Bessarabie, qui sont bons et coûtent bien moins cher. La bière coûte de 15 à 25 cop. la bouteille. Dans les hôtels de 2-e ordre, les prix sont un peu moins élevés. Pendant l'hiver les appartements sont chauffés au moyen de grands poêles en briques de faïence, et munis de doubles fenêtres soigneusement mastiquées (on renouvelle l'air au moyen de vasistas). La température des chambres, pendant cette saison, descend rarement au-dessous de + 12° R, En général, malgré la rigueur de l'hiver, on souffre moins du froid en Russie qu'en France: c'est l'avis de toutes les personnes qui ont été à même d'en faire la comparaison.

Le service est en général compris dans le prix des chambres, mais il est d'usage de donner des pourboires (na tchaï) aux domestigues, quand on quitte un hôtel. Il est aussi d'usage de donner un pourboire aux garçons de restaurant (15 à 20 cop.).

Dans les hôtels et les restaurants de 1-er ordre c'est en général la cuisine française qui prédomine, entremêlée de plats russes. Parmi ces derniers, on remarque: la batvinia, espèce de soupe froide au kvass et au poisson; l'okrochka, soupe froide composée de kvass et de veau haché menu; le cochon de lait froid à la sauce au raifort (porossenok s'khriénom); le schtchi, soupe aux choux; le borsch, soupe aux betteraves; le bitok, côtelette hachée. Mentionnons encore pour mémoire le caviar (ikra) et le sterlet (poisson), qui sont bien connus à l'étranger. Parmi les poissons, citons encore plusieurs variétés d'esturgeons: l'ossetrina, la biélouga, etc. Le gibier est abondant et à bon marché. Sur toutes les cartes des bons restaurants figurent: le coq de bruyère (tétéref), la gélinotte (riabtchik) la perdrix (kouropatka), le canard sauvage (outka), le lièvre (zaïats) etc.

Parmi les boissons on distingue: l'eau de vie de grains (vodka), le kvass, le kisly stchi, le klioukvenny kvass, etc.

Il est d'usage avant les repas de prendre un petit verre d'eau de vie et de manger des hors-d'oeuvre (zakóuska) composés de poissons fumés ou salés, saucisson, caviar, fromages, salades, sandwichs etc.

L'usage du thé est généralement répandu. On en prend plusieurs fois par jour (le matin, le soir et après les repas) avec du citron ou de la crème Le thé dont on se sert ordinairement coûte de 2 à 3 roubles la livre.

Bains (báni). Le bain russe se compose de douches, de massage et de bains de vapeur Les bains renferment trois salles. Dans la première, où l'on se déshabille, la température est modérée. Dans la seconde salle la température varie de 20° à 30° R. Tout le tour de cette pièce se trouvent des bancs sur lesquels on s'étend pour se faire laver et frotter par un baigneur (bánschik: 20 à 30 cop. de pourboire). De là on pénètre, si on le désire, dans une troisième salle dont la température est encore plus élevée (elle peut atteindre 45° R.) et qui

contient un four plein de pierres surchauffées, sur lesquelles on jette de l'eau de manière à produire une forte vapeur. Ce bain de vapeur, auquel les étrangers auront de la peine à s'habituer, provoque une abondante transpiration. Après être resté quelques minutes dans cette pièce, on repasse dans la précédente (douche) et de là dans première pour se rhabiller. Pendant l'hiver on ne saurait trop recommander de bien se couvrir en sortant. Les établissements de bains renferment des salles communes (10 à 50 cop.) et des chambres séparées avec baignoires (75 cop. à 5 roubles).

Epoque et durée du voyage Les deux saisons les plus favorables pour entreprendre un voyage en Russie sont l'été et l'hiver. Il faut éviter, autant que possible, le printemps (dégel) et l'automne (saison des pluies). Quant à la durée du voyage, on ne peut la fixer qu' approximativement. A notre avis, il suffit d'un mois pour faire un voyage à S-t Pétersbourg et à Moscou, soit huit jours pour le trajet (aller et retour) et 3 semaines environ pour la visite des deux villes.

Chemins de fer (jéliéznya dorógui). Le réseau des voies ferrées de la Russie prend de jour en jour plus d'extension. On y compte actuellement 36.762 verstes en exploitation.

Les wagons sont en général commodes et bien aménagés. Ils sont plus spacieux que ceux de l'étranger. Les premières classes sont très confortables, et l'on est presque sûr de pouvoir y dormir la nuit sans être dérangé. Les secondes sont également bonnes. Il existe sur quelques lignes des voitures spéciales de la société internationale des wagons-lits (sleeping-cars).

Dans tous les wagons sans exception on trouve des water-closets. Pendant l'hiver les wagons sont munis de doubles fenêtres et chauffés.

Le tarif des billets est fixé comme suit: 3 ème classe: de 1 à 160 verstes 1 cop. 4375 par verste (2 roub. 30

cop.); de 161 à 300 verstes, en ajoutant à la somme ci-dessus 0,9 cop. par verste. A partir de 301 verstes, le prix est établi non par verste, mais par zones de plusieurs verstes, soit: 24 cop. pour la première zone de 301 à 325 verstes, et 20 cop. pour les autres.

Les zones sont les suivantes:

De	301	à	500	verstes,	8	zones de	25 verstes.
„	501	„	710	„	7	„ „	30 „
„	711	„	990	„	8	„ „	35 „
„	991	„	1510	„	13	„ „	40 „

Au-dessus de 1510 verstes, les sections sont de 50 verstes.

Le prix du billet de la 2-ème classe est 1 fois 1/2 plus élevé que celui de la 3-ème classe et le prix de la 1-ère cl. 2 fois 1/2.

Dans les trois classes les enfants des 5 à 10 ans paient 1/2 de place.

Tout voyageur a droit au transport gratuit de 1 poud de bagage (16 kil. 38 gr.).

Le prix des trains rapides est plus élevé, (voir l'indicateur).

Trois coups de cloche annoncent le départ des trains.

Les buffets sont généralement bien tenus. Il y a toujours sur chaque table des cartes indiquant les prix des mets et des boissons. Ces prix sont assez modérés.



Le peuple russe *)

Il n'est pas de pays en Europe qui renferme une aussi grande variété de peuples que la Russie. On en compte environ 111. Mais l'étément slave y occupe une place prépondérante et absorbe peu à peu toutes les autres nationalités. La population totale de la Russie s'élève à 129,211,113 hab. (recensement de 1897). Les Russes se divisent en trois branches:

1) Les Grands Russes (Velikorousky) au nombre de 44 millions, occupent les gouv. du centre de la Russie.
2) Les Petits-Russiens (Malorossy) au nombre de 11 millions, occupent les gouvernements de Kharkof, de Poltava, de Kiew, de Podolsk, de Tchernigof et, en partie, ceux de Koursk et de Voronej. Il faut ajouter à ce rameau les Roussines (Roussiny), qui forment les $^2/_6$ de la population de l'ancien gouv. de Lüblin, et enfin les Cosaques du Kouban et de la mer d'Azof.
3) Les Russes Blancs (Biélorousky), au nombre de 3 millions, occupent les gouvernements de Vitebsk, Mohilef, Minsk, Vilna, etc.

Parmi les Slaves de la Russie, il faut encore citer les Polonais (Poliaki) au nombre d'environ 8 millions, fixés surtout dans l'ancien royaume de Pologne.

*) Ouvrages à consulter: E. Reclus, Nouvelle Géographie, tome V. Leroy-Beaulieu, l'Empire des Tsars et les Russes. Louis Léger, Etudes slaves. Jules Gras, le Pays russe.

Parmi les peuples n'appartenant pas à la race slave, on remarque:

Les Lithuaniens (2.500.000), les Lettons (1 million).

Les Finnois (5.500.000), (Tchoudes, Karéliens, Esthes, Lives, Lapons, Samoyèdes, Permiens, Votiaks, Zyrianes, Tchérémisses, Mordves, Tchouvaches, et en Sibérie: Ostiaks et Vogoules).

Les Tatares (1.200.000): Tatares de Kazan, d'Astrakhan et de Crimée.

Les Bachkirs (750.000), les Kirghises (1.700.000).

Les peuples de race mongole, disséminés surtout dans les gouvernements d'Astrakhan et de Stavropol.

Les peuples du Caucase (Tcherkèsses, Abkhases, Tchétchènes, Ossétiens, Lezghines, Géorgiens, Arméniens, etc.).

La visite des grandes villes ne saurait à elle seule donner au voyageur une idée complète des moeurs et du genre de vie du peuple russe. C'est pourquoi nons recommandons au touriste la visite d'un village.

L'aspect ordinaire d'un village de la Grande-Russie est le suivant: les chaumières (izba)) sont disposées le plus souvent sur deux lignes parallèles formant une rue unique. Au milieu du village s'élève l'église, ordinairement en briques et surmontée de couples bulbeuses. Derrière les maisons se trouvent les granges et les écuries, et plus loin les jardins potagers. Les villages sont ordinairement situés dans le voisinage d'une rivière ou d'un étang.

Les isba n'ont le plus souvent qu'un étage. Elles sont construites en troncs d'arbre équarris à la hache et se coupant à angle droit. La façade de la maison est protégée par un auvent décoré d'ornements grossiers en bois découpé. L'izba se compose de deux parties: *bielaïa izba* (izba blanche), la plus spacieuse, dont les fenêtres donnent sur la rue, et *tchornaïa izba* (izba noire) qui sert d'habitation pendant l'hiver. Entre ces deux parties règne un corridor (siény). A l'intérieur de l'izba

on remarque un vaste poêle en briques sur lequel les paysans se couchent en hiver. L'ameublement se compose de bancs, de tables et d'ustensiles d'un travail primitif. Dans un angle (angle saint) sont suspendues les images saintes (obraza), devant lesquelles on entretient une lampe.

Le costume des paysans (Grands Russes) se compose d'un large pantalon (portki), d'une chemise d'indienne (roubakha), et d'une espèce de cafetan serré à la taille. Ils se coiffent d'un bonnet fourré en hiver et d'une casquette ou d'un chapeau à haute forme (mode introduite par Pierre le Grand) en été. Leur chaussure se compose de «*laptis*» (chaussure en écorce de bouleau) ou de bottes. En hiver ils endossent le «*polouchoubok*» (pelisse en peau de mouton avec le poil en dedans), et chaussent des «*valenki*» (bottes en feutre). Le costume des femmes se compose d'une chemise en grosse toile et d'une robe d'indienne (sarafane), ordinairement de couleur voyante. Elles se couvrent la tête d'un mouchoir de couleur et portent en hiver une pelisse serrée à la taille. La coiffure des jours de fête est le «*kakochnik*» (espèce de diadème) qui tend à disparaître, ainsi que plusieurs parties originales du costume national.

Religion et Fêtes principales.

Toutes les religions sont tolérées en Russie, mais la religion nationale des Russes est la religion orthodoxe (Pravoslávnoë Viéroïspoviédanié), pratiquée par les $^4/_5$ de la population. La religion catholique romaine est surtout répandue en Pologne et dans quelques gouvernements occidentaux. On compte environ 8.000.000 de catholiques. La religion protestante compte environ quatre millions d'adhérents dans les provinces Baltiques et la Finlande. Le nombre des fidèles des cultes grégorien-arménien et arménien-catholique s'élève environ à 2.000.000. Les autres religions non chrétiennes de l'empire sont: la religion juive (2.500.000 adhérents), le mahométisme (500.000 adhérents), le bouddhisme, le chamanisme, etc.

Le clergé russe se divise en deux classes: le clergé noir (tchernoë doukhovenstvo) et le clergé blanc (biéloë doukhovenstvo). Le premier comprend les moines, parmi lesquels il est d'usage de choisir les hauts dignitaires écclésiastiques (igoumène, archimandrite, évêque, archevêque et métropolitain). Le clergé blanc, ou clergé séculier, comprend les desservants des paroisses. Les principaux degrés hiérarchiques du clergé séculier sont ceux de diacre (diakone), prêtre (sviaschennik) et archiprêtre (protoïereï). Les membres du clergé blanc doivent être mariés. A la tête de l'église orthodoxe se

trouve le Saint Synode (Sviatiéïchy pravitelstvouïouschy Synode) qui administre les affaires ecclésiastiques au moyen de consistoires établis dans toutes les principales villes de l'empire. Les métropolitains, au nombre de trois, résident à Saint-Pétersbourg, à Moscou, et à Kiew.

De toutes les fêtes russes, la plus solennelle est celle de Pâques, qui est la fête nationale par excellence. C'est surtout à Moscou qu'elle présente le plus d'intérêt pour le touriste. Pendant la nuit du samedi au dimanche de Pâques la physionomie de la ville change complètement. Les clochers s'illuminent de toutes parts. Le Kremlin, en particulier, offre un spectacle grandiose avec ses édifices enguirlandés de lumière et la foule immense qui s'y presse pour assister aux offices de nuit, qui sont célébrés avec une pompe extraordinaire. Rien ne peut rendre l'impression que l'on éprouve lorsque, au coup de minuit, toutes les cloches de la ville se mettent en branle et déchaînent sur la cité une véritable tempête de bronze. Le jour de Pâques toutes les tables, même les plus pauvres, se couvrent de mets variés, parmi lesquels on remarque surtout: la pâque (paskha, mélange de lait caillé et de crème aigre, dressé en forme de pyramide), le „koulitch" (espèce de brioche) et d'énormes quartiers de jambon, de veau, etc.

Un usage touchant de la fête de Pâques, usage qui rappelle les premiers temps du christianisme, est celui qui consiste à s'embrasser trois fois, en disant: Khristos Voskresse" (Christ est ressucité!), à quoi l'on doit répondre: „Voistinou voskress" (en vérité, il est ressucité).



Gouvernement et Administration.

L'empire russe est soumis à un régime autocratique absolu (samoderjavnaïa vlast). A la tête se trouve l'Empereur ou Tsar. Il gouverne au moyen du Conseil de l'Empire (Gossoudarstvenny Soviéte), du Sénat (Pravitelstvouïouschy Sénate) et du Saint Synode (pour les affaires religieuses). Il existe, en outre, une chancellerie privée de S. M. l'Empereur et un secrétariat d'état chargé des affaires du grand-duché de Finlande. L'Empereur nomme des ministers responsables envers lui seul (Ministères de la Cour et des Apanages, de la Guerre, de la Marine, de la Justice, des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Finances, des Domaines de l'Etat, des Ponts et Chaussées). Il faut y ajouter le Contrôle d'Etat et la Direction générale des Haras. L'Empire est divisé en 98 gouvernements (gouberniy) ou régions (oblasti), dont 50 dans la Russie proprement dite, 10 en Pologne, 8 en Finlande, 12 au Caucase, 8 en Sibérie et 10 dans l'Asie Centrale. A la tête de ces gouvernements se trouvent des gouverneurs militaires ou civils. Les gouvernements eux-mêmes se divisent en ouïezd ou districts à la tête desquels se trouvent des „assemblées de district“ (ouïezdny siézdy) présidés par les maréchaux de noblesse de district (ouïezdny predvoditéli dvorianstva). En 1889 les anciens juges de paix de district, qui étaient choisis à l'élection,

ont été remplacés par des „Zemsky Natchalniki“ (chefs de canton) nommés par le gouvernement. Leurs pouvoirs administratifs sont beaucoup plus étendus que ceux des juges de paix. Ils sont chargés de contrôler les mesures et les sentences des tribunaux de paysans (volostny soudy), de surveiller les assemblées (skhody) rurales et de régler toutes les affaires en litige entre paysans

Les juges de pays n'existent plus que dans les villes et dans certaines régions éloignées de l'empire. Les gouverneurs des villes sont assistés par des „assemblées de gouvernement“ (Goubernskoë prissoutstvié) chargées de contrôler et d'examiner en dernier ressort les arrêts des assemblées de district. Les „assemblées de gouvernement“ se composent, indépendamment du gouverneur, du maréchal de noblesse du gouvernement, du vice-gouverneur, du procureur, etc.

Les affaires municipales des villes sont gérées par la „douma“ (conseil municipal), à la tête de laquelle se trouve un maire (gorodskoï golova). Les membres de la douma (glassny), ainsi que le maire, sont élus à la majorité des voix par les habitants de la ville. La douma nomme une commission spéciale (gorodskaïa ouprava) tirée de son sein, qui est chargée de faire exécuter ses décisions.

La justice est rendue, dans la Russie d'Europe, par neuf grandes cours de justice (soudebnaïa palata) établies dans les principales villes de l'empire (S-t Pétersbourg, Moscou, Kharkof, Odessa, Kazan, Kiew, Tiflis, Varsovie, Vilna). De ces cours de justice dépendent les tribunaux d'arrondissement (okroujny soude) établis sur chaque groupe de districts. La cour suprême de cassation est le Sénat. Le jury, pour les affaires criminelles, fonctionne à peu près comme dans les autres pays de l'Europe.

Les employés du gouvernement (tchinovniki) forment, indépendamment de la noblesse héréditaire, une caste nombreuse divisée en 13 classes ou grades (tchinn):

Régistrateur de collège (Kollejsky reguistrator); Registrateur du Sénat et du Synode, Secrétaire de gouvernement (Goubernsky sekretar), Secrétaire de collège (Kollejsky sekretar), conseiller titulaire (titouliarny sovietnik), assesseur de collège (Kollejsky assessor), conseiller aulique (nadvorny sovietnik), conseiller de collège (Kollejsky sovietnik), conseiller d'état (statsky sovietnik), conseiller d'état actuel (dieïstvitelny statsky sovietnik) conseiller intime (taïny sovietnik), conseiller intime actuel (dieïstvitelny taïny sovietnik), chancelier (kantsler).



Climat.

La Russie est presque entièrement soumise au climat continental. Le centre du pays étant à une grande distance de la mer, les vents lui apportent peu d'humidité, et le climat devient de plus en plus sec à mesure qu'on se rapproche de l'Asie. En outre, la Russie étant une vaste plaine sans hauteurs considérables, excepté à son extrémité méridionale, il s'ensuit qu'elle est surtout soumise à l'influence des vents polaires. De là provient un grand contraste entre les saisons; de plus, sous la même latitude, le climat de la Russie est beaucoup plus rigoureux que celui de l'Europe occidentale. Il suffit pour s'en convaincre de consulter les lignes isothermes.

Au point de vue de la végétation, on peut diviser la Russie en 5 zones:

1. La zone glaciale, composée de marécages (toundra) et de terres nues, où ne croissent que de la mousse, des lichens et de chétifs arbrisseaux.
2. La zone des forêts, qui s'étend de la toundra au centre de la Russie. Parmi les arbres qu'on y rencontre, citons: *au nord*, le mélèze, le bouleau, le pin, le sapin; plus *au sud*, le tilleul, l'orme et l'érable.
3. La zone des terres noires (tchernoziom) qui s'étend des bords du Pruth au Caucase. Cette partie, couverte

2

d'une profonde couche d'humus, produit de riches moissons et à été surnommée le grenier de la Russie.

4. La zone des steppes labourables, parallèle à la zone du tchernoziom, s'étend jusqu'à la mer. Elle occupe environ 600.000 kil. carrés.
5. La zone des steppes incultes, au nord de la Crimée, et de la mer Caspienne.

Le climat russe peut être regardé comme sain, excepté dans quelques parties au nord et au sud.



Tableau chronologique

des principaux événements de l'histoire de Russie.

Origines.

862. Formation de la Russie. Etablissement des Varègues (Rurik, Sinéous et Trouvor).
882 Le pouvoir est stransféré de Novgorod à Kiew
907. Expédition d'Oleg contre Byzance.
957. Baptême de sainte Olga.
967. Expédition de Sviatoslaf contre les Bolgares.
972. Bataille contre les Petchénègues sur le Dniepr et mort de Sviatoslaf.

La Russie princière.

988. Baptême de Saint Vladimir et conversion des Russes au christianisme.
1028. Le grand-prince Yaroslaf publie le premier recueil de lois, connu sous le nom de Rousskaïa Pravda.
1054. Morcellement de la Russie en apanages.
1147. Fondation de Moscou.
1169. Prise de Kiew par André Bogolioubsky.
1202. Fondation de l'ordre des chevaliers Porte-Glaives.
1222. Fondation de Nijni-Novgorod.
1224. Première invasion des Tatares en Russie.

1237. Deuxième invasion des Tatares en Russie sous le commandement de Baty.
1238. Bataille sur les bords de la Site. Commencement de la domination mongole.
1240. Victoire remportée par Alexandre Nevsky sur les Suédois, près de la Néva. Destruction de Kiew par Baty.
1242. Victoire remportée par Alexandre Nevsky sur les Porte-Glaives.
1257. Fondàtion de Kazan.
1305. Fondation de Vilna.

Prépondérance de Moscou.

1328. Ivan Kalita est nommé premier grand-prince de Moscou.
1354. Fondation du monastère de la Trinité de St. Serge.
1380. Bataille de Koulikovo.
1382. Invasion de Toktamych et sac de Moscou.
1395. Invasion de Tamerlan.
1408. Invasion d'Ediguéï. Incendie du monastère de St. Serge.
1428. Introduction des armes à feu en Russie.
1438. Fondation du royaume de Kazan.
1462. Avènement au trône de Jean III, surnommé le „Rassembleur des terres russes“.
1472. Mariage de Jean III avec Sophie Paléologue.
1478. Annexion de Novgorod.
1480. Fin de la domination mongole.
1485. Annexion de Tver à la principauté de Moscou.
1487. Conquête de Kazan.
1489. Soumission de Viatka.
1509. Fondation de Toula.
1510. Chute de Pskow.
1514. Réunion de Smolensk à Moscou.
1521. Réunion de Riazan.

Ivan le Terrible (1533–1584). Les tsars.

1547. Ivan le Terrible prend le titre de tsar.
1552. Annexion du royaume de Kazan.
1556. Conquête définitive du royaume de Kazan.
1558. Etablissement de relations commerciales avec l'Angleterre par la mer Blanche.
1561. Fin de l'ordre des chevaliers Porte-Glaives.
1563. Introduction de l'imprimerie en Russie.
1570. Destruction de Novgorod.
1571. Incursion des Tatares de Crimée qui incendient Moscou.
1581. Siége de Pskow par Batory.
1582. Conquête de la Sibérie par Ermak.
1584. Mort d'Ivan le Terrible.

Successeurs d'Ivan le Terrible 1584–1605.

1584. Féodor Ivanovich monte sur le trône.
1591. Meurtre du tsarévich Dmitri.
1598. Mort de Féodor Ivanovitch.
1605. Mort de Boris Godounof.

Le temps des troubles (1605–1613).

1605. Couronnement du faux Dmitri à Moscou.
1606. Meurtre du faux Dmitri.
1610. Déposition de Vassili Chouïsky et élection du prince de Pologne Vladislas.
1611. Prise de Moscou et de Smolensk par les Polonais et de Novgorod par les Suédois.
1612. Kouzma Minine et le prince Pojarsky délivrent la Russie.

Les Romanof (1613–1682).

1613. Election de Michel Féodorovitch Romanof.
1617. Traité de paix avec la Suède.

1618. Traité de paix avec la Pologne.
1632. Les premières troupes régulières en Russie.
1633. Mort du patriarche Philarète.
1645. Mort de Michel Féodorovitch. Avènement au trône d'Alexis Mikhaïlovitch.
1653. L'Imérétie se soumet à la Russie.
1654. Réunion de la Petite Russie.
1655. Commencement du schisme des vieux-croyants. (le patriarche Nicon).
1667. Paix d'Androussovsky avec la Pologne.
1669-1671. Révolte de Stenko Razine. Son exécution.
1672. Naissance de Pierre le Grand.
1676. Féodor Alexiévitch monte sur le trône.
1682. Première révolte des streltsi.

Pierre le Grand et ses successeurs.

1682-1689. Régence de Sophie.
1685. Seconde révolte des streltsi.
1689. Troisième révolte des streltsi.
1695. Création de la flotte russe.
1696. Mort du tsar Ivan Alexiévitch. Pierre I règne seul
1697. Voyage de Pierre I à l'étranger.
1698. Destruction des streltsi.
1700. Bataille de Narva.
1703. Fondation de St. Pétersbourg.
1704. Prise de Narva et de Dorpat.
1709. Bataille de Poltava.
1711. Campagne de Turquie.
1713. Transfert de la capitale de Moscou à St. Pétersbourg.
1721. Paix de Neustadt. Pierre I prend le titre d'empereur.
1725. Mort de Pierre le Grand.
1725-1727. *Règne de Catherine I.*
1727.1730. Pierre II.
1730-1741. Règne d'Anna Ivanovna et régence d'Anna Leopoldovna.
1733. Succession de Pologne.

1735. Guerre de Turquie.
1741. *Couronnement d'Elisabeth Petrovna.*
1756-1762. Guerre contre Fréderic II.
1758. Bataille de Zorndorff.
1759. Bataille de Künersdorff. Victoire des Russes.
1760. Entrée de l'armée russe à Berlin.
1762. Mort d'Elisabeth.
1762. Pierre III. *Catherine II monte sur le trône.*
1772. Premier partage de la Pologne. Révolution suédoise.
1773. Pougatchef.
1783. Réunion de la Crimée.
1787-1792. Deuxième guerre de Turquie et guerre de Suède.
1790. Prise d'Izmaïl par Souvorof.
1793. Deuxième partage de la Pologne.
1794. Prise de Varsovie par Souvorof.
1795. Troisième et dernier partage de la Pologne.
1796. Mort de Catherine II.
1796.-1801. *Paul I.*
1799. Expédition de Souvorof en Italie.
1801. Mort de Paul I.
1801-1825. *Alexandree I.*
1805. Guerre avec la France. Bataille d'Austerlitz.
1806. Guerre avec la Turquie.
1807. Paix de Tilsit.
1808. Guerre avec la Suède.
1809. Paix de Frédériksham. Annexion de la Finlande.
1812. Entrée des Français en Russie. Bataille de Borodino. Incendie de Moscou. Retraite de l'armée française.
1814. Entrée des alliés à Paris.
1815. Les Russes entrent pour la seconde fois à Paris. Expulsion des jésuites.
1825-1855. *Nicolas I.*
1826. Campagne de Perse.
1827. Prise d'Erivan. Bataille de Navarin.

1328. Traité de paix avec la Perse. Guerre avec la Turquie.
1829. Paix d'Andrinople avec la Turquie.
1830. Insurrection de Pologne.
1831. Prise de Varsovie par Paskiévitsch.
1837. Mort du poète Pouchkine.
1841. Mort du poète Lermontof.
1849. Campagne de Hongrie.
1852. Mort de Gogol et de Joukovsky.
1853. Commencement de la guerre de Crimée. Destruction de la flotte turque à Sinope.
1854. Batailles de l'Alma et d'Inkerman.
1855. Mort de Nicolas I et *Avènement au trône d' Alexandre II*. Prise de Sébastopol.
1856. Traité de Paris.
1859. Conquête du Caucase. Prise de Chamyl.
1861. Affranchissement des serfs.
1865. Conquête de Taschkent.
1868. Prise de Samarkand et de Boukhara,
1873. Conquête de Khiva.
1877. Guerre de Turquie. Prise de Plevna.
1878. Traité de San-Stéfano. Congrès de Berlin.
1880. Mort de l'impératatrice Marie Alexandrovna.
1881. Prise de Geok-Tepé. Mort d'Alexandre II. *Avènement du trône de l'empereur Alexandre III*.
1882. Exposition nationale de Moscou.
1883. Couronnement de l'empereur Alexandre III à Moscou. Consécration de la cathédrale du Sauveur à Moscou. Mort de Tourguénief.
1884. Réunion de Merv à la Russie.
1892. Arrivée de l'escadre française à Cronstadt.
1894. Mort de l'empereur Alexandre III. Avènement au trône de l'empereur Nicolas II *).

---

*) Voir Rambaud „Histoire de Russie".

Littérature russe. *).

Période ancienne.

I. **Des origines de la Russie à l'invasion tatare.**—Cette période n'offre guère que des homélies, des vies de saints et des légendes poétiques.

L'ouvrage le plus remarquable de cette période est, sans contredit, la fameuse „Chronique" de Nestor, moine de Kiew (XI-e siècle). C'est le monument historique le plus important sur les origines de la Russie. Il a été traduit en français par Louis Léger.

Les principaux écrivains du XII-e siècle sont; St. Cyrille évèque de Tourof, connu par ses homélies; l'igoumène Daniel, qui écrivit la relation de son voyage à Jérusalem; Vladimir Monomaque, qui a laissé un recueil d'instructions morales adressées à ses fils. Le monument poétique le plus remarquable du XII-e siècle est la chanson d'Igor (Slovo o polkou Igorévié), qui retrace les péripéties de l'expédition du prince Igor, fils de Sviatoslaf, contre les Polovtsi (1185).

Au XIII-e siècle, on peut citer les „Epitres" de Simon, évêque de Vladimir, adressées à Polycarpe, moine de Kiew, et celles de ce dernier à l'archimandrite Akindine.

II. **De l'invasion tatare au XVI-e siècle.**—Sous la domination tatare la littérature russe continue

*) d'après A. Galakhof.

à se développer, mais elle abandonne les contrées du sud en proie aux horreurs de la guerre, pour se réfugier au nord-est. De nouveaux centres intellectuels se forment à Rostof. Yaroslavl, Mourom, Vladimir, Péréïaslavl. Tver et Riazan, Quant à Moscou, ce n'est qu'au XV-e siècle que la vie littéraire y fait son apparition.

Les principaux monuments littéraires de cette période sont: au XIII-e siècle, les „instructions" de Sérapion, évêque de Vladimir; l'auteur y déplore les malheurs de sa patrie et en recherche les causes. La supplique de Daniel le Prisonnier adressée, à ce que l'on supose, à Iouri Vladimirovitch Dolgoroukof, dans le but de fléchir ce prince.

On voit également apparaître à cette époque une foule de „chansons de geste" retraçant les principaux événements historiques et les exploits des princes russes, tels sont: „La vie et les exploits d'Alexandre Nevsky", „Dovmont de Pskof", „Le meurtre de Michel de Tchernigof et de son boyard Féodor à la Horde". Au XIV-e siècle le nombre de ces légendes populaires s'accroît. Il y est surtout question de la lutte séculaire entre Russes et Tatares. La plus remarquable est le „récit de la bataille de Koulikovo" par Sophonie, prêtre de Riazan. Cette légende offre le même caractère épique que la Chanson d'Igor.

Au XV-e siècle, on peut citer des relations de voyage, notamment: les „voyages„ de Siméon„ moine de Souzdal, en Allemagne et en Italie, et d'Athanase Nikitine, marchand de Tver, aux Indes. Ce dernier voyage est antérieur à celui de Vasco de Gama. Indépendamment de ces ouvrages, le XV-e siècle nous a légué une foule de traités religieux.

III. **XVI-e et XVII-e siècles.**— Le XVI-e siècle marque une phase importante dans l'histoire littéraire de la Russie. L'influence personnelle d'Ivan le Terrible donne un remarquable essor aux lettres russes.

Ce prince, l'un des hommes les plus instruits de son temps, attire à sa cour un grand nombre de personnes remarquables par leur savoir, notamment le pope Silvestre et l'archevêque Macaire. Parmi les ouvrages de cette époque, on peut citer ceux de Maxime le Grec († 1556), moine de l'Athos, qui vint à Moscou en 1518. On lui doit plusieurs traductions des livres saints; le „Stoglav", recueil des décisions et des arrêts de l'Assemblée de 1551. Il contient les questions posées par le Tsar sur différents points de morale et de religion et les réponses qui y furent faites; le „Domostroi" du pope Silvestre, ministre d'Ivan le Terrible. C'est un cours complet d'économie domestique et un recueil de préceptes adaptés à toutes les circonstances de la vie. Il donne une idée très exacte de la vie et de la civilisation moscovites à cette époque. La „Correspondance d'Ivan le Terrible avec le prince Kourbsky", où ils déploient, l'un et l'autre, une vaste connaissance des Saintes Ecritures, une dialectique serrée et une ironie mordante. L'„épitre" menaçante d'Ivan le Terrible aux moines du monastère de Çyrille-Bielozersk. L'„Histoire d'Ivan le Terrible" par Kourbsky, oeuvre remarquable pour l'époque, mais pleine de partialité.

Le règne d'Ivan le Terrible est signalé par l'introduction de l'Imprimerie en Russie. Les premiers ouvrages sortis des presses de Moscou furent „les Actes des Apôtres" et un „livre d'heures" (1563).

La période comprise entre la fin du règne d'Ivan le Terrible et l'avènement de Pierre le Grand n'offre presque rien de remarquable à signaler. On ne peut guère citer que des ouvrages de dialectique religieuse, où l'on retrouve l'influence de la culture polonaise. Ces traités, pleins d'une rhétorique prétentieuse, sont absolument étrangers au génie national. Mentionnons encore des drames religieux et des comédies en vers sans grande valeur littéraire.

A partir de la seconde moitié du XVII-e siècle, sous Alexis Mikhaïlovitch, la littérature nationale reprend son essor. Parmi les écrivains de cette époque, on peut citer le noms de Slavinietsky, qui composa plusieurs traités dogmatiques, des drames et des poésies, de Polotsky, qui a laissé plusieurs ouvrages de poésies, de Kotochikhine (la Russie à l'époque d'Alexis Mikhaïlovitch).

C'est à cette même époque que remonte la création du théâtre russe. L'initiative en revient au boyard Matviéef. En 1672, on joua en présence du tsar une comédie sur Esther. C'est également à cette époque qu'apparaît le roman russe (póvieste). La plupart des sujets sont empruntés à l'histoire ancienne. Les principaux ouvrages en ce genre sont: „l'Alexandrie", récit fabuleux des exploits d'Alexandre le Grand; la „Guerre de Troie"; la „Vie et les actions du beau Devguéni",; un recueil de fables hindoues (Pantchatantra); le Jugement de Chémiaka; le „Grand Miroir de Justice", etc.

Période moderne.

I. De Pierre le Grand à Lomonossof. Le règne de Pierre le Grand marque une période de transition dans l'histoire littéraire russe. L'abandon de l'ancien alphabet slavon, qui n'est plus employé que pour l'impression des livres religieux, l'adoption d'un nouvel alphabet, la création d'une presse périodique (fondation de la Gazette Russe), contribuent puissamment au développement des lettres russes. Les ouvrages publiés sous Pierre I furent presque tons destinés à appuyer ses plans de réformes.

Parmi les écrivains de ce temps il faut citer: Stéfane Yavorsky, métropolitain de Riazan et Théophane Procopovitch, archevêque de Novgorod. L'ouvrage de Yavorsky (la Pierre de la Foi) est dirigé contre les protestants.

Procopovitch fut un partisan zélé des réformes de Pierre le Grand. On peut encore mentionner les noms d'Ivan Possochkof, de Tatistchef (Histoire de Russie), de Kantemir (1708—1744), auteur de satires où il imite Horace et Boileau, de Trediakovsky (1703—1769), auteur médiocre d'odes, d'épîtres, de fables et de tragédies. Il traduisit un grand nombre d'ouvrages. En tant que savant, il eut une certaine influence.

II. **De Lomonossof à Karamzine:** — La littérature de cette période porte un caractère pseudo-classique absolument étranger au génie national. Le principal instigateur de cette forme littéraire fut Lomonossof (1711—1765), fils d'un pêcheur du gouvernement d'Arkhangel. Il fut également un des promoteurs de l'enseignement supérieur en Russie. Ses travaux scientifiques et littéraires eurent une grande influence sur ses contemporains. Par ses ouvrages sur la grammaire, la rhétorique et la poétique, il contribua puissamment à former la lanque russe actuelle. Il a laissé des panégyriques de Pierre I, d'Elisabeth et des odes.

Soumarokof (1718—1777), auteur médiocre de drames, de comédies et de satires.

La littérature du régne de Catherine II, tout en conservant le caractère pseudo-classique que lui avait imprimé Lomonossof, n'en est pas moins l'expression des idées et des tendances du XVIII-e siècle. Les utopies philosophiques et humanitaires de cette époque se retrouvent jusque dans les écrits politiques et la correspondance de Catherine II, qui témoignent de l'influence de Beccaria, de Montesquieu, de Voltaire et des Encyclopédistes.

l *D. Von Visine* (1745—1792), auteur de comédies dont es plus remarquables sont le „Brigadier“ et le „Niédorosl“ (le dadais), s'efforce au contraire de réagir contre les modes et les idées françaises. Dans ses comédies il fait preuve d'un véritable talent comique qui l'a fait comparer, quoique à tort, à Molière.

G. Derjavine (1743—1816), poète lyrique appelé par ses contemporains le „Chantre de Catherine". Il a laissé des odes, dont les plus remarquables sont: l'ode à Dieu, la prise d'Izmaïl, la mort du prince Mestchersky, la Cascade, etc.

Parmi les autres écrivains et savants de la fin du XVIII-e siècle, mentionnons encore: Khéraskof (1733—1807), auteur de la „Russiade"; Bogdanovitch (1743—1803), auteur de Douchenka (l'Amour et Psyché); le fabuliste Khemnitser (1744—1784), précurseur de Krylof; Kniajnine (1742—1791), auteur de tragédies et de comédies; Ablessimof (1742 - 1783), auteur comique; Kapnist (1757—1823), auteur de comédies; Novikof, rédacteur de la Gazette de Moscou et fondateur d'une foule de revues littéraires; l'historien Scherbatof, etc. Parmi les savants étrangers attirés à la cour de Catherine, il faut placer en première ligne le célèbre naturaliste Pallas.

III. **De Karamzine à Pouchkine.** (Ecole romantique). Cette époque est caractérisée par un retour aux traditions du génie national. Les écrivains de cette période sont presque tous sous l'influence de Karamzine, qui s'efforçe de réagir contre l'emphase et le mauvais goût des écrivains de l'époque précédente.

Karamzine (1766—1826) s'occupa de réformer la langue littéraire et, sous l'influence de la littérature occidentale, introduisit le sentimentalisme dans la littérature russe. Son œuvre principale est son histoire de Russie, ouvrage plus remarquable par le style et le ton oratoire que par l'appréciation exacte de événements. On a aussi de lui des relations de voyage et des nouvelles (Lettres d'un voyageur russe. Pauvre Lise, etc.).

I. Dmitrief (1760—1837) connu par des poésies légères (contes, satires, fables, épigrammes).

Ozérof (1768 — 1816), auteur de tragédies, imita les classiques français (Edipe à Athènes, Dmitri Donskoï, etc.).

Krylof (1768—1844), auteur de comédies et de fables. Il a été surnommé le La Fontaine russe. Krylof est un des auteurs les plus originaux de la littérature russe.

V. Joukovsky (1783—1852), poète lyrique connu par ses traductions de poètes anglais et allemands (Schiller, Göethe, Byron, etc.) et par des élégies et des ballades. Il appartient à l'école romantique.

Batiouchkof (1787—1855), poète lyrique, composa des élégies. Il traduisit en vers Pétrarque, Arioste et le Tasse, trois élégies de Tibulle, etc.

A. Gibroïédof (1795—1829), auteur de la célèbre comédie „Gorê ot Ouma" (Le malheur d'avoir de l'esprit), vive satire de mœurs et des préjugés de la société à cette époque. Cette comédie est demeurée au répertoire.

Epoque de Pouchkine et de Gogol.

La littérature russe cesse d'imiter les modèles des littératures étrangères, et suit une autre direction en rapport avec le génie national.

A. Pouchkine (1799—1837) est le premier écrivain vraiment national. Il choisit ses sujets dans la vie du peuple russe et leur donne une forme d'une haute valeur littéraire. Il est regrettable qu'une mort prématurée (il fut tué en duel) ne lui ait pas permis de dire son dernier mot.

Ses œuvres comprennent de poésies en tous genres, des drames et des romans, etc.

Citons parmi les poésies: „Aux Calomniateurs de la Russie". L'Œuvre. L'Artiste. Eugène Oniéguine (roman en vers). Rousslan et Lioudmila. Le Prisonnier du Caucase. La Fontaine de Bakhtchisaraï. Les Tsiganes. Poltava. Parmi les drames, on remarque: Boris Godounof. Le Chevalier avare, etc. Parmi les romans on peut citer surtout: La Fille du Capitaine, la Dame de Pique, etc.

Delvig (1798—1831), auteur de chansons dans le genre populaire.

Yasikof (1803—1846), poète lyrique (L'Aurore. Ma patrie. Oleg. Imitations des psaumes, etc.).

Baratinsky (1800—1844), poète élégiaque. (Le Crâne. L'Automne).

N. Gogol (1808—1852), un des écrivains les plus originaux de la littérature russe. Ses sujets sont tous tirés de la vie russe. Son style vif et coloré, son humour, lui assignent une place à part parmi les auteurs russes. Les principaux ouvrages de Gogol sont: Les Soirées de la métairie de Dikanka. Les Ames mortes. L'Inspecteur (Revisor), satire acerbe des mœurs des fonctionnaires. Le Mariage. Les Joueurs. Taras Boulba, tableau de la vie des Cosaques, etc.

M. Lermontof (1814—1841), imitateur original de Byron, tué en duel avant d'avoir pu donner ce qu'on était en droit d'attendre de son puissant talent.

Ses principaux ouvrages sont: Le Boyard Orcha. Le Démon (admirable poème dont la scène se passe au Caucase). Ismaïl Bey. Un Héros de notre temps (roman). La Mascarade (drame), etc.

Koltsof (1808—1842), poète populaire.

Les œuvres de Pouchkine et de Gogol ont eu une influence décisive sur la langue et la littérature nationales. Mais c'est surtout à l'époque des grandes réformes d'Alexandre II que la littérature atteint un développement remarquable. Parmi les principaux écrivains de cette époque, citons les noms de:

I. Tourguénief (Mémoires d'un Seigneur russe. Pères et Enfants. Une Nichée de Gentilshommes. Dmitri Roudine, etc.), brillant écrivain qui, tout en choisissant ses sujets dans la vie russe, appartient par ses idées à la littérature de l'occident.

Dostoïévsky (Crime et Châtiment. Souvenirs de la Maison des Morts. L'Idiot. Les Frères Karamazof, etc.)

profond psychologue, dont les écrits sont empreints d'un grand pessimisme.

Gontcharof (Oblomof, la Frégate Pallas, le Précipice), auteur doné d'un grand talent d'observation.

Nékrassof, auteur de poésies et de satires remarquables par leur pessimisme et leur vigueur.

Léon Tolstoï (La Guerre et la Paix. Anna Karenine, ouvrage d'une grande portée philosophique. Les Cosaques. Ma religion etc.). Cet écrivain tient surtout de Dostoïevsky auquel il ressemble par sa profonde connaissance du cœur humain.

Chtchedrine, romancier satirique, plein d'une verve redoutable.

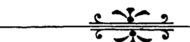
Parmi les écrivains dramatiques, citons les noms *d'Ostrovsky* (l'Orage. La Forêt, etc.). Les comédies de cet écrivain sont une vive satire des mœurs et des préjugés de la classe moyenne.

Alexis Tolstoï, autres d'une Trilogie sur l'époque d'Ivan le Terrible. Outre ses tragédies, cet auteur a écrit des poésies remarquables et un beau roman „le Prince Sérébrenny".

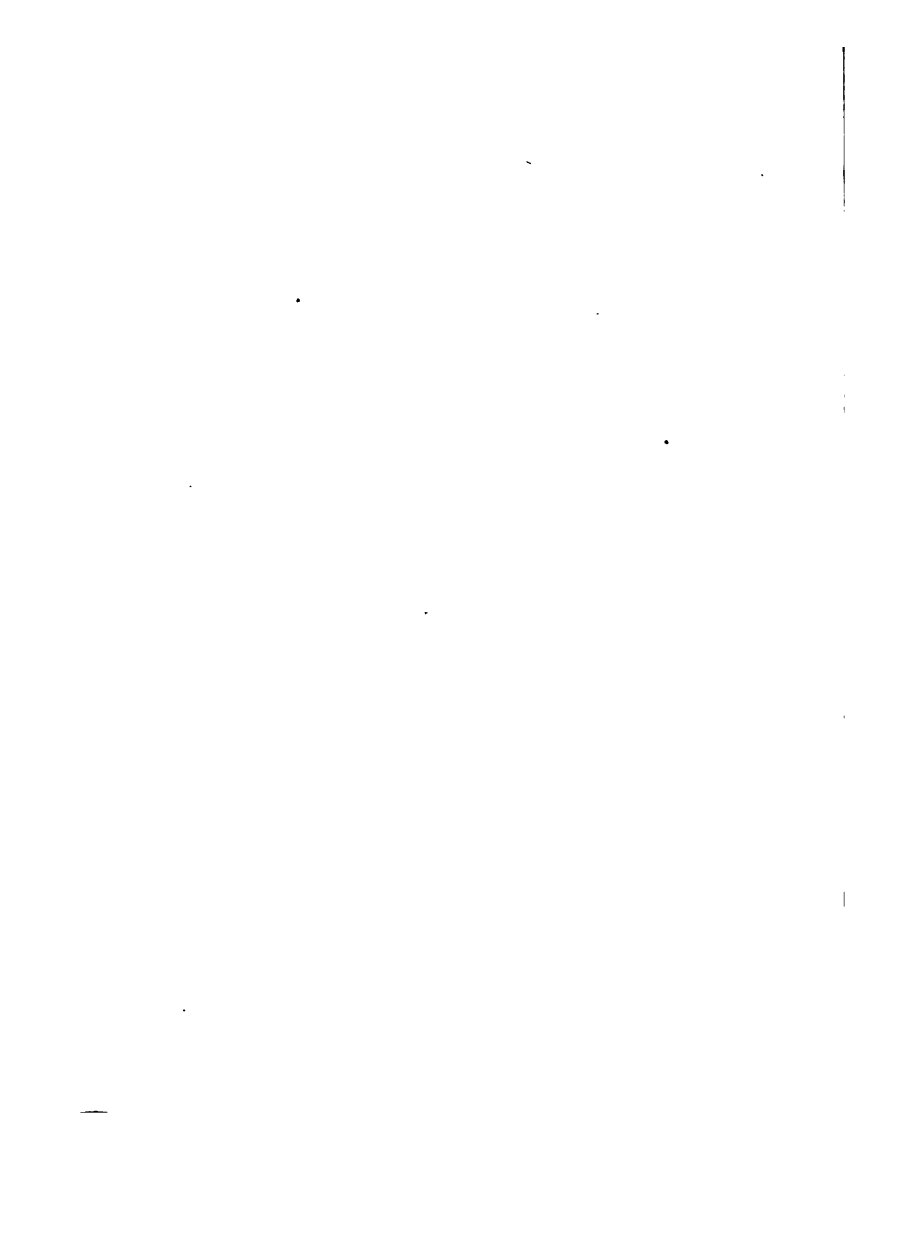
Biélinsky, le meilleur critique russe.

Les principaux historiens contemptorains sont: Pogodine, Solovief, Ilovaïsky, Kostomarof, Oustrialof, Bogdanovitch, etc. Parmi les publicistes, mentionnons: M. Katkof et Axakof.

NB. Les limites de cet ouvrage ne nous permettent pas de citer d'autres noms. Nous renvoyons les personnes désireuses d'approfondir la littérature russe contemporaine aux ouvrages: de Vogüé „le Roman russe"; de Schiler „Histoire de la littérature russe"; de Courrière „Histoire de la litlérature contemporaine en Russie"; de Dupuy „Les grands maîtres de la littérature russe", etc.



Moscou.





GARE DE NICOLAS.

MOSCOU.

Gares: Gare de Smolensk (Smolensky Wauxhall): chemin de fer de Moscou—Brest—Varsovie, près de la Tverskaïa.

Gare de Nicolas (Nicolaevsky Wauxhall): chemin de fer de Moscou - St.-Pétersbourg, chaussée de Sokolniki.

Gare de Iaroslavl (Iaroslavsky Wauxhall: chemin de fer de Moscou—Iaroslavl, près de la Gare Nicolas.

Gare de Moscou-Kazan (Moskovsko-Kazansky Wauxhall): chemin de fer de Moscou - Kazan, en face de la Gare Nicolas.

Gare de Koursk (Koursky Wauxhall): chemin de fer de Moscou — Koursk, et de Moscou — Nijni-Novgorod, près de la Sadovaïa.

Toutes ces gares se trouvent à proximité des lignes de tramways, et les principaux hôtels y envoient des

omnibus à tous les trains. Dans chaque gare se trouvent un cabinet de toilette et un buffet.

Hôtels: Bazar Slave (Slaviansky Bazar), rue Nicolskaïa. Excellent hôtel. Chambre depuis 1 r. 50. Restaurant: déjeuner à la carte, dîner de 1 r. 25 à 2 r. 25. Journaux russes et étrangers.

Hôtel „Continental“, au coin de la place du Théâtre et de l'Okhotny Riad. Bien tenu. Ascenseur à tous les étages Lumière électrique. Restaurant. Chambres à partir de 1 r. 50. Déjeuners à 75 cop. Dîners à partir de 1 r. 25.

Hôtel de Dresde, à la Tverskaïa, près de la maison du Général-Gouverneur. Bien tenu.

Grand-Hôtel de Moscou (Bolchaïa Moskovskaïa Gostinnitsa), place Voskressenkaïa, près de la porte Iversky. Chambres à partir de 1 r. 50 c.

Hôtel Métropole, Kitaïsky proiezd, en face du Petit Théâtre.—**Hôtel de l'Europe**, Neglinny proiezd, en face du Petit Théâtre.—**Hôtel Loskoutnaïa**, à la Tverskaïa, près de la porte Iversky.—**Hôtel de Paris**, à la Tverskaïa.—**Hôtel Billo** rue Grande Loubianka.—**Hôtel de Berlin**, à la Rojdestvenka,—**Hôtel de Russie**, à la Pétrovka. Dans tous ces hôtels on trouve des chambres à partir de 1 r. rouble. Dîner de 75 cop. à 1 r. 50 cop.

Tous les hôtels précités sont situés au centre de la ville.

Chambres meublées.—Moscou possède un grand nombre de chambres meublées dont le prix varie entre 15 et 60 roubles par mois (service compris). Diners à partir de 40 copecks. Les principaux de ces établissements et les mieux tenus sont: **Chambres garnies de madame Eugène**, rue Pétrovka, maison Obidine—**Chambres garnies de Madrid, de Livadie, de Russie et d'Angleterre**, à la Tverskaïa.—**Chambres garnies de Versailles**, Petite Dmitrovka.—**Chambres garnies de Péterhof**, rue Vozdvijenka.—**Hôtel Victoria**, boulevard Strastnoï.—**Chambres garnis de Etchkine**, boulevard Néglinny.

Restaurant et Cafés: **Restaurants de l'Ermitage**, (excellente cuisine) place de la Trouba.—**Restaurant du Bazar Slave**, rue Nikolskaïa.—**Restaurant de l'Hôtel Continental**, place du Théâtre.—**Restaurant du Grand Hôtel de Moscou**, et de **Tiestof** (cuisine russe), place Voskressenskaïa.—**Restaurant de Russie**, Petrovsky Ligne—**Restaurant de l'hôtel Billo** rue Grande Loubianka.—**Restaurant de Prague**, à l'Arbate. Dans tous ces établissements le dîner coûte de 1 r. 25 à 2 r. 25, vin non compris.

Restaurant Tatare, Pétrovsky Ligne.—**Restaurant Alpen Rose**, rue Sopheïka. Diner à partir de 60 copecks.

Restaurant Woelde, près du Grand Théâtre (diner à partir de 50 copecks).

Café Philippov, rue Tverskaïa.

Confiseries et pâtisseries: **Siou**, Tverskaïa, maison Varguine et Pont des Maréchaux, passage Solo dovnikof.—**Abrikossof**, Tverskaïa et rue Neglinnaïa.—**Albert**, Tverskaïa. — **Philippof**, Tverskaïa. — **Fley**, **Tremblay**, Kouznetski Most.—**Einem**, rue Pétrovka.

Bains chauds.—Moscou possède un grand nombre d'établissements de bains chauds, parmi lesquels nous recommandons surtout **les bains du Centre** (Tsentralnya Bani) au Kitaïsky Proïezd, **et les bains Sandounovsky**, Néglinny Proïezd.

Ces deux établissements sont le dernier mot du confort et de l'élégance. Outre les chambres particulières contenant des baignoires et des douches, il y a aussi des salles communes avec piscines de natation, douches, etc.

Voitures et tramways. — Les fiacres (proletka) sont à deux places. Ou les loue à prix débattus et le plus souvent à la course. Le prix de l'heure est d' environ 60 c.; mais comme il n'existe pas de tarif, les prix varient suivant le bon vouloir de l'izvostchik. En général ils ne sont pas trop élevés, eu égard aux distances. En hiver, les cabriolets sont remplacés par des traîneaux (sani) et les prix diminuent sensiblement.

Le réseau des **Tramways** de Moscou est entre les mains de deux Compagnies.

Prix des places par station:

A l'intérieur . . . . 0,05 copecks.

Sur l'impériale (pour les hommes seulement) . . . . 0,03 copecks.

Moscou est desservi par les lignes suivantes:

1. Ligne Pétrovskaïa. Du parc Pétrovsky à Iliinskia Vorota.
2. Ligne Dolgoroukovskaïa. Du parc Pétrovsky au monastère Strastnoï par la Boutyrskaïa Zastava.
3. Ligne Boutyrsko-Iverskaïa. De la Boutyrskaïa Zastava à Iverskia Vorota, par la place Ekaterininskaïa et les boulevards, etc.
4. Ligne Miestchanskaïa. De Iliinskia Vorota à la Krestovskaïa Zastava, par la Loubianka, la Sriétenka, etc.
5. Ligne Sriétensko-Sokolnitchia. De la Sokolnitch. Zastava à Iliinskia Vorota, par la Krasnoproudskaïa oulitsa, la Kalantchevskaïa, etc.
6. Ligne Pokrovsko-Sokolnitchïa. De la Sokolnitch. Zastava à Iliinskïa Vorota, par le Zemlianoï Val, la Pokrovka, etc.
7. Ligne Bogorodskaïa. Du village de Bogorodsky à la Sokolnitchia Zastava.
8. Ligne Pokrovskaïa. De la Préobrajenskaïa Zastava à Iliinskïa Vorota, par les rues: Guénéralnaia Lavrentievskaïa, Pokrovskaïa, etc.
9. Ligne Kourskaïa. De la Rogojskaïa Zastava à Iliinskïa Vorota par la Solianka, etc.
10. Ligne Nijégorodskaïa. De l'ancienne gare de Nijni-Novgorod à Iliinskia Vorota.
11. Ligne Sadovnitcheskaïa. De la Buanderie municipale à Iliinskïa Vorota.
12. Ligne Piatnitskaïa. De la Serpoukhovskaïa Zastava à Tchougouny Most (Pont de Fonte).
13. Ligne Zamoskvaretskaïa. De la Porte de Serpoukhov à Iliinskia Vorota.

14. Ligne Kaloujskaïa. De la Kaloujskaïa Zastava à la Porte de Kalouga.
15. Ligne Prétchistenskaïa. Du Champ des Vierges à Moskvoretsky Most.
16. Ligne Arbatskaïa. Du Monastère Novo-Diévitchy à Iliinskia Vorota.
17. Ligne Dorogomilovskaïa. De la Dorogomilovskaïa Zastava à Iliinskia Vorota.
18. Ligne Nikitskaïa. De la Priesnenskaïa Zastava à Iliinskaïa Vorota.
19. Ligne Sadovaïa. Du Smolensky Rynok à la Tour de Soukharev.
20. Ligne Sadovaïa II. De la Porte de Kalouga au Smolensky Rynok.
21. Ligne Sadovaïa III. De la place Taganskaïa à la Porte de Kalouga.
22. Ligne des boulevards I. Du monastère Strastnoï au Oustinsky most.
23. Ligne des boulevards II. De la place de l'Arbate au Monastère Strastnoï.
24. Tramway à vapeur de la Boutyrskaïa zastava à l'Ecole d'Agriculture de Pétrovskoë-Razoumovskoë (15 cop.).
25. Tramway à vapeur de la Porte de Kalouga à la Montagne des Moineaux (10 cop.).

Il y a de nombreuses correspondances.

Poste et Télégraphe. — Le bureau central de la poste et du télégraphe est situé à la Miasnitskaïa, au coin du boulevard de Tchisty-Proudy.

Poste. — La poste centrale et les bureaux de ville sont ouverts tous les jours de 8 heures du matin à 1 h. du soir, sauf les dimanches et les jours de fête, où ils ne sont ouverts que de 8 h. à 11 h.

Le bureau central et les bureaux de ville sont fermés les jours suivants: jours de fête de Leurs Majestés, Nouvel An, Epiphanie, Pâques et lundi de Pâques, Trinité et Noël.

Les bureaux de ville sont les suivants:

1-er Bureau: Place Koudrinskaïa, maison Baklanov.
2-ème „ Place Siénnaïa, maison Aborine.
3-ème „ Monetchikov péréoulok, maison Vorontsov.
4-ème „ Malo-Alexievskaïa et Nikolo Jamskaïa, maison Nikiforov.
5-ème Bureau: Niémetskaïa oulitsa, maison Zankovsky.
6-ème „ Tverskaïa, maison Chablikine.
7-ème „ Iliinka, à la Bourse.
8-ème „ à Pétrovskoe-Razoumovskoë.
9-ème „ Tverskaïa, maison Isakov.
10 ème „ 1-ère Miestchanskaïa, maison Koudrine.
11-ème „ Au coin de la Chvivaïa Gorka et de Oustinsky péréoulok, maison Bykovsky.
12-ème Bureau: Nouveaux passages, Place Rouge.
13-ème „ Hospice militaire d'Ismaïlov.
14-ème „ Sokolniki, 3-ème Polevoi péréoulok, maison Feldmann.

Télégraphe.—Le bureau central du Télégraphe forme une annexe de la Poste centrale. Il est ouvert jour et nuit.

Outre le bureau central, il existe encore 34 bureaux de ville, ouverts tous les jours (sauf les bureaux temporaires et les sections № 16, 21, 27, 28 et 31) de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Ce sont les suivants:

1° Rue Dolgoroukovskaïa, maison Tolopine.
2° Kouznetsky Most, passage Popof.
3° Kremlin, au Palais de Justice (Soudebnaïa Palata).
4° Tverskaïa, maison Sinitsyne.
5° Boulevard Tverskoï, maison Poliakof.
6° Tchernichevsky peréoulok, maison du Général-Gouverneur.
7° Au coin de la Nikitskaïa et de la Kislovka, m. Maslov.
8° Palais du Kremlin (ouvert pendant le séjour des personnes de la Famille Impériale).
9° Palais Alexandre (idem).

10° Quai Moskvarietsky, maison de la princesse Golitzine.
11° Rue Zatsiepskaïa, maison Dmitriev.
12° Arbate, maison Bazykine.
13° Plioustchikha, maison Novikof.
14° Prétchistenka, maison Seleznef.
15° Observatoire de l'Université (temporaire).
16° Gare de Smolensk (Moscou-Brest).
17° Déviatinsky péréoulok, maison Epichkine.
18° Pétrovsky-parc, datcha Borovsky (en été).
19° Rue 2-e Mestchanskaïa, maison Nikitine.
20° Sadovaïa, maison Védénéef.
21° Gare de Moscou-Kazan.
22° (Ce bureau n'est pas encore ouvert).
23° Nikolskaïa, hôtel du Bazar Slave.
24° Rue Irininskaïa, maison Filimonov.
25° Sokolniki, Péssotchny per. maison Stroukov.
26° Lavrentievskaïa, maison Bassov.
27° Gare de Koursk.
28° Gare de Nijni-Novgorod.
29° Rue Grande Ordynka, maison Sorokovy.
30° Korovy val, maison Alexandrov.
31° Bourse, rue Iliinka.
32° Ivanovsky péréoulok, maison Babourine.
33° Rue Voronia, maison Volkov.
34° Marché de la Taganka, maison Kassitchkine.

Bureaux de la banlieue: Bogorodskoé (en été), Ostankino (en été), Ilyinskoé (temporaire), Petrovskoé-Razoumovskoé.

Téléphone. Bureau Central, Pont des Maréchaux, maison Zakharine. Abonnement: 250 roubles par an à 3 verstes de la station centrale. Pour une plus grande distance, on paie un supplément de 50 roubles par verste.

Banques: Banque de l'Etat, Neglinny proiezd. Ouv. de 10 à 3 h.

Section du Crédit foncier de la Noblesse, Samotetskaïa-Sadovaïa, maison Doukmassov.

Section du Crédit foncier des Paysans, au Crédit foncier de la Noblesse.

Caisse d'Epargne de Moscou, dans le même local que la Banque de l'Etat.

Banques des Marchands de Moscou, Iliinka.

Société de Crédit Mutuel des Marchands, Iliinka.

Banque Internationale de Commerce de Moscou, Pont des Maréchaux.

Banque de Commerce de Moscou, Iliinka.

Crédit Lyonnais, Pont des Maréchaux.

Banque **Junker,** Pont des Maréchaux.

„ **Wolkof et fils,** Pétrovka.

„ **Poliakov,** boulevard Tverskoï, etc.

Compagnies d'assurances. Société d'assurances du Commerce, Tverskoï boul , maison Poliakov.

Société Moscovite d'assurance mutuelle contre l'incendie, Pont des Maréchaux, maison du prince Golitsine.

Société Moscovife d'assurance contre l'incendie, Grande Loubianka.

Société persane d'assurance et de transports, Tverskoï boul., maison Poliakov.

Société d'assurance „Iakor" (l'Ancre), Grande Loubianka, maison Bauer.

Société d'assurance du Nord, Nikolskaïa, maison Orlov-Davidov.

Société d'assurance „Volga", Morosséika, maison Eremiev et Berg.

L'Urbaine, société d'assurance sur la vie, Sopheïka, maison du prince Golitsine.

Comptoirs d'expédition et de transport des marchandises. Société Russe de transports, Nikolskaïa, maison Schérémétef.

„Nadejda" (Espérance), Ipatievsky pér., maison Boef.

R. Lerche, Bolchaïa Loubianka, maison de la C-ie Moscovite d'assurance.

J. A. Loewe et Seydler, Miasnitskaïa, maison Spiridonof.

Gerhard et Hey, Bolchaïa Loubianka, maison du monastère de St. Jean.

H. Jung, Bolchaïa Loubianka, maison de la C-ie Moscovite d'assurance.

Consulats généraux: France Consulat général: Rue Malaïa-Bronnaïa, № 32, logement № 3.

Belgipue. Consulat général: Grande Nikitskaïa, maison de la princesse Mestchersky.

Autriche-Hongrie. Consulat général: Koudrinskaïa-Sadovaïa, maison Kreitz.

Allemagne. Consulat général: Rojdestvensky boulevard, maison du monastère de la Rojdestvenka.

Consulats et vice-consulats. Angleterre. Pétrovsky boulevard, maison Catoire.

Danemark. Rue Bronnaïa, maison Falkovsky.

Espagne et Portugal. Bolchaïa Loubianka, maison Bauer.

Etats-Unis. Armiansky pér., maison Constantinow.

Grèce. Sadovaïa-Karetnaïa, maison Sakow.

Italie. Vetoschny riad. Pantélievskoe podvorié.

Perse et Turquie. Boulevard Tverskoï, maison Poliakof.

Suède et Norvège. Milioutinsky péréoulok, maison Askarkhanof.

Suisse. Iliinka, Stary-Gostinny dvor, № 24.

Société de bienfaisance pour l'assistance des indigents des colonies française et belge de Moscou.

Cette association, fondée en 1829, a pour but de fournir des secours aux indigents français et belges, ou nés de parents français ou belges. Elle donne également des pensions à plus de 60 vieillards, pourvoit aux frais d'éducation d'environ 15 enfants et se charge de rapatrier les Français ou les Belges trop pauvres pour payer leur voyage.

Les dépenses de la société s'élèvent chaque année à plus de 10,000 roubles. Les recettes se composent du produit de collectes annuelles, de dons, de legs, du produit des fêtes de bienfaisance et des intérêts du capital.

Président: Mr. Ph. Depret, rue Petrovka.

Société française de secours mutuels de Moscou.

Cette Société, fondée en 1882, a pour but de secourir ses sociétaires malades et de rapatrier ceux dont l'état de santé nécessite un changement de climat. Ses ressources se composent: des cotisations des sociétaires participants et honoraires, de dons et de recettes extraordinaires (produit de bals, fêtes, etc.). Actuellement le capital de la Société s'élève à près de 64,000 roubles. Le nombre des membres (hommes et femmes) est d'environ 450.

Président: Mr. P. Sigé, Tverskaïa, maison Issakof.

Chancelleries et Administrations russes: Gouverneur-Général: S. A. I. M-gr. le Grand-Duc Serge Alexandrovitch.

Chancellerie du Gouverneur-Général: Tverskaïa, Tchernichevsky péreoulok, ouverte de 10 h. du matin à 3 h. de l'après-midi.

Gouverneur de Moscou: M. Boulyguine, Tverskaïa.

Grand-maître de Police: M. le colonel Trepov, boulevard Tverskoï (reçoit de 9 h. du matin à midi).

Hôtel de Ville (Douma), près d'Iverskia Vorota.

Maire de Moscou: M. le prince V. M. Golitzine.

Rédaction de la Gazette de Police: Gniezdnikovsky péréoulok, m. de l'imprimerie de la ville (feuille d'annonces).

Comptoir des adresses: Gniezdnikovsky péréoulok, maison du grand-maître de Police.

Églises étrangères: *Eglise catholique de St. Louis de Français*, Petite Loubianka. Curé: Mr. l'abbé Vivien.

Église catholique polonaise, des apôtres Pierre et Paul, Milioutinsky péréoulok.

Église luthérienne évangélique de St. Michel, Gorokhovoé polé.

Église luthérienne évangéligue des apôtres Pierre et Paul, Kosmodamiansky péréoulok.

Église réforméé, Triekhsviatitelsky péréoulok.

Église arménienne, Armiansky péréoulok.

Église anglicane, Tchernischevsky péréoulok.

Synagogues: 1° Au coin de la Solianka, 2° Bolchaïa Bronnaïa.

Mosquée tatare, Tatarskaïa oulitsa.

Théâtres.—Cirque.—Cafés chantants. Jardins publics. *1° Grand Théâtre*, situé sur la place du même nom, contient une des plus belles salles de l'Europe. Les places sont commodes et les loges spacieuses. La salle renferme cinq rangs de loges et une vaste loge destinée à S. M. l'Empereur On y joue surtout des opéras et des ballets. Les places sont toutes numérotées.

Prix des places.

Loges	1-er rang	14 r.	30	c.
„	— bel.-étage	12 „	30	„
„	2-ème rang	7 „	90	„
„	3 „ „	5 „	85	„
„	3 „ (côté)	9 „	—	„
„	4 „	4 „	85	„
„	4 . (côté)	5 „	90	„
„	5 „	3 „	66	„
Fauteuils:	1-er rang	4 „	30	„
„	2-ème et 3-ème	3 „	30	„
„	4-ème, 5-ème et 6-ème	2 „	80	„
„	10, 11, 12, 13, 14	2 „	10	„
„	15, 16, 17, 18	1 „	80	„

Amphithéâtre	2 r.	30 c.	
Balcons: 3 étage	1 „	20 „	
„ 4 „	— „	85 „	
„ 5 „	— „	37 „	

Quand une troupe étrangère est de passage à Moscou et lorsqu'on donne une première repésentation, les prix des places sont augmentés.



Vue du Grand Théâtre.

2º *Petit Théâtre*, situé sur la place du Théâtre, au coin du Kitaïsky proïezd. Il a deux entrées, l'une sur la place du Théâtre, l'autre dans le Neglinny proïezd.

On y joue des drames et des comédies russes ou des pièces traduites d'autres langues, principalement du français. Le répertoire contient beaucoup de pièces de Molière, de Scribe, de Sardou, de Feuillet, etc.

Le Petit Théâtre possède les meilleurs acteurs de la Russie.

Prix des places.

Loges-baignoires	16 r.	10 c.
„ Baignoires	11 „	10 „
„ Bel étage	11 „	19 „
„ 1-er rang	7 „	10 „
„ 1-er rang (de côté)	13 „	40 „
„ 2-ème rang	4 „	75 „
„ 2-ème (de côté)	6 „	85 „



Théâtre de la maison Chélapoutine.

Fauteuils: 1-er rang	3 r.	80 c.
„ 2-ème rang	2 „	80 „
„ 3 et 4 „	2 „	30 „
„ 5, 6 et 7 rang	1 „	80 „
Amphithéâtre: 1, 2, 3, 4 et 5 rang	2 „	30 „
„ 6 rang	2 „	80 „
Galerie	— „	37 „

Ces deux Théâtres dépendent de l'Etat.

3° *Théâtre Korsch*, situé au Bogoslovsky péréoulok, entre la Pétrovka et la Grande Dmitrovka. On y joue des comédies et des drames en langue russe.

Prix des places.

	Soirée.	Matinée.
Loges baignoires	11 r. — c.	5 r. 25 c
„ bel-étage	9 „ — „	4 „ 25 „
„ „ (avant-scène).	16 „ — „	10 „ 50 „
„ 1-e étage	7 „ — „	3 „ 25 „
„ „ (avant-scène.	13 „ — „	6 „ 50 „
Parterre 1-er rang	3 „ 30 „	1 „ 70 „
„ 2-e et 3-e rangs	2 „ 80 „	1 „ 45 „
„ 4-e, 5, et 6-e rangs	2 „ 30 „	1 „ 05 „
„ 7-e,8-e,9-e,10-e et 11-e rangs	1 „ 80 „	— „ 80 „
Amphithéâtre (part.) 1-er rang	2 „ 30 „	1 „ — „
„ autres rangs	1 „ 80 „	— „ 65 „
Balcon bel-étage, 1-er rang	2 „ 30 „	1 „ — „
„ autres rangs	1 „ 80 „	— „ 55 „
„ 1-er étage, 1-er rang	1 „ 80 „	— „ 80 „
„ „ 2-e à 6-e rangs.	1 „ 20 „	— „ 45 „
Galerie 2-e étage, milieu, 1-er rang	— „ 90 „	— „ 35 „
„ „ autres rangs.	— „ 65 „	— „ 25 „
„ „ côtés, 1-er rang	— „ 65 „	— „ 25 „
„ „ „ 2-e et 3-e rangs	— „ 40 „	— „ 10 „

Vestiaire: loges—50 copecks, parterre et bel-étage—20 copecks, 1-er étage—15 copecks, autres places—10 copecks.

4° *Théâtre de la maison Chélapoutine*, situé sur la place du Théâtre.

5° *Théâtre Paradies*, situé à la Grande Nikitskaïa, à l'angle du Kalachny péréoulok.

6° *Théâtre Solodovnikov*, Bolchaïa Dmitrovka.

7° *Théâtre et Jardin de l'Ermitage*, Karetny Riad. Spectacles hiver et été.

8° *Théâtre Aumont*, Gazetny péréoulok.

9° *Cirque Salamonsky*, au boulevard Tsvietnoï.

Loges: de 10 r. 50 c. à 25 r. 80 c.; fauteuils: 1-er rang 3 r. 10 c., 2-e rang 2 r. 10 c., 3-e, 4-e et 5-e rangs 1 r. 60 c., 1-res places 1 r. 10 c. 2-es places 65 cop.; galerie 35 cop.

10° *Jardin Zoologique*, Bolchaïa Présnenskaïa. Entrée 30 cop. Il renferme un théâtre, ou l'on donne des représentations pendant l'été (le prix des places n'est pas compris dans le prix d'entrée).

Clubs. Assemblée de la Noblesse (Dvorianskoé Sobranié). Le bâtiment qu'elle occupe, situé au coin de l'Okhotny Riad et de la Grande Dmitrovka, est vaste et l'intérieur décoré avec beaucoup de luxe. La grande salle, ornée d'une colonnade en stuc, a 32 mètres de longueur et 17 mètres de largeur. Elle est entourée d'une galerie circulaire un peu plus élevée que la salle, qui donne accès dans de petits salons latéraux. Un de ces salons renferme un buste de Catherine II, fondatrice de l'Assemblée de la Noblesse. Derrière la grande salle, se trouve la salle à manger qui est affectée aux petites réunions. Outre les soirées du mercredi, on y donne des bals, des concerts, des fêtes de bienfaisance, etc.

L'étage supérieur contient des salles de jeu et un buffet. Chaque samedi, en hiver, des concerts symphoniques ont lieu dans la grande salle.

Pour être admis aux soirées du mercredi, il faut être présenté par un des membres.

Club Anglais, rue Tverskaïa. Les dames n'y sont pas admises. Les visiteurs sont reçus sur la présentation d'un des membres, qui se porte caution des dettes que l'on pourrait contracter au club. Le club renferme des salles de jeu et un cabinet de lecture.

Club des Marchands, Bolchaïa Dmitrovka. On y donne des bals et des concerts.

Club des Chasseurs. Rue Vozdvijenka, maison Chérémétief.

Club Allemand, rue Sopheïka, maison Zakharine. On y donne des bals, des concerts et des représentations théâtrales. Bibliothèque russe et étrangère.

Club des Arpenteurs, Khokhlovsky péréoulok, dom Méjévoï kantselarii.

Yacht-Club, près de l'Ecluse Babiégorodskaïa.

Club des Médecins, Bolchaïa Dmitrovka, maison du baron Schoepping.

Club des Bicyclistes, Chaussée de St.-Pétersbourg, maison Djanoumov.

Journaux et revues publiés à Moscou.

Gazette de Moscou (Moskovskia Viédomosti), Strastnoï boulevard, maison de l'imprimerie de l'Université.

Gazette Russe (Rousskia Viédomosti), Tchernichevski pér.

Feuille de Moscou (Moskovski Listok), Vagankovski péréoulok, maison Pastoukhof.

Nouvelles du jour (Novoisti dnia), Pont des Maréchaux.

Moskauer Deutsche Zeitung, Tchistyé proudy, m. Meinhardt.

La pensée Russe (Rousskaïa Mysl), Léontievski pér., № 21.

Revue Russe (Rousskoé Obozriénié), Gniezdnikovsky per., maison Spiridonof.

Questions de philosophie et de psychologie, Leontievsky per., maison Vargenevsky.

Gazette des Chasseurs (Okhotnitchia Gazéta), Bolchaïa Dmitrovka, maison Dénissof.

Nature et Chasse (Priroda i Okhota), Bolchaïa Dmitrovka, maison Dénissof.

Le Tour du Monde (Vokroug Sviéta), journal hebdomadaire illustré. Valovaïa, maison Sytine.

„Boudilnik“ (Réveille-matin), journal humoristique illustré, hebdomadaire. Tverskaïa, maison Spiridonof.

„Razvlétchénie“ (Passe-temps), journal humoristique illustré, hebdomadaire. Boulev. Strastnoï, maison Tchijof.

Journaux de médecine:

Revue Médicale (Méditsinkoé Obogriénié), Troubnikowsky pér., maison Troubnikof.

Thérapeutique contemporaine (Sovrémennaïa Thérapia) Tsvietnoy boulevard, maison Toropof.

Mémoires de Médecine (Vratchebnia Zapiski), 3-e Miestchanskaïa, Ancien Hôpital Catcherine.

Bibliothèque de Médecin (Bibliothéka Vratcha), Fourkassovsky pér., librairie Kartsef.

Messager Pharmaceutique (Pharmatsevtitchesky Viestnik), Rue Dolgoroukovskaïa, maison Tolopine.

Le Pharmacien (Pharmatsevt), Rue Gorokhovskaïa, maison du Comte Razoumovsky.

La Médecine infantile (Diétskaïa Meditsina), Rue 1-e Miestchanskaïa, hôpital de S-te Olga.

Mémoires du laboratoire de Psychologie (Zapiski Psychologuitcheskoï laboratorii), Rue Spasskaia-Sadovaïa, maison Finlandsky.

La Chirurgie (Khirourguia), Pretchistenka, m. Schoepping.

Indépendamment de ces publications, il parait encore à Moscou quelques journaux et revues scientifiques, etc.

Librairies. Librairie W. Gautier, **F. Tastevin** successeur, Kouznetsky Most, maison Zakharine. Librairie encyclopédique française et anglaise. Livres russes anciens. Abonnements aux journaux étranges. Cabinet de lecture français et anglais.

Klein (ci-devant Post), Néglinny proïezd. Livres allemands.

A. Lang, Kouznetsky Most, m. Gagarine. Livres allemands.

Deubner, Kouznetsky Most, maison Varguine. Livres allemands.

Wolf, Kouznetsky Most. Livres russes et étrangers.

Grossmann et Knoebel, Petrovski Ligne.

Souvorine, Néglinny proïezd. Livres russes.

Viollet, Stoliechnikof péréoulok. Jouruaux français,

Estampes. — Papeterie. — Fournitures de bureau. **Hagen**, Grande Loubianka, maison Golitzine. Fournitures de bureau. Imprimerie.

Daziaro, Kouznetsky Most.

Avanzo, au coin du Kouznetsky Most et de la Pétrovka
Siou, Tverskaïa, maison Varguine.

Coiffeurs. Demerlé, rue Tverskaïa.

Théodore, Kouznetsky Most, en face du passage Solodovnikof.

Médecins.—Dans chaque pharmacie on trouvera la liste complète des médecins de Moscou, Les visites se paient ordinairement de 3 à 5 roubles, Il existe une trentaine d'établissements hydrothérapiques, électrothérapiques, orthopédiques, etc.

Dentistes.—*Bernardo-Berckmeer*, Petrovka, maison Chorine.

Michaels. Léontievsky péréoulok, maison Schilling.

Pharmacies.—La principale pharmacie de Moscou est celle de *Ferrein*, rue Nikolskaïa. On trouve en outre des pharmacies dans les principales rues de chaque quartier.

Etablissements d'Instruction publique. Les établissements d'éducation de Moscou sont placés sous la surveillance du curateur de l'arrondissement scolaire.

Université, rue Mokhovaïa.

Cliniques de l'Université, Diévitchié polé.

Gymnases de garçons: 1-er gymnase, Prétchistenka.

2-e	»	Razgouliaï.
3-e	»	Bolchaïa Loubianka.
4-e	»	Pokrovka.
5-e	»	Moltchanovka.
6-e	»	Ordynka.
7-e	»	En face du Monastère Strastnoï.

Lycée de S. A. I. le Grand-duc Nicolas, rue Ostojenka.

Institut Lazaref des langues orientales, Armianski péréoulok.

Séminaire, Bogédomka.

Ecole de Peinture et de Sculpture, rue Miasnitskaïa.

Institut technique, rue Korovy-Brod.

Académie d'Agriculture, au parc de Petrovskoé-Razoumovskoé.

École des Arpenteurs, Démidovsky péréoulok, près de la Basmannaïa.

École théâtrale, Neglinny Proïezd.

Académie de Commerce, boulevard de la Pokrovka.

École de Commerce, rue Ostojenka.

École réale de Moscou, Grande Nikitskaïa.

École catholique de St. Philippe de Néry, Petite Loubianka.

École allemande, Kosmodamiansky péréoulok.

Conservatoire de musique, Bolchaïa Nikitskaïa.

Instituts de demoiselles. Institut de l'ordre de Sainte Catherine et Institut Alexandre, à la Novo-Bogédomka.

Institut Elisabeth, Voznéssenskaïa oulitsa. Cours supérieur en langue française.

Institut Nicolas, dans la Maison des enfants trouvés, rue Solianka.

Gymnases demoiselles:	1-er	gymnase,	Strastnoï boulevard.
	2-e	„	Novaïa Basmannaïa.
	3-e	„	Bolchaïa Ordynka
	4-e	„	Koudrinskaïa Sadovaïa.
	5-e	„	Rue Verkhne-Nicolo-Bolvanovskaïa.

École Alexandre-Marie, rue Prétchistenka.

École Marie, Sophiiskaïa nabérejnaïa.

École Oussatchevsko-Tcherniavskoé, au Dievitchié polé.

École catholique de Ste. Catherine, Milioutinski péréoulok.

École luthérienne, au Kosmodamianski péréoulok.

Les gymnases de garçons ont huit classes. Les élèves suivent des cours de grec, de latin, de langues vivantes, de mathématiques, de géographie, d'histoire et de religion. A la fin de leurs études, il leur est délivré

un certificat de maturité, qui leur donne le droit d'entrer à l'université sans examen.

Outre les écoles, que nous avons citées, Moscou possède six écoles militairss, un grand nombre d'établisements d'instruction dirigés par des particuliers et d'écoles primaires.

Topographie et Statistique.—Moscou est situé par 55° 48′ de latitude Nord et 55° 19′ de longitude Est. C'est la plus grande ville de l'Europe après Londres. Elle est bâtie sur 7 collines. Le plan général offre quelque ressemblance avec celui de Paris, et la Moskva, quoique coulant en sens inverse de la Seine, se déroule à l'Ouest de la ville, en sinuosités presque semblables à celles du fleuve français. La ville est aussi formée d'un noyau central autour duquel les quartiers se sont developpés circulairement. Ce noyau se compose du Kremlin et du Kitaï-Gorod ou „Gorod", comme on le nomme ordinairement. Tout autour de ce point central, excepté du côté de la rivière, s'étend la Ville Blanche (Biély Gorod), dont les murs ont été démolis sous Elisabeth Pétrovna et remplacés par des boulevards Puis vient la „Ville de Terre" (Zemlianoï Gorod), qui tire son nom des retranchements en terre qui l'entouraient et qui ont disparu depuis longtemps.

Sur la rive droite de la Moskva, se trouve un quartier séparé, appelé Zamoskvarietché (au delà de la Moskva).

La circonférence de Moscou est de 50 verstes, et sa superficie, de 72 verstes carrées. Sur cette vaste étendue, on compte environ 17,000 maisons, réparties entre 934 rues et ruelles; plus de 1300 clochers dominant près de 450 églises. On compte, en outre, 22 monastères, environ 450 établissements d'instruction, 305 entrepôts, près de 6000 magasins et 3 halles. La population s'élève à 980.000 âmes. d'après le recensement de 1897.

Moscou est la capitale industrielle de la Russie. On y compte environ 620 fabriques qui occupent 100,000

ouvriers et dont la production représente un chiffre considérable. L'importation annuelle représente une valeur de 250 millions de roubles. Les principaux établissements industriels sont des fabriques de cotonnades et de tissus mélangés, des teintureries, des manufactures de lainages et de soieries, des tanneries, des distilleries, etc. Presque toutes ces fabriques se trouvent dans les faubourgs ou dans les environs.

La ville est construite sur un terrain peu consistant. ce qui rend le pavage très inégal; les rues sont garnies, en grande partie, de trottoirs en asphalte. Le pavé entièrement composé de pierres rondes, comme celui de Paris anciennement, est difficile pour les piétons et pour les voitures. Cet inconvénient disparaît en hiver, à l'époque du traînage.

Dans les quartiers du centre, les maisons sont généralement construites en briques; celles des quartiers excentriques sont, le plus souvent, en bois, aussi n'est-il pas rare de voir des rues entières détruites dans un seul incendie. Une ordonnance de police défend de reconstruire en bois les maisons du centre de la ville qui ont été brûlées. Les maisons ont, en géneral, deux étages, excepté au centre de la ville. Beaucoup de logements sont au-dessouss du niveau des rues. Les infiltrations des pluies, jointes à certains vices de construction, sont une cause d'humidité constante. Derrière chaque maison s'étend une cour où se trouvent les dépendances, telles que greniers, écuries et caves. Souvent il s'y trouve aussi un jardin ou un parc, ce qui ne contribue pas peu à donner à Moscou l'aspect d'un grand village. Les rues des faubourgs aboutissent ordinairement à des terrains vagues, sauf celles qui conduisent aux barrières.

Les cimetières, tous situés en dehors des barrières et à peu de distance de la ville, sont au nombre de seize. Tous les quartiers compris entre la Sadovaïa, sur la rive gauche, et les rues qui achèvent la circonférence

de la Ville Blanche sur la rive droite, sont éclairés au gaz. Les quartiers les mieux éclairés sont ceux du centre. Les quartiers excentriques et les boulevards ont encore l'ancien éclairage au pétrole. Quelques rues et places sont éclairées à l'électricité.

L'eau potable est fournie à la ville par deux châteaux d'eau; cette eau y est amenée par un aqueduc, du village de Mytistchy, dans la forêt de Sokolniki. De là elle se répand dans toutes les fontaines de la ville Beaucoup de maison ont des conduites d'eau particulières. Il existe encore un puits artésien au Khodinskoé pole.

Climat. Moscou est située à 550 pieds au dessus du niveau de la mer. La température moyenne de l'année est de $+ 3{,}58^0$ R. Le mois le plus froid est le mois de janvier: $- 8^0$ R.; le mois le plus chaud est le mois de juillet: $+ 15{,}40^0$ R. Les vents dominants sont ceux du sud-ouest et du sud. Les orages sont rares.

Aspect général de la ville. Vu à une certaine distance, Moscou offre un aspect saisissant. Du haut de la tour d'Ivan Veliky, au Kremlin, ou de la Montagne des Moineaux, petite colline à quelques verstes de la ville, on jouit d'une magnifique vue d'ensemble. Les clochers qui s'élèvent de toutes parts, les coupoles dorées, les bouquets de verdure qui émergent çà et là, la variété des tons et des couleurs, tout contribue à rendre le panorama incomparable. Mais, quand on pénètre dans l'intérieur de la ville, on éprouve quelque désillusion. Les rues sont en général tortueuses et mal pavées, les trottoirs étroits, les maisons disproportionnées. Les couleurs des maisons sont aussi fort bizarres; elles sont peintes en rouge, en bleu, en jaune, en brun.

Boulevards. Outre les boulevards qui entourent le Kremlin et le Kitaï-Gorod, il existe deux grandes lignes concentriques de boulevards ou d'ave-

nues, qui se développent sur une grande longueur de l'ouest au nord et à l'est. Ces lignes marquent les différentes phases du développement de Moscou à travers les âges. La première ligne, la plus rapprochée du Kremlin, marque l'emplacement du mur d'enceinte de la Ville Blanche (Biely-Gorod). Aux points où les boulevards coupent les rues principales se trouvaient autrefois les portes de cette enceinte.

La seconde ligne, dans laquelle on doit comprendre la rue des Jardins (Sadovaïa), marque l'emplacement du mur d'enceinte de la Ville-de-Terre (Zemlianoï-Gorod); cette ligne a plus de 16 verstes de longueur.

Les boulevards de Moscou ont une physionomie toute différente de celle des boulevards des autres villes de l'Europe. Ils occupent le milieu de la rue et se composent d'une large avenue plantée d'arbres, qui est ordinairement séparée de la rue par de larges pelouses coupées d'allées sablées. Des deux côtés règne une barrière en bois ou en fer treillagé ouverte à intervalles égaux.

Ces boulevards constituent une promenade très agréable en été, pendant les fortes chaleurs, et un abri contre la poussière qui est un des principaux désagréments de Moscou. G'est en outre la voie la plus praticable pour l'étranger, qui s'habituera difficilement au pavé de la ville.

Les boulevards portent, en général, les noms des principales rues. Ils ont chacun leur physionomie particulière. Dans la première ligne de boulevards on remarque d'abord, en commençant au sud-ouest:

Le boulevard aristocratique Prétchistensky, qui part de la place du même nom, près de l'église du Sauveur, et aboutit à la place de l'Arbate.

Au delà, s'étend le boulevard Nikitsky, qui se termine à la place du même nom.

Le boulevard Tverskoï, qui vient ensuite, est très animé et bordé de belles maison, parmi lesquelles on re-

marque la maison du grand maître de police. Ce boulevard orné, à son extrémité nord, de la statue de Pouchkine, se termine à la place de la Tverskaïa.

Ensuite viennent les boulevards Strastnoï et Pétrovsky, séparés par la rue Pétrovka, et aboutissant à la place de la Trouba, située dans un bas-fond. Ces deux boulevards, de même que les suivants, sont surtout fréquentés par le peuple.

A l'est de la place de la Trouba, le terrain se relève avec le boulevard Rojdestvensky continué par les boulevards Strétensky et Tchisty-Proudy; ce dernier est orné d'une pièce d'eau où l'on patine en hiver. Le boulevard Tchisty-Proudy aboutit à la rue Pokrovka. Vient ensuite une vaste esplanade où s'élève le bâtiment des casernes de la Pokrovka.

Au delà, s'étendent les deux boulevards Pokrovsky et Iaouzsky (jusqu'à la rue Solianka). C'est là que se termine la première ceinture, qui n'a pas de prolongement sur la rive droite.

La seconde ceinture se développe parallèlement à la première et dans la même direction. Ce sont d'abord, à l'ouest, les boulevards Zoubof et Smolensky, séparés par la rue Prétchistenka, et se terminant à la rue de l'Arbate. Puis vient le nouveau boulevard Podnovinsky, nommé aussi Koudrinsky. Ces trois boulevards offrent une bien moins grande animation que ceux de la première ceinture; ils reflètent parfaitement la physionomie du quartier, qui est surtout aristocratique. Ils se terminent près de la Maison des Veuves, à l'extrémité des rues Povarskaïa et Nikitskaïa.

Là commence la Sadovaïa (rue des Jardins) qui entoure Moscou en été d'une ceinture de verdure. Cette rue est bordée sur tout son long parcours de jolies maisons précédées de jardins. Au delà, s'étendent des parcs taillés en plein terrain avec une libéralité toute moscovite. Ici la ville semble finie; pourtant au delà de

cette ligne de verdure s'étendent des faubourgs immenses dont les rues débouchent çà et là sur la Sadovaïa.

Cette rue prend sur son énorme parcours les noms suivants: Koudrinskaïa Sadovaïa, depuis la Maison des Veuves jusqu'à la Tverskaïa; Trioumphalnaïa Sadovaïa, jusqu'à la Petite Dmitrovka. Puis viennent Samotiokskaïa Sadovaïa, jusqu'à la Tour de Soukharef, et Spasskaïa Sadovaïa, où l'on remarque les casernes de Spassky. Plus loin, à l'est, la Sadovaïa prend le nom de Zemlianoï Val (rempart de terre) et s'étend jusqu'à la rivière Iaouza.

Sur l'autre rive de la Iaouza, elle s'appelle Zemlianka. Enfin elle franchit la Moskva et se prolonge, avec de courtes interruptions et sous d'autres noms, jusqu'à la place de Kalouga, où elle vient se raccorder à la chaussée de Crimée, qui achève la circonférence.

Ponts. La Moskva est traversée par sept ponts, dont 5 dans l'intérieur de la ville. Ce sont: 1⁰ le pont de Dorogomilof (à l'ouest), par où les Français entrèrent à Moscou en 1812; 2⁰ le pont de Crimée (Krymsky most); 3⁰ le pont de pierre (Kamenny most), ou pont de „Tous les Saints", le plus ancien de tous (1645—1687). A cette époque, il passait pour une merveille. Il était chargé de bâtisses et terminé par une porte d'une architecture analogue à celles du Kremlin. Il fut démoli pour cause de vétusté et reconstruit en 1859 tel qu'il est aujourd'hui; 4⁰ le pont Moskvaretsky (Moskvaretsky most); 5⁰ le pont Oustinsky; 6⁰ le pont Krasnokholmsky (de la Colline Rouge); 7⁰ le pont Novospassky.

La rivière n'est bordée de quais qu'en face de la cathédrale du Sauveur et du Kremlin, sur une longueur peu considérable. La Iaousa (affluent de le Moskva) n'est pas bordée de quais; sont lit est encaissé entre de hautes berges.

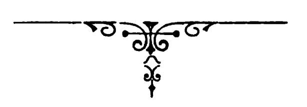
Arrondissements de Moscou. Au point de vue administratif, Moscou se divise en 17 arrondissements:

1° *Arrondissements situés sur la rive gauche:* I-er Gorodskaïa, II-e Tverskaïa, III-e Miasnitskaïa, VI-e Prétchistenskaïa, VII-e Arbatskaïa, VIII-e Sriétenskaïa, IX-e Iaouzskaïa, X-e Basmannaïa, XI-e Rogojskaïa, XIII-e Khamovnitcheskaïa, XIV-e Presnenskaïa, XV-e Soustchevskaïa, XVI-e Miestchanskaïa, XVII-e Lefortovskaïa.

2° *Arrondissements situés sur la rive droite:* IV-e Piatnitskaïa, V-e Yakimanskaïa, XII-e Serpoukhovskaïa.

Chaque arrondissement est placé sous la direction d'un chef (Pristav), et divisé en outchastki (quartiers), surveillés par un Commissaire de police.

Secours contre l'incendie.—Le service des pompiers est bien organisé au point de vue du matériel et de la rapidité d'action. Dans chaque quartier, il existe un poste (Tchastny dom) de pompiers établi dans un vaste corps de bâtiment surmonté d'une tour (Kalantcha). Un mât, placé au sommet, sert à élever les signaux, qui diffèrent pour chaque arrondissement.



Précis historique

Moscou est appelé par les Russes la „Mère“ (Matouchka). C'est la ville sainte de la Russie, un des berceaux de l'empire Russe. Sur l'emplacement qu'occupe actuellement Moscou, se trouvait anciennement un groupe de villages appartenant au boyard Koutchko. Le principal de ces villages, résidence du boyard, occupait le terrain avoisinant l'étang actuel de Tchisty Proudy. Dans la suite, ces villages formèrent une seule agglomération que ses habitants appelèrent Moskva, à cause de la rivière de ce nom. Une autre tradition attribue la fondation de Moscou au prince Iouri Vladimirovitch Dolgorouky, vers 1147. Il y est dit que ce prince, étant arrivé sur le domaine d'un boyard nommé Koutchko, le fit périr pour quelque faute, et que, frappé de la beauté du site d'un des villages, qui se trouvait sur la colline baignée par la Moskva, à l'endroit où se dresse aujourd'hui le Kremlin, y bâtit la ville de Moscou.

Les premiers Moscovites construisirent une petite église sur la colline de Bor. (forêt) où s'élève le Kremlin. Cette église subsiste encore et porte le nom de *Spass na Borou* (Sauveur dans la forêt). Ce nom conserve le souvenir des forêts qui s'étendaient alors sur les deux rives de la Moskva. Plus tard, on érigea une seconde église en

pierre, celle de S. Jean le Précurseur. Elle est située près de la porte Borovitsky. Moscou dépendait alors du grand-duché de Souzdal. Dans la suite, elle devint vassale de Daniel Alexandrovitch, fils du grand-prince Alexandre Nevsky. Daniel fut le premier prince de Moscou.

Les invasions continuelles des Tatares et les guerres entre les principautés indépendantes obligèrent les habitants de Moscou à fortifier l'emplacement où se trouve le Kremlin (ce nom signifie forteresse). Ils construisirent dans ce but une palissade en chêne entourée par un lagre fossé.

Ce fut pour ces mêmes causes que quelques hommes libres se groupèrent dans les faubourgs de la ville; de là le nom de Sloboda (où plutôt Svoboda), cité libre, conservé jusqu'à nos jours à quelques quartiers. En 1328, le grand-prince Ivan Danilovitch, surnommé Kalita, transféra le siège princier de Vladimir sur la Kliazma à Moscou, qui devint alors la capitale du pays des Russes. Quelques années plus tard, le métropolitain saint Pierre choisit Moscou pour résidence; jusqu'alors les métropolitains avaient habité Vladimir. Ivan Danilovitch bâtit plusieurs églises, entre autres celles de *l'Assomption* (Ouspénié Bogieï Materi), *de Saint Jean l'Evangéliste* (Ivan Spissatel), de *l'Archange Saint Michel.* Il construisit également plusieurs monastères, ceux de *Tchoudof* (des Miracles), de *l'Ascension* (Voznésséníé), dans l'enceinte du Kremlin et, en dehors de l'enceinte, ceux de *l'Epiphanie* (Bogoïavlénié), de *Saint Nicolas*, de la *Nativité* (Rojdéstvensky), de *Saint Alexis* et de *l'Apôtre Saint Pierre.* Dans les environs de Moscou, on construisit l-s monastères de *Saint Daniel* (Danilovsky), de *Saint Simon* (Simonov) et de *Spasso-Préobragénié* (Transfiguration).

En ce temps Moscou avait à subir les invasions continuelles des Tatares. Le grand-prince Dmitri Ivanovitch Donskoï y mit un terme momentané par la

victoire de Koulikovo (1380), ce qui permit à la ville de s'agrandir et de s'embellir. En 1382, un descendant de Gengis-Khan, Tokh-Tamych, s'empara de Moscou qu'il réduisit en cendres. En 1389, Vassili, fils du prince Dimitri Donskoï, reçut son investiture des mains du Khan et reconstruisit la capitale. Pour la fortifier, il l'entoura d'un fossé à partir du Koutchkovo-polé (champ de Koutchko) jusqu'à la Moskva. En 1395, Tamerlan envahit à son tour la Russie, et déjà il se dirigeait sur Moscou,



PORTE VLADIMIRSKY.

lorsque soudain il changea de résolution et retourna dans ses États. C'est à cette occasion que le grand-prince Vassili fonda le monastère de la Srétenka (de la Rencontre). Dans la suite, il entoura Moscou d'une muraille de pierre, ce qui lui permit de résister aux assauts des Mongols commandés par Ediguéï, successeur de Tamerlan.

En 1436, Moscou comptait plusieurs ponts en un château-fort (le Kremlin) dans l'enceinte duquel s'élevaient les monastères de St. Simon, de Saint Cyrille de Kroutitsk, de la Trinité d'Ougriechsk, de Kolomensky, etc. De 1463 à 1479, plusieurs incendies détruisirent complètement le Kremlin, qui chaque fois fut reconstruit avec plus de magnificence. Moscou possédait déjà à cette époque plusieurs grandes rues, entre autres la Varvarka, la Srétënka et l'Arbate. L'emplacement de plusieurs des grands quartiers actuels était occupé par des pâturages, des bois, ou des terrains vagues, ce qui donnait à la ville l'aspect d'un grand village. Les seules constructions en pierre de cette époque étaient quelques églises, les murs d'enceinte et les tours.

Ce fut sous le règne d'Ivan III, surnommé le „Rassembleur des terres russes“ (1462), que furent fondus à Moscou les premiers canons et que l'on commença à battre monnaie. Ce prince attira dans sa capitale une foule d'artisans étrangers.

En 1493, un terrible incendie détruisit Moscou, ne laissant debout que la seule église de l'Assomption (Ouspénié). La ville se releva promptement de ses ruines.

En 1508, Vassili, successeur d'Ivan III, fit entourer la ville d'un fossé. Sur les bords de la Iaousa, furent établis des moulins et une fabrique de poudre.

En 1534, la régente Hélène Glinska, mère d'Ivan le Terrible, fit construire des fortifications le long de la Néglinnaïa et autour du Gorod actuel. Ces fortifications furent appelées Kitaï en souvenir du lieu de naissance d'Hélène (Kitaï-Gorod, ville de la voiévodie de Podolsk).

Sous le règne d'Ivan IV, dit le Terrible, qui le premier prit le titre de tsar (1547), de fréquents incendies détruisirent la plus grande partie de Moscou. Le 12 avril 1547, le feu consuma les boutiques du Kitaï-Gorod, les entrepôts de la Couronne, le couvent de l'Epiphanie et

un grand nombre de maisons, depuis la porte Ilynskia jusqu'au Kremlin et à la rivière. Le 20 avril, un second incendie réduisit en cendres toutes les rues situées au delà de la Iaousa, où demeuraient les tanneurs et les potiers. Enfin, le 21 janvier, le feu prit à l'Arbate, et l'incendie, activé par le vent, s'étendit comme un torrent et embrasa le Kremlin, le Kitaï-Corod et le Grand-Faubourg. La plupart des habitants n'eurent que le temps de se sauver. Le palais du tsar, le trésor, les armures, les images, les archives, les livres et même les reliques des saints devinrent la proie des flammes. On ne sauva de la Cathédrale qu'une image de la Vierge, peinte par le métropolitain saint Pierre, et les Canons ecclésiastiques qui avaient été apportés de Constantinople par Cyprien, La célèbre image de la Vierge de Vladimir fut épargnée par le feu. Cet incendie coûta la vie à 1700 personnes.

Plus tard, sous le même règne, les constructions en bois du Kitaï-Gorod furent remplacées par d'autres en pierre. Tout autour s'étendait une enceinte percée de quatre portes surmontées de tours. Ces portes se nommaient: 1⁰ *Srêtensky* actuellement *Nikolsky*; 2⁰ *Troïtsky* (de la Trinité) actuellement *Ilynskia;* 3⁰ *Vsekhsviatsky* (de tous les saints) actuellement *Varvarsky;* 4⁰ *Kosmodamiansky* (Cosme et Damien). Ces constructions furent terminées en 1596. C'est dans l'enceinte du Kitaï-Gorod que se trouvaient la Cour de Justice, et le „Nikolsky Krestets", où les plaideurs étaient conduits pour embrasser la croix, les chambres de torture, les vieilles prisons et enfin la place d'exécution (Lobnoé Mésto), actuellement Place Rouge Sur cette dernière place avaient lieu les prières publiques et quelques solennités religieuses. On y proclamait les oukazes impériaux. Ivan le Terrible y érigea l'église de la Protection de la Vierge, appelée vulgairement Vassili Blagennoï. Au delà de l'enceinte du Kitaï-Gorod se trouvaient des boutiques, des palais de boyards et quelques églises en pierre,

entre autres celles de Saint-Georges le Victorieux, de Saint Jean Kouchnik (dans le désert), de St. Pierre le Thaumaturge, de Saint Léonce de Rostof, de Saint Dimitri, etc. Sur les bords de la Néglinnaïa s'élevaient quelques moulins, et sur l'emplacement actuel du Pont des Maréchaux (Kouznetsky Most), s'étendait la sloboda (cité libre, faubourg) des maréchaux ferrants. Au delà du large faubourg qui entourait le Kremlin et le Kitaï-Gorod (de l'ouest au nord-est), le tsar Féodor Ivanovitch posa les fondements de la Ville-Blanche (Biely-Gorod), appelée aussi ville impériale et ville d'Ivan. L'architecte qui la construisit se nommait Féodor Kononof. A la Ville-Blanche se rattachaient les sloboda d'Alexandre, d'Elie, Lychevskaïa, Néglinnenskaïa, Barachevskaïa, Bronnaïa, Kouznetskaïa, Pouchetchnaïa (des canons), Vagànkovskaïa, Palatchevskaïa (du bourreau), Storogevskaïa, Koniouchennaïa (des écuries), etc. Quelques-unes de ces dénominations ont trait, comme on le voit, aux industries exercées dans ces sloboda. De l'autre côté de la Moskva, s'étendaient également les sloboda suivantes: Stréletskaïa (des archers), Kolytchevskaïa, Remeslennaïa (des artisans) et la sloboda Kadachevskaïa. Ces sloboda portaient l'épithète de *skorodom* (maison rapidement construite) à cause des habitations en bois reconstruites à la hâte après chaque incendie. Le „skorodom“ fut reculé dans la suite jusqu'aux dernières limites de la capitale. Moscou avait alors vingt verstes de circuit. Un recensement de 1540 porte à 41,000 le nombre des feux.

Sous le règne de Boris Godounof, en 1602, une horrible disette dévasta la Russie. A. Moscou seulement, au dire de la tradition, le nombre des morts s'éleva a 127,000, ce qui donne une idée de la population de la ville à cette époque. Pendant cette disette, dans le but de donner du travail et du pain au peuple, le tsar fit construire la tour d'Ivan, plus connue sous le nom d'Ivan Véliky.

Quelque temps après la mort de Boris Godounof, Moscou fut livré au pillage par les Polonais et par les deux usurpateurs, qui se faisaient passer pour le tsar Dimitri (Grigori Otrêpief et le voleur de Touchino). Les Polonais pillèrent le trésor et, de concert avec les boyards, nommèrent tsar Vladislas, fils de Sigismond roi de Pologne.

Les Polonais firent, pendant seize mois, le siège du monastère de Saint-Serge, à 60 verstes de Moscou, mais tous leurs efforts pour s'en emparer furent inutiles. Cette héroïque défense sauva la Russie et permit au prince Pojarsky et au boucher Minine de Nijni-Novgorod de lever une armée qui chassa les envahisseurs.

En 1613, le tsar Michel Féodorovitch monta sur le trône. Ce prince acheva de battre les Polonais et s'occupa de la reconstruction des fortifications de Moscou. En 1635—1636 on éleva au Kremlin un nouveau palais en pierre, surmonté d'un belvédère pour les enfants du tsar. Sous ce règne, Moscou s'enrichit encore de nouvelles églises, entre autres de celles de la Vierge de Kazan, fondée par le prince Pojarsky en souvenir de ses deux victoires sur les Polonais, de la Manifestation de la Vierge (Znaménié Bogoroditsy), fondée par le prince Troubetzkoï, à l'Arbate, de la Protection de la Vierge (Pokrova Bogieï Matéri), fondée par le tsar Michel Féodorovitch dans le faubourg de Roubtsof, qui prit le nom de *Pokrovka*. L'église du Prophète Elisée, dêtruite en 1612, fut également relevée par le tsar Michel Féodorovitch, en mémoire du retour de son père, le métropolitain Philarète, prisonnier des Polonais (1619). Le vieux palais des Romanof devint le monastère Znamensky. Le tsar Alexis Mikhaïlovitch érigea les églises de Saint Khariton et des „Liens de Saint Pierre". Sous ce règne, en 1655, furent élevés au Kremlin le Palais du Patriarche et le Palais des Menus-Plaisirs (Potechny dvorets), où furent données les premières représentations

théâtrales, l'Arsenal, les écuries, etc. Le Palais à Facettes au Kremlin fut restauré par le prince Golitzine.

Pierre le Grand, successeur d'Alexis Mikhaïlovitch, transféra le siège du gouvernement de Moscou à Saint-Pétersbourg, qui devint la capitale. Un écrivain de cette époque rapporte que, sous ce règne, Moscou possédait 15 cathédrales, 29 monastères, 425 églises et près de 3000 maisons en pierre, sans compter les édifices de la Couronne.

En 1737, sous le règne d'Anna Ivanovna, un immense incendie détruisit une partie des quartiers de la rive gauche, qui furent reconstruits par ordre de l'impératrice.

Après cet incendie, Moscou continua à s'embellir grâce aux soins de l'impératrice Elisabeth Petrovna. C'est pendant ce dernier règne que l'université de Moscou fut fondée par le comte Ivan Chouvalof (1755).

Un recensement, fait du temps de l'impératrice Catherine II, nous apprend que Moscou avait alors 50 verstes de tour, une population, en hiver, de 400,000 et, en été, de 250,000 habitants, 142 rues, 514 ruelles, 25 monastères, 9257 établissements de la Couronne, maisons particulières et fabriques.

Sous le même règne, Moscou fut désolé par une peste qui dura deux mois et fit en moyenne près de mille victimes par jour. Pendant cette peste, l'archevêque Ambroise fut massacré dans une émeute, pour avoir voulu faire enlever l'image miraculeuse de la Mère de Dieu de Bogolioubovo, que le peuple désespéré allait implorer en foule.

En 1807, l'empereur Alexandre I-er fit réparer le mur qui entoure le Kitaï-Gorod et les constructions du Kremlin. Cinq ans plus tard (1812), l'empereur Napoléon entra à Moscou, à la tête de la Grande Armée, quelques jours après la bataille de Borodino. La ville paraissait complétement abandonnée. Le soir même de l'arrivée de Napoléon au Kremlin ($^{2}/_{14}$ septembre), plusieurs

incendies éclatèrent à la fois dans différents quartiers. Parmi les rues les plus importantes qui devinrent la proie des flammes; on peut citer: la Nikitskaïa, la Povarskaïa, l'Arbate et Koudrino, sur la rive gauche. Les quartiers de la rive droite ne furent pas épargnés par l'incendie, qui dévora les quatre cinquièmes de Moscou. Napoléon fut contrait d'abandonner le palais des tsars ce qu'il fit non sans péril, et de se réfugier au palais Petrovsky, au delà de la barrière de la Tverskaïa. Le $^{7}/_{19}$ octobre, il donna l'ordre de la retraite.

En quittant la ville, les Français mirent le feu aux mines placées sous le Kremlin. Le palais d'Elisabeth, la porte du Sauveur, celle de la Trinité, la tour d'Ivan et les murs d'enceinte furent lézardés par les explosions.

Après le départ des Français, Alexandre I-er s'occupa de relever la ville. En actions de grâces de la délivrance de Moscou, il ordonna de construire l'église du Sauveur, qui ne put être commencée que sous le règne de Nicolas I-er et qui a été achevée en 1881. La ville de Moscou éleva à la barrière de la Tverskaïa un arc de triomphe.

Sous le règne de Nicolas I-er, on construisit une ligne de chemin de fer entre Saint-Pétersbourg et Moscou. Cette ligne s'appelle „Chemin de fer de Nicolas“. C'est également sous ce règne que fut élevé le nouveau palais du Kremlin.

L'empereur Alexandre II voulut que l'on rendit à l'église du „Sauveur dans la forêt“ (Spass na Borou) sa physionomie primitive. Cette église restaurée fut consacrée par le métropolitain Philarète. En 1859, Alexandre II fit reconstruire le palais de ses aïeux, les boyards Romanof.

Sous le règne de l'Empereur Alexandre III, Moscou a vu s'achever la construction du Musée Historique, commencé en 1875 et ouvert au public en 1883. On a également commencé la construction d'un monu-

ment à la mémoire de l'Empereur Alexandre II, et achevé le nouvel Hôtel de ville et la Banque de l'État. La Clinique de l'Université a été transférée de la Rojdestvenka au Diévitchié-polé, où elle occupe des édifices plus spacieux et mieux appropriés à destination. On a beaucoup fait pendant ces dix dernières années pour l'embellissement de la ville: de nouveaux boulevards ont été percés et la canalisation a été beaucoup améliorée.

L'endroit le plus favorable pour commencer la visite de la ville est le Kremlin. Du reste presque tout ce qu'il y a à voir à Moscou se trouve concentré dans le Kremlin et le Kitaï-Gorod ou à peu de distance.

Les principales curiosités *du Kremlin et du Kitaï-Gorod* sont: 1⁰ le Grand Palais; 2⁰ l'Oroujeinaïa Palata (Trésor); 3⁰ la Cathédrale de l'Assomption (Ouspensky sobor); 4⁰ la Cathédrale de l'Annonciation (Blagoviestchensky sobor); 5⁰ la Cathédrale de l'Archange Michel (Arkhanguelsky sobor); 6⁰ la tour d'Ivan Véliki (Ivan le Grand); 7⁰ la Reine des Cloches (Tsar-Kolokol); 8⁰ le Roi des Canons; 9⁰ le palais de Justice (Okroujnoï soud); 10⁰ le monastère des Miracles (Tchoudof monastyr); 11 le monastère de l'Ascension (Voznessensky monastyr); 12⁰ l'église des 12 Apôtres et la sacristie des Patriarches; 13⁰ la Chapelle de la Vierge d'Ibérie (Tchassovnia Iverskoï Bogieï Matéri); 14⁰ les grandes galeries du commerce 15⁰ le monument de Minine et Pojarsky; 16⁰ le Lobnoé mesto; 17⁰ la Cathédrale de Vassili Blagennoï; 1&⁰ le Musée Historique; 19⁰ la maison des boyards Romanof; 20⁰ la bibliothèque du Synode.

En dehors du Kremlin et du Kitaï-Gorod, on peut citer: 1⁰ l'Université; 2⁰ le Musée Roumiantsef; 3⁰ la Cathédrale du Sauveur (Khram Spassitelia); 4⁰ la Tour de Soukharef; 5⁰ le Musée Polytechnique; 6⁰ l'Hospice des enfants trouvés (Vospitatelny dom); 7⁰ la galerie Trétiakof; 8⁰ le monastère du Don (Donskoï monastyr); 9) le jardin Sans-Souci (Neskoutchny sad); 10⁰ les nouvelles cliniques de l'Université.

Plan pour visites la ville en 6 jours.

1-er jour. Visite du Kremlin (canons, Reine des cloches, clocher d'Ivan-Veliki, etc.) Oroujéïnaïa Palata (trésor).

2-ème jour. Eglise de Vassili Blagennoï. Grand palais du Kremlin. Sacristie du Synode. Excursion au parc de Pétrovsky.

3-ème jour. Musée Roumiantsev. Cathédrale du Sauveur. Montagne des Moineaux.

4-ème jour. Nouveaux passages. Monument de Minine et Pojarsky. Musée Polytechnique. Tour de Soukharev Boulevards. Théâtre.

5-ème jour. Musée Trétiakov. Théâtre.

6-ème jour. Excursion au monastère de St. Serge, à 60 verstes de Moscou.





Kremlin.

Le Kremlin, qui formait à l'origine la presque totalité de la ville, a la forme d'un polygone irrégulier, entouré d'un mur crénelé flanqué de tours à chacun de ses angles. Ce mur, formé d'abord de madriers en chêne, étant souvent tombé en ruines, le grand-prince Ivan Vassiliévitch III le fit reconstruire en briques. C'est cette muraille qui subsiste encore aujourd'hui, mais souvent restaurée et refaite en maint endroit. Comme position le Kremlin offre quelque ressemblance avec l'Alhambra. Comme ce dernier, il s'élève sur le sommet d'une colline. Le Kremlin, comme l'Alhambra, contient des demeures royales, des églises, des places. Au-dessus de la muraille, se dressent des coupoles dorées, des clochetons bulbeux aux reflets métalliques, et au-dessus de ce fouillis s'élève la tour d'Ivan Véliki. Le Kremlin renferme des monu-

ments de toutes les époques. C'est un entassement superbe d'édifices qui ne se rapportent à aucun style connu, qui tiennent à la fois du byzantin, du gothique, de l'arabe, et même des styles de l'extrême Orient.

De l'esplanade qui s'étend devant le palais, on jouit d'une vue splendide sur les quartiers de la rive droite et sur le cours de la Moskva. Au-dessous de cette



PORTE SPASSKY.

esplanade, s'étend la partie sud du rempart doublé de son chemin de ronde et orné de plusieurs tours d'un style très original.

Le Kremlin est rempli de souvenirs historiques. „C'est „au Kremlin, dit Karamzine, que Dimitri Donskoï déve- „loppa son drapeau avant de partir contre Mamaï, que „Ivân Vassilievitch foula aux pieds l'image du Khan, à „laquelle les grands-princes devaient rendre hommage.

„C'est du Kremlin, que les ombres sacrées des vertueux „ancêtres d'Ivan le Terrible le chassèrent, quand il „cessa d'être vertueux. C'est par la porte sainte de „Spassky qu'entra Vassili Chouïsky (condamné à mort et „ensuite grâcié par Dimitri), tenant d'une main une croix „et de l'autre une épée pour tuer l'imposteur. On montre „la place où tomba Dimitri en sautant par l'une des „fenêtres du palais. C'est sur le parvis de l'église de „l'Assomption que le jeune tsar Michel, nouvellement „couronné, versa des larmes amères tandis que les Russes „embrassaient ses pieds, en répandant des larmes de joie“.

Les cinq portes, qui donnent accès au Kremlin sont: à l'ouest—Borovitsky, au nord-ouest—Troïtsky, au nord-est—Nikolsky, à l'est—Spassky, et au sud—Taïnitsky. Le style de ces portes est à peu près identique. L'entrée est percée dans une énorme tour carrée que précède une sorte de porche ou d'avant-corps. Le tour se termine par une flèche aigue portée sur des arcatures évidées à jour. Elle est surmontée d'un aigle tenant dans ses serres le sceptre et la boule du monde.

Nous ne décrirons en détail que la porte Spassky, la plus célèbre de toutes.

Porte Spassky (du Sauveur). — Cette porte fut construite par ordre du grand-prince Ivan III. Elle reçut d'abord le nom de porte de Florof. Plus tard, elle s'appela porte de Jérusalem, et enfin Spassky. La construction en fut confiée à l'architecte milanais Pierre Antoine Solaria, en l'année 1491, ainsi que le témoigne une inscription en latin et en russe. L'inscription latine porte·„ Johannes Vassilii Dei gratia magnus dux Volodimiriae, Moscoviae, Novoguardiae, Tferiae, Plescoviae, Veticiae, Ougariae, Permiae, Volgariae et aliarum totiusque Roxiae dominus: anno 30 imperii sui has turres condere jussit, et statuit Petrus Solarius Mediolanensis, anno nativitatis Domini 1491“. — Le nom de Florovsky, donné à l'origine à cette porte, vient de l'église de

Saint Florus, qui se trouvait dans le voisinage. Lors de la construction de la Cathédrale de la Trinité, la porte prit le nom de porte de Jérusalem, à cause de la procession annuelle du Dimanche des Rameaux, qui passait par là et figurait l'entrée de Jésus à Jérusalem.

En 1526, l'empereur Michel Féodorovitch fit élever la flèche, qui subsiste encore aujourd'hui et y plaça une



PORTE BOROVITSKY.

horloge à sonnerie qui fut changée à plusieurs reprises. Celle qui s'y trouve actuellement fut placée sous le règne de l'impératrice Elisabeth Petrovna (1737). Elle se compose de quatre énormes candrans placés sur chaque face. L'édifice lui-même est formé de deux murailles épaisses, à l'intérieur desquelles se trouvent des couloirs et des escaliers en bois et en pierre. Des arcs-boutants

en briques joignent les deux murailles et supportent les étages superieurs qui s'élancent en trois jets, dont le second contient l'horloge. Les deux premiers étages sont carrés et ornés de petites tourelles aux quatre coins. Le troisième, d'une forme octogonale, portant à sa partie supérieure huit arcades à doubles colonnes, supporte la flèche, qui est côtelée à ses arètes. Sous le porche qui précède l'entrée, se trouve l'image du Sauveur (de Smolensk), en l'honneur de laquelle, en vertu d'un oukaze du tsar Alexis Mikhaïlovitch, en date du 16 avril 1658, cette porte prit le nom de Spassky. On attribue à cette image la levée du siège de Moscou, bloqué par les Tatares de Makhmet-Ghireï en 1526, et depuis lors, cette porte est l'objet d'une telle vénération que chacun est tenu d'y passer la tête découverte.

C'est par cette porte que les tsars entraient autrefois au Kremlin, après chaque évènement important. C'est par là que passèrent Ivan III après la pacification de Nijni-Novgorod, Ivan IV le Terrible, après la prise de Kazan, Vassili Chouïsky, après avoir délivré Moscou de l'Usurpateur et des Polonais. C'est à cette porte, que le peuple vint à la rencontre du jeune tsar Michel Romanof, qu'il avait élu.

Cette porte a vu passer sous ses voûtes les funérailles du tsar Vassili Chouïsky et des empereurs Pierre II, Alexandre I er et Alexandre III. Enfin, depuis le XVIII-e siècle, c'est par là que les tsars entrent au Kremlin le jour du couronnement. En 1812, les Français établirent des mines sous la porte et y mirent le feu, mais les Cosaques arrivèrent assez tôt pour arracher les mèches.

Nouveau Palais Impérial et Palais du Térem.

Sur l'emplacement qu'occupe le Nouveau Palais Impérial, se trouvait, sous le règne de Ivan Vassiliévitch, un palais en bois, qui fut remplacé plus tard par un édifice

des chevaliers de l'ordre de St. George. Le plafond est décoré des insignes et de la devise de l'ordre: „Pour le Service et la Bravoure". Le parquet est formé d'une mosaïque de plus de vingt bois différents, et les meubles sont recouverts d'une étoffe de soie aux couleurs de l'ordre. Les lustres contiennent 3200 bougies.

Parmi les objets remarquables que cette salle renferme, nous citerons: Un groupe en argent, représentant Iermak



PORTE NIKOLSKY.

et Platof, ayant à leurs pieds le fleuve Iénisseï sous la figure d'un vieillard, et des cassettes en bronze, renfermant la liste des chevaliers de St. George.

De cette salle, on peut pénétrer dans celles de St. Vladimir et de St. Alexandre Nevsky.

Salle de St. Vladimir.—Le plafond est orné des insignes de l'ordre de St. Vladimir. Les murailles sont recouvertes

de marbre rose et le plafond est orné des insignes de l'ordre. Plafond en forme de coupole entouré d'une tribune.

Salle de St. Alexandre Nevsky. Cette salle a 14 fenêtres donnant sur la Moskva. Coupole ornée de bas-reliefs dorés avec les insignes et les initiales de l'ordre: S. A. (Sanctus Alexander). Le plafond est constellé d'étoiles d'argent. Meubles dans le style russe, recouverts de velours ponceau. Il faut 4500 bougies pour éclairer cette salle. Six tableaux du peintre Moller représentant divers épisodes de la vie de St. Alexandre Nevsky.

Salle de St. André. Les murs sont tendus de soie bleue (couleur de l'ordre de St. André). Entre les fenêtres du 2-e étage, insignes de l'ordre. Au fond, sur une estrade de sept degrés, se trouve le trône impérial surmonté d'un dais soutenu par de petites colonnes. Un rideau de pourpre descend jusqu'au pied du trône. Au-dessus du dais, on voit l'œil de Dieu entouré d'une auréole.

Un corridor conduit de cette salle à celle des chevaliers-gardes et à celle de Sainte Catherine.

Salle des Chevaliers-Gardes. Cheminée en marbre de Carrare avec une belle pendule en bronze. Tableau de Svertchkof, représentant une revue passée par Ivan le Terrible au Diévitchié polé.

Salle de Sainte Catherine. Les murs et les portes sont ornés des insignes de l'ordre de Sainte Catherine avec les lettres D. S. F. R. (Domine, salvum fac regem). Quatre pilastres en malachite à chapiteaux et à socles en bronze. Le trône de l'impératrice est surmonté d'un baldaquin en velours ponceau. Beaux candélabres en cristal et en bronze, entre les fenêtres; trois lustres en bronze.

Salle de Réception. Cette salle est décorée et meublée dans le style de la Renaissance. Les murs sont tendus d'une d'étoffe en brocart d'or semée de fleurs vertes. Plafond peint par Artari. Sur la cheminée, belle pendule en bronze à sujet (Apothéose de Raphaël). Un candélabre

en porcelaine dans le style japonais et candélabres en porcelaine dans le style chinois.

Chambre à coucher d'honneur. Dans le même style que la pièce précédente. Lit de parade. On remarque dans cette pièce deux colonnes en marbre vert achetées à Démidof et estimées 1 million de roubles. Candélabres en cristal.

Cabinet de toilette, lambrissé en noyer. De cette chambre, en suivant le corridor de gauche, on arrive à l'église de la Nativité de la Vierge. Il donne également accès dans le **Jardin d'Hiver**, orné de plantes rares et coupé d'allées sablées. Statues d'Hercule et de Vesta. Urne en aventurine.

De là, on pénètre dans les appartements du Tsarévitch:

Salon de la Tsarevna ou „Chambre d'Argent", ainsi appelée à cause du grand nombre d'objets en argent, qui s'y trouvent (7 tables, deux cadres de miroir, deux lustres et un écran). Riches tapisseries des Gobelins représentant les aventures de Don Quichotte. Près d'une fenêtre, modèle en bronze du monument élevé à Novgorod en 1862, à l'occassion du millénaire de la Russie. Vases chinois.

Cabinet de la Tsarevna. Plafond peint d'après les dessins de Thorwaldsen (les 4 saisons).

Cabinet de toilette de la Tsarevna. Miroir orné d'un cadre en porcelaine.

Plus loin, on pénètre dans le **cabinet et la chambre de toilette du Tsarévitch.** Meubles de Boule. Copies à la sépia de tableaux du musée de Dresde (par Séidelman): St. Madeleine de Battoni, St. Jean le Précurseur de Carrache etc.—Tableau de Svertchkof, représentant l'entrée de Ivan le Terrible au Kremlin.

Salle de Réception. Copies de tableaux du Corrège, de Rembrandt et de Raphaël etc. par Séidelman.

De là, on peut pénétrer dans l'Oroujéinaïa Palata (voir plus loin) et dans la galerie de tableaux.

Galerie de tableaux (30 sagènes de longueur). Tableaux originaux de peintres célèbres. Le catalogue est à la disposition du public. Devant les fenêtres, vases en porcelaine ornés de vues du vieux palais.

On revient sur ses pas, et après avoir traversé le Jardin d'Hiver, on suit le corridor du Térem, qui conduit à la **Salle de la Tsarine**, construite, à ce que l'on suppose, pour la tsarine Irène, épouse de Féodor Ivanovitch. Elle fut, plus tard, la salle de réception des patriarches et ensuite celle des tsarines. On y remarque sept siéges qui étaient destinés aux patriarches et aux archevêques. Cette salle, quoique restaurée plusieurs fois, a cependant conservé son aspect primitif.

Revenons à présent dans la salle de St. Vladimir, et de là nous pénètrerons, à gauche, dans le *Vestibule Saint*, qui date de la même époque que le Granovitaïa Palata. Il a été restauré lors de la construction du nouveau palais, mais son aspect est resté le même. Les murs sont couverts de peintures représentant: l'Apparition de l'Ange à Josué; St. Serge bénissant Dimitri Ivanovitch; St. Vladimir embrassant le christianisme, etc.

Le Granovitaïa Palata (Palais à facettes). Une inscription indique qu'il fut fondé sous Ivan III, au XV siècle, et restauré sous Nicolas I. Il se compose d'une salle dont les voûtes retombent sur un pilier central par des arcatures surbaissées, dont d'épaisses barres de fer empêchent l'écartement. Les voûtes et les murs sont ornés de peintures dans le vieux style russe. Au dessus des portes, on remarque une petite ouverture par où la famille tsarienne regardait les fêtes qui avaient lieu dans la salle. Le trône impérial se trouve à la place où était autrefois le trône des tsars. Le Granovitaïa Palata servait autrefois de salle de réception; actuellement, les empereurs de Russie y reçoivent les félicitations de leurs sujets après leur couronnement. On repasse ensuite par la salle de St. Vladimir et on descend l'escalier du Térem,

séparé du palais par une grille, nommée „Grille d'Or„ qui donne son nom à la chapelle du palais (Église du Sauveur derrière la Grille d'Or) située sur le palier, à droite.

Le Palais du Térem fut construit en 1636 et restauré sous Nicolas I. Le vestibule, qui a conservé son aspect primitif, est orné d'images saintes. Il donne accès dans une premiére salle, qui servait de réfectoire et où le tsar invitait à sa table les principaux dignitaires. La seconde chambre était la salle de réception. Elle contient des chartes du temps d'Alexis. La voûte de cette salle est chargée de peintures. La troisième salle ou salle du trône, est ornée de l'aigle à deux têtes. On y remarque une fenêtre appelée „Fenêtre des Suppliques", parce que sous le tsar Alexis on descendait par là une corbeille où chaque solliciteur pouvait déposer une pétition que le tsar lisait lui-même. La dernière chambre servait de chambre à coucher; à côté, se trouvait l'oratoire. A l'étage supérieur, une chambre voûtée servait de mansarde au vieux palais. Des fenêtres on jouit d'une belle vue sur Moscou. L'ameublement de ces chambres a été conservé intact: prie-dieu, bahut en chêne sculpté, fauteuil de velours, banquettes taillées dans les embrasures des fenêtres, escaliers en spirale, pavé en mosaïque, tout a gardé son aspect primitif.

Les appartements particuliers de Leurs Majestés sont situés au rez-de-chaussée. On y arrive en repassant par l'Escalier d'Honneur. Après avoir traversé **l'Antichambre** aux murs en stuc rose, on entre à gauche dans la **Salle à manger.** Dans des niches, statues en marbre de Léda, de l'Hyménée et de Bacchantes.

Salon de Sa Majesté l'Impératrice, dans le style Louis XIV, meubles dorés. Deux vases en porcelaine ornés de bronze. Vase en vieux Sèvres. Lustre orné de fleurs en porcelaine. Portes en palissandre d'un beau travail avec incrustations.

Dans un corridor, on remarque un groupe en marbre représentant les trois Grâces. Deux vases en cristal.

Cabinet de S. M. l'Impératrice. Vieux meubles de Boule. Cheminée en marbre de Carrare avec une pendule. Deux vases dans le style chinois. Vases ornées de peintures, présent de Louis XVIII au prince Golitzine, etc.

Chambres des dames d'honneur. Lambris en noyer. Peintures murales par Artari. Près d'une fenêtre, vase orné de bas-reliefs représentant une fête en l'honneur de Bacchus.

Chambre de toilette. Meubles en noyer recouverts, ainsi que les murs, d'étoffe de brocart. Toilette en malachite. Table avec un miroir. Cette chambre communique avec la chambre de bains.

Chambre à coucher. Meubles recouverts en soie bleue. A un angle, images saintes (icones), remarquables par leur ancienneté et la richesse de leurs garnitures.

Cabinet de S. M. l'Empereur. Lambris en frêne. Meubles en cuir. Armoire renfermant des livres. Petite statue équestre de Napoléon I. Portraits de Nicolas I par Botman, d'Alexandre I par Svertchkof d'après le portrait de Dawe. Episodes de 1812 par Hesse, Manten, etc. Plus loin, se trouvent une salle de réception et les appartements des enfants de Leurs Majestés.

Église du „Sauveur dans la forêt“.

(Spass na Borou).

Cette église, la plus ancienne de Moscou, se trouve au milieu de la cour intérieure formée par les bâtiments du palais. Suivant la tradition, l'origine de cette église remonte à la fondation de la ville. En 1330, l'église en bois fut remplacée par un édifice en pierre, qui fut à son tour démoli, en 1527, et reconstruit plus tard. Sous l'autel sont enterrés: Héléne, épouse du grand-prince Ivan Kalita; Marie, femme de Siméon le Superbe, et Ivan, fils de Dimitri Donskoï.

Parmi les objets précieux, on remarque: la garniture de l'image du Sauveur „Neroukotvorenny“, donnée par Thomas Paléologue à sa fille Sophie, femme d'Ivan III, un vase en terre, qui contenait autrefois les saintes huiles.

Palais des Menus-Plaisirs (Potechny dvorets).

Le palais de Menus-Plaisirs, résidence actuelle du commandant du Kremlin, a été fondé par le tsar Alexis Mikhaïlovitch. Il a été reconstruit en partie en 1805, mais l'extérieur a gardé son aspect primitif. C'est là que furent données les premières représentations théâtrales. Ce palais n'offre de remarquable que son architecture extérieure extrêmement originale.

Trésor du Kremlin (Novaïa Oroujeïnaïa Palata).

Le trésor impérial est une des principales curiosités de Moscou. On le conserve dans le nouvel arsenal (Novaïa Oroujeïnaïa Palata). L'édifice qui le contient était anciennement la dépendance la plus importante du Palais impérial. C'est là qu'étaient déposés les armes, les drapeaux et les trophées. Au quinzième siècle, ce dépôt était déjà célèbre. L'ancien édifice fut détruit par les incendies de 1547 et de 1737. En 1773, les objets conservés dans l'Oroujeïnaïa Palata furent transférés dans les bâtiments du palais. C'est à l'empereur Alexandre I-er que l'on doit la fondation de l'édifice actuel, construit sous la direction du prince Tsitsianof, d'après le plan de l'architecte Egorof. Les objets précieux contenus dans l'ancien arsenal et dans le Palais impérial y furent déposés définitivement. La façade principale de l'édifice donne sur la cour ou Place Impériale. L'architecture est à peu près identique à celle du Palais.

Peu de musées renferment autant de richesses.

1. Vestibule. Le vestibule, quelques panoplies et une cloche, refondue en 1714 avec le métal de l'ancienne cloche d'alarme, qui était suspendue près de la porte du Sauveur (Spassky), dans le beffroi qui subsiste encore.

2. Escalier. Vitrail par Svertchkov. Les murs sont ornés d'armures du XVII siècle (allem.). Sur le palier supérieur, des deux côtés de la porte d'entrée, mannequins d'enfants revêtus d'armures (XVII s.). Deux tableaux: l'un représentant la bataille de Koulikovo, l'autre le baptême de Vladimir.

3. Salle des armures. Trophées composés presque exclusivement d'armures russes du XVII-e siècle. Mannequins: a) cheval et chevalier revêtus d'une armure allemande; voiévode, russe du XVII siècle; b) fantassins: en face de la porte d'entrée, soldat armé de pied en cap (XVII siècle); à droite de la porte, centenier (XVII siècle); à gauche, soldat russe (XVII siècle); sur des piédestaux: casques, cottes de mailles du XVIII-e siècle; coiffure du prince Mstilavsky; casque persan; casque grec du XVIII-ème siècle; casque du roi de Pologne, Sigismond III; casque du tsar Michel Féodorovitch.

4. Salle des armes. Presque en face de la porte (un peu à droite), portrait de l'impératrice Catherine II en uniforme du régiment Préobrajensky, à cheval; au-dessous de ce portrait, selles enrichies de pierres précieuses offertes à Catherine II par les sultans de Turquie, Abdul-Hamid et Sélim III. Au milieu de la salle, vitrine contenant des objets de style oriental; en face, étendard du prince Pojarsky, coiffures du prince Pojarsky et de Minin. Contre la muraille, trophées d'armes ayant servi à la défense du monastère de St. Serge contre les Polonais en 1609; au-dessous, selle du prince Pojarsky. Citons encore: étendard (№ 59)

d'Ivan le Terrible pendant la campagne contre Kazan; sabre du voiévode Mstislavsky; étendard (№ 24) du tsar Alexis Mikhaïlovitch; étendard (№ 1) du régiment de marine de Pierre le Grand. Vitrines: № 4 collection ayant appartenu à Pierre le Grand; № 8 travaux d'artisans russes du XII-e siècle. Grande collection de fusils, de sabres, de lames, etc., exécutés par des artisans-russes du XVII-e siècle. Collection intéressante de fusils à tir rapide exécutés par des artisans russes au XVII-ème et au XVIII-ème siècle (vitrines №№ 18, 19). Armes du XVI-ème et du XVIII-ème siècle, exécutées par des artisans anglais, italiens, français, belges, allemands, turcs et persans.

5. **Salle des trophées.** Au milieu de la salle se trouve un baldaquin ayant servi au couronnement de l'empereur Alexandre II; de chaque côté, trônes de Leurs Majestés; trônes ayant appartenu aux souverains depuis Elisabeth Pétrovna jusqu' à Nicolas I. Objets pris à la bataille de Poltava. Etendards polonais et hongrois et portraits de tous les empereurs et impératrices de Russie de Pierre le Grand à Nicolas I.

6. **Salle des couronnes.** Couronnes: de Vladimir Monomaque (XII siècle), de Kazan (XVI-s.); de Michel Féodorovitch; du tsar Ivan Alexievitch; de Pierre I; couronne impériale (rubis remarquable, au-dessous de la croix); couronne de Géorgie; couronne de l'ordre de Malte ayant appartenu à Paul I; globes des tsars Michel Féodorovitch et Alexis Mikhaïlovitch. Sceptres des tsars Michel Féodorovitch, Alexis Mikhaïlovitch et Pierre le Grand; sceptres de Géorgie et de Pologne. Colliers des grands princes du XII-ème siècle, trouvés en 1814 sur l'emplacement occupé anciennement par la ville de Riazan. Trônes: trône, en ivoire, envoyé au tsar Jean III par l'empereur grec Constantin Paléologue; trône orné de diamants offert au tsar Alexis Mikhaïlovitch par les commerçants arméniens; trône du tsar Michel Féodoro-

vitch; trône persan du tsar Boris Godounov, présent du schah de Perse Abbas-Mirza; trône double en argent doré des tsars Pierre et Ivan Alexiévitch le dossier de ce trône est percé d'une ouverture fermée par un rideau, derrière lequel se tenait la régente Sophie Alexiévna pendant les séances du conseil. Trônes polonais des empereurs Alexandre I et Nicolas I. Des armoires placées autour de la salle renferment les vêtements de couronnement de tous les empereurs et impératrices. L'armoire № 1 contient le costume de marin et les bottes de Pierre le Grand.

Salle de l'orféverie. Cette salle contient la vaisselle d'or et d'argent, étalée sur des dressoirs circulaires entourant les piliers de la salle. C'est une profusion de vases, de pots, d'aiguières, de flacons, de hanaps, de bocaux, de coupes, d'amphores, etc., de toutes les dimensions, affectant toutes de formes possibles. Derrière sont rangés le plats d'or et de vermeil.

On remarque surtout:

Une „bratina“ (coupe de fraternité), cannelée, en or et enrichie de pierreries, offerte par le patriarche Nikon au tzar Alexis Mikhailovitch, et plus tard, donnée au prince Vassili Vassiliévitch Golitzine en récompense de ses services.

Une bague de la tsarine Eudoxie Féodorovna avec un billet autographe de Pierre 1-er.

Une coupe (brisée) faite en présence de Pierre le Grand à la verrerie de Mecklembourg; dans le fond de la coupe se trouve renfermé un ducat, jeté par Pierre le Grand.

Un vaisseau en vermeil, offert par le boyard Strechnef au tsar Alexis Mikhaïlovich en 1648.

Une armoire où sont contenues 29 pièces en ambre giselé; la plus grande partie de cette collection fut envoyée par l'électeur de Brandenbourg.

Une saladier en vermeil supporté par Hercule.

Une aiguière en vermeil, ayant la forme d'un dromadaire monté par un indien.

Un statue en marbre blanc de Napoléon I-er.

Cette sallecontient encore une infinité d'objets précieux en or et en argent qu'il serait trop long de décrire ici.

Rez-de-chaussée. 1-ère Salle. Selles, housses, caparaçons du XVII-ème siècle. Modèle de palais exécuté par l'architecte Bajanov pour l'impératrice Catherine II; modèle du palais de Kolomenskoé. Lit et berceau de l'empereur Pierre I. Trône du khan de Khiva, pris en 1870. **2-ème salle.** Vitrines contenant divers harnachements du XVI-ème et du XVIII-ème siècle. Contre le mur, portraits des rois de Pologne. **3-ème salle.** Voitures: du patriarche, de Holstein, de Vienne; au milieu de la salle, grand carrosse doré avec peintures de Boucher, offert par le comte Razoumovsky à Elisabeth Pétrovna. Traîneau ayant servi à cette impératrice lors de son voyage à Moscou pour le conronnement. Voiture anglaise offerte au tsar Boris Godounov par Elisabeth d'Angleterre. Cheval de Catherine II. Deux lits de camp ayant appartenu à Napoléon I. Dans les armoires grande collection de selles du XVII-ème siècle. **Salle ronde.** Plateaux offerts en diverses circonstances à Alexandre II; horloge en bois et autres objets rares; cantine de Pierre le Grand, etc.

Cathédrale de l'Assomption (Ouspensky sobor).

Cette église est située dans la cour des cathédrales, à l'est du Grand Palais.

L'édifice primitif fut fondé en 1326 par le grand-duc Ivan Kalita, sur les conseils du métropolite St. Pierre, qui le choisit pour lieu de sa sépulture. Sous Ivan III, en 1472, il fut démoli pour cause de vétusté, et l'on bâtit à sa place une autre église qui s'écroula avant son

achèvement. Le grand-prince fit alors venir de Venise l'architecte Aristote Fioraventi, qui la rebâtit sur le modèle de celle de Vladimir. En 1514, les murs furent revêtus de peintures par ordre du grand-prince Vassili Ivanovitch. En 1547, le tsar Ivan le Terrible fit dorer les coupoles et plaça les reliques de St. Pierre dans une nouvelle châsse en or. De 1610 à 1613, pendant l'occupation de Moscou par les Polonais, l'église de l'Assomption fut pillée à plusieurs reprises. En 1644, Michel Féodorovitch la fit restaurer. Les peintures et les dorures furent renouvelées; on employa à cet effet 210,000 feuilles d'or. Le tsar Alexis Mikhailovitch fit construire un iconostase, et l'église, complétement restaurée, fut consacrée le 9 septembre 1652 par le patriarche Nikon. L'incendie qui détruisit le Kremlin en 1737, endommagea fortement l'extérieur de l'édifice, qui ne fut restauré que sous Catherine II. En 1812, l'église fut livrée au pillage, mais les dégats furent bientôt réparés.

Bien que construite par un architecte italien, cette église offre le type de l'architecture gréco-orientale. L'édifice est presque carré et ses hautes murailles s'élèvent avec beaucoup de hardiesse. Quatre énormes piliers supportent la coupole centrale, flanquée elle même de quatre autres coupoles plus petites.

L'intérieur, outre la nef, comprend quatre chapelles: 1° La chapelle des SS. Pierre Paul, qui contient les tombeaux de St. Théognoste et du métropolitain St. Pierre.—2° La chapelle de la „Glorification de la Sainte Vierge", à l'étage supérieur. Elle fut fondée par St. Jonas, dont elle contient les reliques enfermées dans une riche châsse.—8° La chapelle de St. Démétrius (Dmitri), fondée probablement par Dmitri Donskoï; elle contient le tombeau du prince Georges Danilovitch, frère de Kalıta (c'est la plus ancienne sépulture princière de Moscou). Georges Glinsky, oncle d'Ivan le Teribl, fut massacré dans cette chapelle pendant une émeute (1547). En 1606,

on y célèbra le mariage du faux Dmitri avec Marine Mniczek.—4° La chapelle du métropolitain St. Philippe, fondée, à ce que l'on croit, en 1652, lorsque Nikon rapporta à Moscou les restes de ce saint.

De la cathédrale de l'Assomption, dépend aussi la chapelle de St. Jean le Climaque (Liestvitchnik), située en dehors de l'église, au pied de la tour d'Ivan Véliki Elle fut construite en 1329, sous Ivan Kalita.



CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION.

Tout l'intérieur de la cathédrale de l'Assomption est revêtu de peintures sur fond d'or, dans le style byzantin. Ces peintures sont dans le style sévère du mont Athos, le seul adopté en Russie. L'iconostase, qui s'élève jusqu'à la voûte, est orné de 5 rangs d'images. Le premier est entièrement recouvert en vermeil; les autres sont chargés de dorures. A gauche de l'iconostase, on

remarque la fameuse image de la Vierge de Vladimir, peinte, suivant la tradition, par l'Evangéliste St. Luc. La garniture est estimée 200.000 roubles. Les autres images les plus remarquables sont celles: du Sauveur très Miséricordieux, de l'Annonciation, du saint martyr Dimitri de Séloune, de la protection de la sainte Vierge de Pskov, de l'Assomption de la Sainte Vierge, de la Vierge de Jérusalem, de la Vierge Tikhvin.

Un autel situé à gauche de la porte de l'est supporte un précieux reliquaire contenant une partie de la tunique de N. S. J., apportée à Moscou en 1626 par les envoyés du schah de Perse. Sur le même autel, d'autres reliquaires contiennent un morceau de la tunique de la Ste. Vierge, un clou et un morceau de la Vraie Croix.

L'église renferme les tombeaux de 7 métropolitains et de 9 patriarches. Près de la porte sud se trouve le trône de Vladimir Monomaque, où les empereurs s'asseyent pendant la cérémonie du couronnement. La tribune réservée à la famille impériale se trouve près de la porte nord, devant le pilier de gauche. Le trône en pierre du patriarche est contre le premier pilier, à droite. Près des derniers piliers, on remarque les étendards de l'opoltchenié (milice) de 1812.

La sacristie renferme des vases sacrés et des ornements de la plus grande richesse. Evangile de la tsarine Nathalie Kirillovna, imprimé en 1689 (estimé 200.000 roubles).—Coupe en jaspe qui sert à contenir les saintes huiles lors du sacre des empereurs; elle fut envoyée, de Constantinople à Vladimir Monomaque. — Tabernacle en vermeil offert par Potemkine (il est composé de 20 pouds d'or et de 20 pouds d'argent).— Evangile ancien en langue bulgare—Evangile manuscrit du métropolite Jonas, etc.

La bibliothèque de l'église renferme plusieurs centaines de manuscrits et des livres d'église en slavon et en latin.

Cathédrale de l'Annonciation (Blagoviestchensky sobor), située entre le Grand Palais et l'église des Archanges.

Cette église fut fondée par le grand-prince Vassili, fils et successeur de Dimitri Donskoï (1397—1416). C'est la première église de Russie qui ait possédé une horloge à sonnerie. Ivan III la fit démolir et en fonda une nouvelle. En 1508, le grand-prince Vassili Ivanovitch



CATHÉDRALE DE L'ANNONCIATION.

fit revêtir les murailles de fresques sur fond d'or, et recouvrit l'édifice d'un toit doré. Après le grand incendie de 1547, le tsar Ivan le Terrible fit réparer l'église et redorer le toit avec l'or pris au siège de Novgorod. Lors de l'invasion polonaise, le sanctuaire fut profané et les objets précieux pillés. Le tsar Michel Féodorovitch restaura l'église. Les peintures murales furent restaurées sous Pierre I-er. En 1737, l'incendie qui

détruisit presque tout Moscou, endommagea les coupoles, les croix, les portes et les fenêtres, qui furent réparées sous les règnes des impératrices Anne, Elisabeth et Catherine II. En 1812, l'église fut livrée au pillage.

L'édifice actuel est de forme carrée, avec trois hémicycles du côté de l'orient. Au sud, à l'ouest et au nord existent des parvis couverts, sous lesquels se trouvent quatre chapelles. La toiture de l'église est [en cuivre doré; neuf coupoles la surmontent. On remarque à l'extérieur un peinture curieuse représentant l'apparition de l'archange Michel à la Sainte Vierge. Cette peinture est protégée par un auvent.

La nef repose sur deux colonnes quadrangulaires. Le pavé est formé d'agates. Dans un eufoncement, on voit la place où s'asseyaient les tsars pendànt les offices. Près du pilier de droite se trouve le siège impérial, en bois sculpté, supporté par des colonnes en cuivre et surmonté d'un dais. Des reliquaires placés derrière les piliers contiennent un grand nombre de reliques apportées, en grande partie, de Grèce. L'iconostase est remarquable par les images qui le couvrent. Ce sont: 1° à droite des „Portes royales“ (on nomme „Portes royales“ d'un iconostase, les portes du milieu), l'image du Sauveur, peinte sous le règne du grand-prince Ivan Kalita; 2° l'image représentant l'Annonciation, ornée d'uve garniture en vermeil parsemée de pierres précieuses et de perles; 3° à gauche des „Portes royales“, l'image miraculeuse de la Vierge du Don, qui accompagna Dimitri Donskoï sur le champ de bataille de Koulikovo et Boris Godounof, dans le combat livré à Kazi-Ghireï. Cette image porte les traces des coups de sabre qu'elle a reçus en 1812.

La sacristie renferme: une châsse en forme de croix, contenant un morceau du bois de la Vraie Croix; une châsse en or, ornée d'un magnifique rubis-balai qui décorait la couronne de Pierre 1-er; trente deux châsses

en argent; un encensoir avec inscription, ayant appartenu au tsar Michel Féodorovitch.

Dans cette église avaient lieu le baptême et le mariage des tsars. Ils y faisaient leurs dévotions et, depuis le XV-e siècle, l'archiprêtre qui la dessert est leur confesseur.

Eglise des Douze Apôtres et Sacristie des Patriarches (Patriarschaïa Riznitsa), près de la Cathédrale de l'Assomption.

Cet édifice, ancienne demeure des patriarches, a été construit en 1656 par le patriarche Nikon, sur l'emplacement d'un édifice élevé au XV-e siècle.

L'église des Douze Apôtres renferme des images célèbres, parmi, lesquelles on remarque: l'image du Saint-Suaire, l'image de Notre Dame de Tchernigof, l'image des Douze Apôtres, contemporaine de la construction de l'église, l'image des apôtres Pierre et Paul, qui date du XII-e ou du XIII-e siècle.

Au-dessus de cette église, se trouve la chapelle particulière des patriarches.

La partie la plus intéressante de l'édifice est la *Sacristie des Patriarches*, remarquable par les richesses qu'elle contient. Parmi les objets les plus dignes d'attention, nous citerons:

Les bonnets (klobouki) des patriarches Philarète, Nikon, etc.—Des croix ornées de pierres précieuses.—Les crosses des patriarches Photius et Adrien, du métropolitain Dionysius (présent d'Ivan le Terrible), du métropolitain St. Pierre.—La mitre du patriarche Nikon.—Le bonnet du patriarche Job.—Des omophoriums, dont le plus ancien, qui a appartenu, dit-on, à St. Nicolas le Thaumaturge, fut envoyé en présent au tsar Alexis Mikhaïlovitch.—Un vase, dit „Alevastre", envoyé de Constantinople à Kiew sous le grand-prince Vladimir.—Des sceaux.—Un anneau en cuivre, orné d'un verre bleu, offert au métropolitain St. Alexis par

le khan Tchanibek, en mémoire de la guérison miraculeuse de sa femme, en 1357.—Des vêtements et des meubles ayant appartenu aux patriarches.—Les montres des patriarches Philarète et Nikon.

Près de la Sacristie se trouve la *Bibliothèque des Patriarches*. On y remarque un grand nombre de manuscrits grecs et slavons; un Evangile du VIII-e siècle; un Nouveau Testament et les Psaumes de David ornés de vingt images (VII-e siècle); des Evangiles des XII-e, XIV-e et XV-e siècles; le missel de St. Serge; le Nomocanon, un des plus anciens ouvrages de droit canon; des lettres autographes de Féodor Alexiévitch, de Pierre I, de Ivan Alexiévitch etc...

NB. L'entrée de la Sacristie se trouve en face de la Cathédrale de l'Assomption. Il faut une permission spéciale pour visiter la bibliothèque. S'adresser au bureau du Synode (Synodalnaïa Kontora).

Cathédrale de l'Archange Michel (Arkhanguélsky sobor). Vers la fin du XII-e siècle, ou au commencement du XIII-e, le père du grand-prince Ivan Kalita construisit sur les hauteurs du Kremlin une petite église en bois en l'honneur de l'Archange Michel. Cette église était pauvre et très petite. Le grand-prince Ivan Kalita (1333) la fit rebâtir en pierre, en actions de grâces de la cessation d'une famine. Elle fut, des le principe, le lieu de sépulture des tsars de Moscou.

La construction de l'édifice actuel remonte au règne du grand-prince Ivan Vassiliévitch. III. La construction en fut confiée à l'architecte milanais Aleviso.

Cette église fut pillée en 1612 et en 1812.

Elle occupe le point le plus élevé du Kremlin. Cinq coupoles la surmontent. L'intérieur est un peu obscur. Quatre piliers quadrangulaires supportent la voûte; les murs sont revêtus de fresques, dont l'une représente le Jugement Dernier, et de portraits des anciens tsars.

L'iconostase, composé de quatre étages tout étincelants d'argent et de pierres précieuses, s'élève presque jusqu'à la voûte.

Les images les plus remarquables sont:

1° Une ancienne image de l'Archange Michel.

2° idem de la Vierge avec l'Enfant Jésus.

3° idem de la Vierge de Tikhvin.

4° idem de St. Siméon Stylite.



CATHÉDRALE DE L'ARCHANGE.

L'église renferme: les restes du tsarévitch Dimitri, fils de la septième femme d'Ivan le Terrible, Marie Nagoï. On conserve une chemise ensanglantée, un cor en argent, un petit couteau et une bourse ayant appartenu au tsarévitch, assassiné à Ouglitch en 1591.

Elle contient les tombeaux des anciens tsars, depuis 1333 jusqu'à 1696. Ces tombeaux sont recouverts de

draps de velours. Sur chaque tombeau se trouve une plaque d'argent avec épitaphe.

La sacristie renferme plusieurs objets rares, entre autres: l'Evangile de Mstislaf, écrit au XII-e siècle; le Psautier manuscrit de Boris Godounof; une croix en argent, ornée d'une perle énorme et de pierres précieuses, avec une inscription indiquant qu'elle a été donnée à l'église en 1560 par Ivan le Terrible; une croix en or, ornée de pierres précieuses, contenant des reliques et donnée en 1677 par le tsar Féodor Alexiévitch; un calice en or avec patène et un encensoir en argent massif (présents de l'impératrice Irène).

Clocher d'Ivan Véliki. Le monument le plus élevé de Moscou, après la Cathédrale du Sauveur, est le clocher d'Ivan, appelé vulgairement Ivan Véliki. Du sommet, on jouit d'une vue magnifique sur Moscou et ses environs. Ce monument rappelle le souvenir d'une affreuse famine qui désola la Russie vers l'an 1600, sous le règne du tsar Boris Godounof. Au-dessous de la coupole se trouve l'inscription suivante, dont voici la traduction:

„Sous la protection de la Sainte Trinité, par ordre du „tsar et grand-prince Boris Féodorovitch, autocrate de „toutes les Russies, et de son fils le tsarévitch et grand-„prince Féodor Borissovitch, cette église a été achevée „et dorée la seconde année de leur règne, 7180 (1600)“.

Le „clocher d'Ivan“ tire son nom de la chapelle de St. Jean le Climaque située au-dessous. Ce clocher est uni vers le nord à une autre tour plus petite, nommée tour de l'Assomption, qui contient des cloches, entre autres une du poids de 4000 pouds.

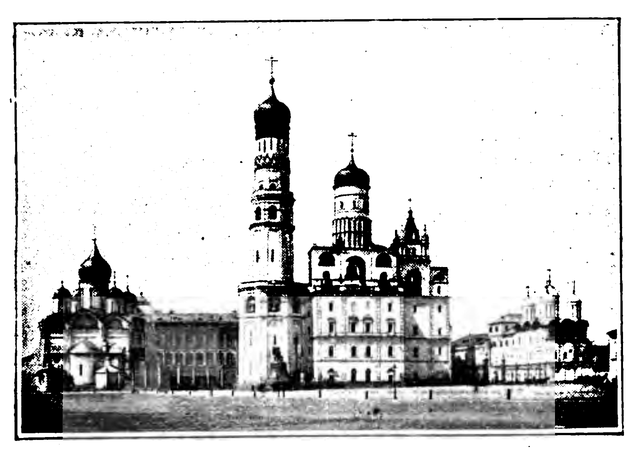
Plus au nord, se trouve un troisième clocher en forme de pyramide, appelé clocher de Philarète.

Les fondations de l'énorme clocher d'Ivan sont de niveau avec le fond de la Moskva, c'est à dire, à près de quarante mètres de profondeur. Sa hauteur, à partir du sol, est de 38 sagènes 1/2 (82 mètres). C'est une

construction octogone à trois étages en retraite, dont le dernier s'arrondit en tourelle et se termine par une coupole renflée, dorée au feu.

La croix qui la surmonte est neuve; l'ancienne fut enlevée en 1812 par ordre de Napoléon et abandonnée pendant la retraite.

Le clocher renferme 30 cloches dont les plus remarquables sont:



Clocher d'Jvan Yéliki.

1⁰ Celle de l'Assomption du poids de 4000 pouds, refondue sous Alexandre I-er et placée en 1817 par Bogdanof. Elle remplace une autre cloche du poids de 3551 pouds, qui fut brisée lors de l'explosion de 1812.

2⁰ Le Réout du poids de 2000 pouds, fondu sous le tsar Michel Féodorovitch.

Ces deux cloches se trouvent dans le clocher de l'Assomption.

Le clocher d'Ivan renferme, à l'étage inférieur, la cloche „l'Ours“ (Medvéd) du poids de 450 pouds, fondue en 1501 par Aphanassief (cette cloche fut refondue plus tard). Il s'y trouve également une autre cloche, nommée „le Cygne“ (Lébed).

L'étage du milieu contient une cloche du poids de 200 pouds, fondue en 1651.

Deux petites cloches placées à l'étage supérieur sont remarquables par leur son clair.

Rien ne peut rendre l'impression que produit le son de ces cloches, quand la veille de Pâques, le bourdon annonce l'office de minuit par un signal, auquel répondent toutes les cloches de la ville au nombre de plus de 2000.

Dans la chapelle consacrée à St. Jean le Climaque se trouvent, depuis 1817, trois images très vénérées de Nicolas le Thaumaturge, provenant de la cahédrale de Gastoune démolie sous Alexandre 1-er.

La Reine des cloches (Tsar-Kolokol).

Au pied de la tour d'Ivan, se dresse, sur un socle de granit, la plus grosse cloche connue. Primitivement elle était suspendue dans une construction en bois qui s'écroula pendant un incendie. La cloche se brisa. Elle fut refondue en 1734, sous le règne de l'impératrice Anne, par le fondeur Ivan Matorine; mais en 1737, pendant un nouvel incendie, la cloche tomba de la hauteur de deux sagènes et s'enfonça profondèment dans le sol. Sous le règne de Nicolas I, l'architecte de Montferrand se chargea de la tâche difficile de la retirer. Il s'en acquitta avec beaucoup d'habileté. Malheureusement, la cloche s'était brisée dans sa chute; le morceau de bronze qui s'en est détaché se voit au pied du socle,

La hauteur de ce colosse est de 21 pieds environ et son poids de 12327$^1/_2$ pouds. Il porte l'inscription suivante: „Alexis Mikhaïlovitch de bienheureuse mémoire, autocrate des Grande et Petite Russie et de la Russie

„Blanche, donna l'ordre que pour la cathédrale de la „pure et glorieuse Assomption de la Vierge on fondit „une cloche en cuivre du poids de 8000 pouds; l'an de „la création du monde 7162, et de la naissance de N. S. „J. C, 1645. Cette cloche fut mise en usage l'an de la „création du monde 7176, (de J. C. 1668), et servit jus- „qu'à l'année de la création 7208 et de J. C. 1701: dans



La reine des cloches.

„laquelle année, le 19 juin, elle fut brisée dans un grand „incendie qui éclata au Kremlin: elle fut muette jusqu'à „l'année de la création 7239, l'an de J. C. 1735. Par un „ordre donné par l'impératrice autocrate et glorieuse „Anna Ivanovna, pour la gloire de Dieu, de la S-te Tri- „nité et en l'honneur de la S-te Vierge, dans la cathé- „drale de sa glorieuse Assomption, on fondit le métal

„de l'ancienne cloche de 8000 pouds, endommagée par „l'incendie et l'on y ajouta 2000 pouds de nouvelle matière; l'an du monde 7... [1]) et de la nativité de N. S. „173... la quatrième année du glorieux règne de Sa „Majesté".

La place qui s'étend au pied du clocher d'Ivan porte le nom de place d'Ivan ou Ivanovskaïa. C'est là qu'anciennement se publiaient à haute voix les oukazes des tsars.

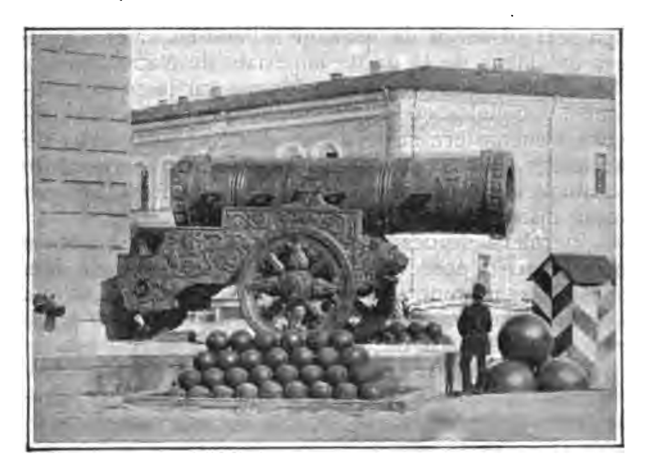
Canons du Kremlin. Les canons occupent deux des côtés de la place qui s'étend entre le Sénat et l'Arsenal et qui communique avec la ville par les portes Nikolsky et Troïtsky. Une partie des pièces est rangée sur affûts le long de la caserne qui fait face à la porte Nikolsky. La plus remarquable est le „Roi des Canons" (Tsar-Pouchka) placé à l'angle de la caserne.

Cette énorme pièce a été fondue en 1586 sous le règne du tzar Féodor Ivanovitch, dont elle porte l'effigie. Son poids est de 12,000 pouds Sur la même ligne se trouvent plusieurs autres pièces moins grosses, mais non moins chargées de ciselures que le Roi des canons. Un mortier qui se trouve à côté a été fondu par ordre du faux Dmitri. La dernière pièce, placée à l'angle droit et tournée contre la porte Troïtsky, est celle qui a la volée la plus longne. Elle a été fondue sous la règne du tsar Alexis.

Plus loin, le long du mur de l'Arsenal, on voit rangées en chantier les pièces de campagne perdues par l'armée de Napoléon en 1812. Le nombre de ces pièces est de 875, dont 365 aux Français, 189 aux Autrichiens, 123 aux Prussiens, 70 aux Italiens, 40 au royaume de Naples, 36 aux Bavarois, 22 aux Hollandais, 12 aux Saxons, 8 aux Espagnols, 5 aux Polonais. Les cinq autres pièces appartenaient à la Westphalie, au Hanovre et au Wurtemberg. Deux inscriptions en russe et en français, placées de chaque côté de la porte principale de l'arsenal, indiquent le détail de toutes ces pièces.

Arsenal. Sur la même place se trouve l'Arsenal, édifice fondé en 1702. En 1812, les Français le firent sauter, et il ne fut restauré que sous Nicolas I. On y conserve des armes de toutes sortes, des étendards, etc.

Palais de Justice (en face de l'Arsenal). Cet édifice qui était autrefois la siége de Sénat, fut construit sous le règne de Catherine II par l'architecte Kazakof (1776—1787). Il est surmonté d'une couronne



LE ROI DES CANONS.

sous laquelle se trouve le mot „Zakone“ (loi), A l'intérieur on remarque une salle ronde, ornée de bas-reliefs représentant divers épisodes de la vie de Catherine II. Il est ouvert tous les jours jusqu'à trois heures, excepté les dimanches et les jours de fête.

Monastère des Miracles (Tchoudof monastyr). Le monastère de Miracles est situé en face de la tour d'Ivan. Il fut fondé en 1336 par le saint

métropolitain Alexis. Taydoula, femme du Khan Tchanibek, étant dangereusement malade, fut guérie par le saint. En reconnaissance, le Khan lui fit présent de l'emplacement occupé par ses écuries. Le monastère prit le nom de Tchoudof (des Miracles), à cause de l'église qui y est annexée et qui a été fondée en mémoire d'un miracle accompli par l'Archange Michel. Le monastère fut reconstruit sous le règne du tsar Féodor Alexéevitch.

En 1812, il servit de quartier à l'état-major et à quelques bataillons de la garde impériale de Napoléon.

L'édifice à deux étages, qui donne sur la place, renferme les cellules et le réfectoire des moines. A l'intérieur du monastère se trouvent deux églises: celle de l'Archange, Michel et celle de Saint Alexis, ornées de magnifiques iconostases avec „Portes Royales" en argent massif.

La dernière de ces églises contient les reliques de Saint Alexis déposées dans une châsse en argent. Les habits du saint sont renfermés dans une armoire vitrée. Le trésor du monastère contient un évangile et le testament manuscrit de Saint Alexis, sur parchemin.

Le monastère des Miracles a été témoin de quelques faits historiques. C'est là que le moine Grégoire Otrépief, connu dans l'histoire sous le nom de faux Dimitri, passa sa jeunesse. C'est également dans ce monastère que le successeur du faux Dimitri, le tsar Vassili Chouïsky fut déposé. Le patriarche Hermogène, qui conseilla aux Russes de chasser les Polonais, fut enfermé par ces derniers dans ce monastère, où on le laissa mourir de faim.

Petit palais ou palais de Nicolas. (Maly Nikolaevsky Dvorets). Le Petit Palais fait face d'un côté à la grosse cloche et de l'autre à l'esplanade du Kremlin. Cet édifice n'est pas ouvert au public.

Fondé par l'impératrice Catherine II, il servit de re-

sidence au métropolitain Platon, qui, en 1817, l'offrit à l'empereur Nicolas I. L'empereur Alexandre II y est né.

L'ameublement est d'une grande simplicité. La salle à manger est ornée d'un tableau de Canaletta représentant l'élection de Stanislas-Auguste en 1764 et de deux tableaux d'un artiste russe représentant l'histoire de Minine et Pojarsky. La salle voisine renferme deux tableaux d'Aïvazovsky représentant l'incendie de Moscou en 1812 et la nouvelle cathédrale du Sauveur, inaugurée en 1881. Dans une autre chambre se trouve un drapeau polonais.

Monastère de l'Ascension (Voznessensky) situé entre le palais de Nicolas et la porte de Spassky.

Le monastère de l'Ascension fut fondé sous le grand-prince Dmitri Donskoï par sa femme Eudoxie, qui, après la mort de son époux, y prit le voile sous le nom d'Euphrosine. La date de sa fondation est incertaine. On sait seulement qu'en 1393 ce monastère fut détruit par Tokh-Tamych.

C'est en 1407 que l'on commença à y ensevelir les grandes-princesses et les tsarines.

Détruit par un incendie, vers 1460, ce monastère fut rebâti en 1468. Un second incendie le détruisit de nouveau quelques années plus tard, et ce n'est qu'en 1519, sous le grand-prince Vassili Ivanovitch, qu'il put être complètement remis à neuf. Il eut encore beaucoup à souffrir de plusieurs incendies, notamment en 1547 et en 1737.

L'édifice actuel a été construit sous le règne de l'impératrice Anne. Il renferme deux églises et une cathédrale: 1° l'église de St. Michel, située sur la façade sud du monastère; 2° l'église de Sainte Catherine martyre, placée à l'angle sud de la cour du monastère; 3° la cathédrale de l'Ascension, située au centre de la cour. Cette église, fondée en 1417, est surmontée de cinq

coupoles, en forme de tasses renversées. Chaque façade est composée, à la partie supérieure, de trois cintres pleins, et à la partie inférieure, de trois arches pleines s'enfonçant légèrement dans la muraille. Du côté nord, s'élève une chapelle dédiée à l'Assomption de la Vierge.

L'intérieur de la cathédrale a quelque rapport avec celui de l'Assomption. L'iconostase, pui s'élève jnsqu'à la voûte, est tout doré et ciselé. Il est couvert de six rangs d'images saintes, dont quelques unes sont ornées de pierres précieuses.

La cathédrale renferme les tombes de 35 souveraines. La plus célèbre est celle de Sainte Euphrosine, fondatrice du monastère.

La sacristie est très riche. Elle possède deux évangiles avec reliure en vermeil ornée de pierres précieuses; deux croix de procession en or, offertes par le tsar Michel Féodorovitch; quelques vases sacrés et patènes en or, présents du tsar Alexis Mikhaïlovitch.

Le monastère de l'Ascension est le but d'une promenade annuelle le jour du Dimanche des Rameaux.

Jardin Alexandre (Alexandrovsky sad). Le Kremlin est longé, au nord-ouest, par un jardin public placé en contre-bas des murailles. Une grille monumentale, située sur la place d'Iversky, y donne accès. Ce jardin est traversé dans toute sa longueur par une allée centrale plantée de tilleuls. D'autres allées circulaires plus petites y enserrent des ronds-points. Le jardin est coupé vers le milieu par un pont qui mène à la porte Troïtsky. Le talus du nord est bordée d'une balustrade en fer.



Le Kitaï-Gorod.

Deux portes font communiquer le Kremlin avec le Kitaï-Gorod ou Gorod: celle de Spassky, dont nous avons parlé plus haut, et celle de Nicolsky, qui donnent accès sur la place Rouge. Les trois principales rues du Kitaï-Gorod partent de cette place, ce sont: 1° la Nicolskaïa, 2° l'Ilynka, 3° la Moskvaretskaïa,

A cette dernière rue, se rattache la Varvarka. Ces rues, sauf la Moskvaretskaïa, sont parallèles et coupées par des ruelles transversales.

Le Kitaï-Gorod commença à se peupler, lorsque la population fut trop à l'étroit dans le Kremlin. Au commencement du XVI-e siècle, Hélène Glinskaïa, mère d'Ivan le Terrible, le fit entourer de murs, comme nous l'avons dit plus haut, afin de le mettre à l'abri des attaques des ennemis.

Parmi les édifices et les monuments du Kitaï-Gorod, on remarque, sur la Place Rouge:

La Chapelle de la Vierge d'Ibério (Tchassovnia Iverskoï Bogieï Matéri). Cette chapelle est située devant la porte du même nom qui donne accès sur la Place Rouge et près du Musée Historique. L'image de la Vierge d'Ibérie, qu'elle ren

ferme, est l'objet d'une immense vénération parmi les Russes. On la porte en grande pompe chez les particuliers, qui se font un devoir d'augmenter par de nombreux dons les revenus de la petite chapelle.

Nouveaux passages (Verkhnie torgovie riady). Cette magnifique construction, une des plus considérables de l'Europe, a remplacé l'ancien „Gostinny Dvor". Elle occupe le vaste emplacement compris entre la Nikolskaïa, le Vétochny Riad, la rue Iliinka et la place Rouge. Elle se compose de trois galeries parallèles à toiture vitrée, coupées par galeries transversales. Elle a 2 étages qui, ainsi que le rez de chaussée, contiennent plus de mille magasins et comptoirs. Elle est éclairée à l'électricité. Ces passages ont été élevés d'après les plans et sous la direction du professeur A. N. Pomérantsev.

Monument de Minine et Pojarsky (Pamiatnik Mininou i Pojarskomou), au centre de la Place Rouge, devant les Nouveaux passages. Ce groupe en bronze, œuvre du sculpteur russe Martos, a été inauguré en 1818, sous le règne d'Alexandre I-er. Il représente Minine debout, montant le Kremlin de la main droite. Le prince Pojarsky est assis; de la main droite il saisit l'épée que lui présente Minine, sa main gauche est appuyée sur un bouclier orné de l'image du Saint Suaire. Le piédestal est orné de bas-reliefs représentant Minine apportant toutes ses richesses sur la place de Nijni-Novgorod, et la victoire des Russes sur les Polonais. Au-dessous du premier bas-relief, on lit l'inscription suivante: „Au bourgeois Minine et au prince Pojarsky, la Russie reconnaissante, 1818". La hauteur de ce monument est de douze archines (8 mètres $^1/_2$).

Le „Lobnoé Miesto", situé entre l'église de Vassili-Blagenny et la rue Ilyinka, en face de la porte de Spassky.

Le Lodnoé Miesto rappelle plusieurs souvenirs historiques. C'est là qu'en 1546 et en 1570 le tsar Ivan le Terrible promit au peuple justice et protection contre les bandes qui infestaient Moscou. Le clergé de Moscou y vint à la rencontre du tsar Alexis Mikhaïlovitch, à son retour de la campagne de 1655 contre les Polonais.

Les oukazes extraordinaires des tsars étaient publiés du haut de cette tribune. Elle a été, en outre, le lieu de nombreuses prières publiques, notamment en 1812



L'Hôtel de ville.

après l'incendie, et en 1830 lors du terrible choléra qui dépeupla la ville.

La construction de la tribune n'offre rien de remarquable. Elle se compose d'une plate-forme ronde, entourée par un mur en briques. On y arrive par quelques marches.

Cathédrale de la Protection de la Vierge, dite Vassili-Blagenny, située au sud de la place Rouge.

La Cathédrale de la Protection de la Vierge, plus connue sous le nom de Vassili Blagenny, fut construite en 1555 par ordre du tsar Ivan le Terrible, en actions de grâces de la prise de Kazan. Le nom de l'architecte qui l'a construite est demeuré inconnu. Sous le règne du tsar Féodor Ivanovitch, l'église de Vassili Blageny fut ornée de peintures. En 1784, elle fut restaurée par ordre de l'impératrice Catherine II. C'est sans contredit l'édifice le plus étrange qu'ait produit l'imagination d'un architecte. Il est surmonté d'une dizaine de coupoles bulbeuses, de grandeur irrégulière, qui n'ont entre elles aucun point de ressemblance. Les unes présentent une multitude de facettes qui leur donnent une certaine ressemblance avec une pomme de pin ou un ananas; d'autres présentent des renflements allants en s'amincissant de bas en haut; il y en a de tordues, de contournées... Le corps principal de l'église est entouré d'une galerie sous arches, sur laquelle s'ouvrent quelques petites fenêtres. Le tout est peint des couleurs les plus diverses et les plus étrangement assemblées. Le tour des coupoles est revêtu de peintures représentant des pots de fleurs,

Malgré toutes ses irrégularités de construction, l'édifice offre un coup d'œil vraiment saisissant.

L'église renferme neuf chapelles entièrement séparées, dont la plus remarquable est celle du centre, dédiée à la Protection de la Vierge. L'église possède quelques anciennes images. Deux chapelles situées dans le sous-sol de l'édifice renferment les reliques du bienheureux Vassili(qui a donné son nom à l'église) et celles de Jean l'Insensé; sur la tombe de ce dernier on remarque des chaînes pesant 2 pouds $^1/_2$ qu'il portait toujours sur lui.

Contrairement à la coutume, le clocher de Vassili Blagenny est tourné vers l'Occident.

C'est de là que partait autrefois la procession du Dimanche des Rameaux. Le patriarche, monté sur un che-

val que le tsar menait par la bride, traversait la Place Rouge et se rendait à la cathédrale de l'Assomption en passant par la porte Spassky.

Pour visiter Vassili Blagenny, il faut s'adresser au gardien qui demeure dans l'église même.

Musée Historique, à l'autre extrémité de la Place Rouge, près de la porte d'Iversky. Ouvert tous les jours, excepté le samedi, de 11 h. à 3 h. Entrée gratuite.



CHAPELLE DE LA VIERGE D'IBÉRIE.

Cet édifice a été construit (1875—1883) sous la direction de Semenof. La façade est dans le style russe du XVI-e siècle: elle a été exécutée d'après les dessins de l'académicien Shervood. L'ensemble ne manque pas de grandeur, mais il est regrettable que l'édifice soit resserré entre la porte d'Iversky et le Kremlin, ce qui empêche de juger des proportions et nuit à l'effet général.

L'entrée principale se trouve du côté de la Place Rouge. On pénètre dans le vestibule dont les voûtes sont soutenues par 8 piliers Sur la voûte principale, arbre généalogique des souverains de Russie par Toropof. Un escalier de marbre conduit au premier palier, où l'on remarque deux lions en bronze fondus d'après le modèle de ceux de „l'Escalier Rouge“ au Kremlin.

Salle I et II. Age de pierre. Instruments en pierre



Musée Historique.

trouvés dans différentes parties de la Russie. Les plus anciens de ces objets ont été découverts avec des os de mammouth dans le district de Mourom, gouv. de Vladimir et à Konstenki, village du district de Voronèje.—Dans la II-e salle, peinture de Vasnetsof, représentant des scènes de l'âge de pierre.—Pierre ancienne, couverte de petits creux, qui servait probablement d'autel, trouvée dans le gouv. de Novgorod, près du lac Bologovskoé.

Salle III. Age de bronze. Objets anciens en cuivre et en bronze trouvés en Russie. Parmi les objets exposés, on remarque des antiquités de Sibérie et du Caucase. Celles du Caucase proviennent en grande partie d'un kourgane de Koban (Ossétie) et d'un trésor trouvé par M. Philmonof. près de la station de Kazbek, sur la route militaire de Géorgie. On remarque surtout une coupe phénicienne. Les bronzes antiques de Kazbek et de Koban



NOUVEAUX PASSAGES (VERKHNIE TORGOVIE RIADY).

remontent à 2000 ans av. J. C. Contre la muraille, cartes.

Salle IV. Fin de l'âge de bronze. Sur le mur de gauche, peinture de Sémiradsky: 1° Funérailles, 2° Sviatoslaf sous les murs de Silistrie. Tout le tour de cette salle, on remarque des idoles en pierre provenant du sud de la Russie (l'origine en est inconnue).

Salle V. Age de fer. Objets se rapportant à cette époque. Antiquités de la ville de Bolgary.

Salle VI. Monuments gréco-scythes. Le plafond de la salle rapelle par sa forme les tombeaux de Panticapée. Au milieu de la salle, modèle du tombeau de Koul-Oba (1831) et des catacombes de Kertch (découv. en 1872); les fresques de ces catacombes se trouvent sur la frise du mur situé en face de la salle B. Du côté opposé se trouvent des inscriptions de catacombes découvertes en 1877 à Kertch.

Salle VII. (dite de Kiew). Monuments des X-e et XI-e siècles (988—1054).—Sur les murs, copies d'images (icônes) anciennes de la cathédrale de Sainte Sophie à Kiew. Modèles en plâtre de la pierre tombale d'Iaroslaf et d'un autre sarcophage de la même église.

Salle A. Monuments chrétiens anciens jusqu'au X-e siècle. Au-dessous de la porte d'entrée, copie d'une mosaïque de l'église des SS. Nazaire et Celse à Ravenne (V-e siècle) représentant le „Bon Pasteur".—En face, copie d'une mosaïque de Ste. Sophie, représentant le Christ et l'empereur de Byzance agenouillé devant lui. Copies d'images symboliques des catacombes.—Modèles de sarcophages (III-e—V-e siècles) qui se trouvent au Vatican et au musée de Latran (bas-reliefs remarquables). Reproductions de statues du Bon Pasteur (V—VI s.) et de St. Hippolyte (III—IV s.).

Salle Б. Monuments des colonies grecques des rives de la mer Noire: Olbie et Panticapée (actuellement Kertch). Sur les murs, tableau d'Aïvazovsky (vue de Kertch). Les murs de la salle sont ornés de portiques soutenus par des colonnes, sur le modèle des édifices de Panticapée. Entre les colonnes, modèles de statues et bas-reliefs trouvés à Kertch. Modèles de lions découverts à Olbie. Les vitrines renferment la belle collection Bouratchkof: pierres tombales avec inscriptions grecques, figurines, vases, ornements en or, en bronze, en os, colliers, etc...

Salle B. Monuments de la Chersonèse et du Caucase

jusqu'au XI-e siècle. Dans des vitrines, antiquités de la Chersonèse Taurique et photographies d'antiquités chrétiennes du Caucase. Reproductions de statues et de croix, etc., trouvées près de Piatigorsk et dans le territoire du Kouban.

Musée anthropologique. Ce musée dépend de l'Université. Il occupe quatre salles du 2-e étage et renferme plusieurs collections.



MONUMENT DE MININE ET POJARSKY.

Bibliothèque (ci-devant Tchertkof et Golitzine) ouverte tous les jours de 10 h., à 3 h., excepté les dimanches et les jours de fête

Monastère Zaïkonospassky (du Sauveur au delà des Images). Ce monastère, situé près de la porte d'Iversky, est ainsi nommé à

cause du voisinage de la galerie où se vendent les images saintes. Il fut bâti en 1660 par ordre du tsar Alexis Mtkhaïlovitch. En 1679. le tsar Féodor Alexiévitch y installa une école où l'on enseignait le slavon, le grec et le latin.

Cathédrale de Notre Dame de Kazan (Sobor Kazanskoï Bogieï Matéri). Cette église, située sur la Place Rouge, au coin de la rue Nikolskaïa, a été fondée en 1630 par le prince Pojarsky, sous le règne du tsar Michel Féodorovitch. Elle reçut son nom de l'image miraculeuse de la Vierge de Kazan, qu'on y plaça.

Monuments et édifices situés dans la rue Nikolskaïa:

Monastère grec de Saint Nicolas. (Gretchesky Nicolaevsky monastyr, à gauche en partant de la place Rouge). Ce monastère fut fondé en 1556. En 1669, le tsar Alexis Mikhaïlovitch en confia la direction à l'archimandrite Pacôme, qui avait rapporté de Grèce une copie de l'image de la Vierge du monastère d'Ibérie sur le Mont-Athos.

Les offices y sont célébrés en langue grecque. Il renferme deux églises: celle de Saint Nicolas, fondée en 1735, qui contient les tombeaux de plusieurs princes de Géorgie, et celle de SS. Constantin et Hélène construite en 1767.

Monastère de l'Epiphanie (Bogoïavlensky). Ce monastère, situé en face du précédent, fut fondé en 1296, sous le règne du grand-prince Daniel Alexandrovitch, et terminé en 1304 sous le grand-prince Ivan Kalita. L'église de ce monastère, placée sous l'invocation de la Vierge de Kazan, fut consacrée en 1724; celle de Boris et Glieb et le clocher datent de 1739.

Saint Alexis prit l'habit monastique dans ce couvent à l'âge de 20 ans.

L'église principale renferme les tombeaux de quelques princes et personnages célèbres.

Comptoir et Imprimerie du Saint Synode. (Synodalnaïa Typografia). Cet édifice est situé près de l'Hôtel Slave (Slaviansky Bazar). On s'y occupe de tout ce qui concerne le culte et les réglements ecclésiastiques.

Sa fondation date de 1645. Le bâtiment actuel a été reconstruit en 1814. La façade, peinte en bleu, est ornée de colonnes et d'ornements dans le style gothique. La porte est surmontée d'armoiries offrant quelque ressemblance avec les armes d'Angleterre.



CATHÉDRALE DE VASSILI-BLAGENNY.

On y imprime des ouvrages religieux en slavon. La bibliothèque contient quelques ouvrages rares, dont le plus remarquable est un exemplaire des Actes des Apôtres, imprimé à Moscou en 1563—1565 à l'imprimerie d'Ivan le Terrible

Rue Ilyinka:

La Bourse. (Birja). La Bourse, située dans la rue Ilyinka, est un bâtiment de construction moderne. Le fronton, orné de bas-reliefs allégoriques, est supporté par des colonnes d'ordre composite.

Un Comité est chargé de veiller à légalité des opérations qui s'y font. La Bourse possède une belle bibliothèque d'ouvrages russes ou étrangers se rapportant à la Russie.

Rue Varvarka:

Palais des boyards Romanof (Dom Boyar Romanovykh). Le palais des boyards Romanof est situé au Kitaï-Gorod dans la rue Varvarka, à côté du monastére de la Manifestation de la Vierge (Znamensky). Il est ouvert le mardi, le jeudi et le samedi de 10 h. à 2 h. On peut se procurer des billets au Kremlin, au Comptoir du Palais.

Cet édifice servit de demeure au boyard Nikita Romanovitch, puis à son fils Féodor Nikititch (plus tard patriarche sous le nom de Philarète), père de Michel Féodorovitch, premier tsar de la famille régnante. Le tsar Michel Féodorovitch fit présent de cet édifice au monastère Znamensky, qui l'engloba dans d'autres constructions. Découvert en 1856, d'après d'anciens documents, par M. Snéguiref et par le baron Köhne, il fut restauré par ordre de Sa Majesté l'Empereur Alexandre II. Ce palais est surtout curieux en ce qu'il donne une idée exacte de la manière de vivre des anciens boyards.

Cette construction, située sur la pente d'une colline, offre trois étages du côté de la cour; du côté de la Varvarka, elle n'en a qu'un seul. Un escalier, en partie couvert d'un toit terminé par un clocheton pointu surmonté d'une girouette représentant un griffon, donne accès dans l'édifice. Le bas de l'escalier, qui forme angle droit avec la partie couverte, est orné de deux lions accroupis. Le rez-de-chaussée du palais est décoré de

losanges peints figurant des facettes, et percé de petites fenêtres ogivales. Le premier étage est percé de fenêtres de même style, ornées de piliers rentrants supportant des auvents en pierre terminés en pointe. Le dernier étage est en bois, peint, ainsi que le précédent, d'une couleur brune uniforme.

Le premier étage, qui formait l'appartement des bo-



LA BOURSE.

yards, est, sans contredit, le plus remarquable. Il se compose de cinq chambres.

La première, appelée Krestovaïa Palata (salle de la Croix), était réservée aux cérémonies du culte. Un prêtre venait y dire la messe à Noël, pendant la semaine de Pâques et les jours de fête. Cette chambre est éclairée par des fenêtres à vitres en mica (le mica remplaçait autrefois le verre). Une vieille image est suspendue dans

„l'angle saint [1]). Une table, placée au centre de la pièce et recouverte d'un riche tapis persan, supporte deux croix. Des armoires vitrées sont rangées le long des murs. Dans l'une d'elles sont exposés différents ustensiles destinés aux repas. On y remarque surtout des vases en argent, une noix de coco montée en coupe, une salière en argent ayant appartenu au patriarche Philarète, et un puisoir dont Marfa Ivanovna, femme du patriarche, fit présent au tzar son fils, à l'occasion des fêtes de Pâques en 1618.

De cette chambre, on passe dans l'oratoire, où la famille du boyard se réunissait matin et soir pour réciter les prières, et de là, dans la chambre seigneuriale éclairée par quatre fenêtres. Cette dernière pièce contient quelques fauteuils et des tables chargées de différents objets à l'usage du boyard, à savoir: le sceau en argent des boyards Romanof, trois écritoires en cuivre, un peigne en ivoire orné de l'aigle à deux têtes, quelques vieux livres, une pendule en forme de tour et une montre en forme de croix. Un manteau de soie est suspendu à la muraille; au-dessous, on remarque des bottes en peau de morse avec talons garnis de clous de fer à tête pointue. Cette chambre renferme également le sceptre du tsar Michel Féodorovitch, terminé par une turquoise, ses cannes, ses sabres et son bouclier en cuir orné de pierres précieuses.

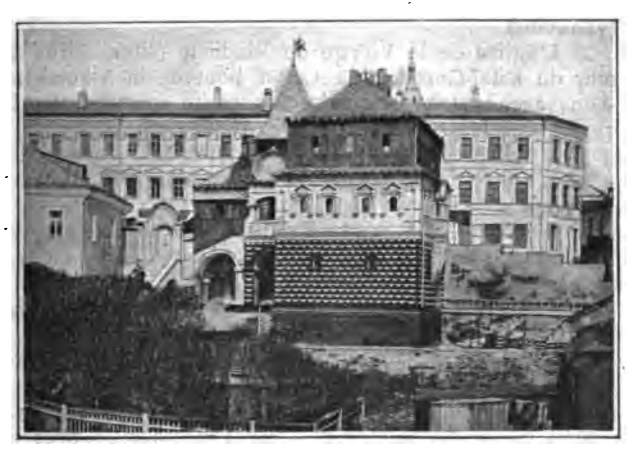
Après cette pièce, viennent deux chambres d'enfants, l'une destinée aux garçons, l'autre aux filles et contenant divers objets à leur usage, entre autres: un berceau, une robe longue ornée d'une dentelle brodée d'or et d'argent, qui servait également aux deux sexes, quelques taies d'oreiller et des couvertures de lit en satin, relevées par de riches broderies.

De la chambre des filles, un escalier conduit à l'étage

[1]) „L'angle saint“ d'une chambre est celui où sont suspendues les images saintes.

supérieur ou belvédère qui servait de gynécée. Cet appartement orné de glaces contient des coffres pour les parures et les ajustements féminins. On y remarque les copies des portraits des tsars Michel Féodorovitch et Alexis Mikhaïlovitch.

L'étage inférieur du palais renferme les caves où l'on conservait le vin, la bière, l'hydromel, le kvass et la glace. Entre ces caves et l'appartement seigneurial, se



PALAIS DES BOYARDS ROMANOF.

trouvent les cuisines et les chambres des domestiques.

Monastère Znamensky (Manifestation de la Vierge). Ce monastère situé près de la rue Varvarka, derrière le palais des Romanof, fut bâti, en 1613, par Michel Féodorovitch. Il contient deux églises: celle de la Sainte Vierge bâtie en 1679, et celle de l'apôtre Saint Jacques construite en 1751. La maison des boyards Romanof était, il y a une trentaine

d'années, enclavée dans le monastère, auquel elle appartenait.

Outre les églises dont nous avons parlé, le Kitaï-Gorod en possède encore treize. Ces églises, remarquables par leur ancienneté, sont presque toutes d'architecture originale et peintes de couleurs souvent disparates. Ce sont:

1° L'église de Sainte Barbe martyre (rue Varvarka), bâtie en 1514 sous le règne du grand-prince Vassili Ivanovitch.

2° L'église de la Vierge de Vladimir (située près du mur du Kitaï-Gorod, à l'est, au bout de la Nikolskaïa) d'une architecture originale, construite en 1694 sous le règne des tsars Ivan et Pierre Alexiévitch.

3° L'église de Saint George martyr, à la Varvarka.

4° L'église de la Vierge de Géorgie dans l'Ipatievsky péréoulok.

5° L'église de la Sainte Trinité (près du Tcherkassky péréoulok), bâtie à l'endroit où avaient lien anciennement les combats judiciaires.

6° L'église de la Conception de Sainte Anne, au Zariadié.

7° L'église de Saint Ipatius, dans l'Ipatievsky péréoulok.

8° L'église du Saint Confesseur Maxime, à la Varvarka.

9° L'église de Saint Nicolas le Thaumaturge, près du pont Moskvaretsky.

10° L'église de saint Nicolas, située dans le Mokrinsky péréoulok.

11° L'église de Saint Nicolas le Thaumaturge "à la Grande Croix" (rue Ilinka), fondée en 1688; belle architecture.

12° L'église du Saint Prophète Elie, à la Ilinka.

13° L'église de l'Assomption de la Vierge, dans le Rybny péréoulok.

Moscou-ouest.

Place du Théâtre. (Théatralnaïa plostchad). Cette place se confond vers le sud-ouest avec celle de Voskressensky où se trouve la porte d'Iversky, et touche au sud à la muraille du Kitaï-Gorod. Elle a la forme d'un vaste carré irrégulier. A l'extrémité nord s'élève le *Grand Théâtre Impérial*, vaste édifice assez imposant,



NOUVELLE UNIVERSITÉ.

mais d'un style un peu lourd. La façade est formée par un fronton supporté par une colonnade massive. Audessus s'élève le char d'Apollon. L'édifice actuel, construit en 1856, a remplacé l'ancien théâtre détruit en 1852 par un incendie. La salle, qui peut contenir quinze cents personnes, a été construite avec une parfaite entente des lois de l'acoustique.

Le *Petit Théâtre*, qui occupe le côté est de la place, n'offre rien de remarquable.

Ces deux théâtres appartiennent à l'Etat.

Le *Théâtre de la maison Schélapoutine*, occupe le côté ouest de la place.

A l'ouest s'étend *„l'Okhotny riad"*, rangée de magasins de comestibles située en face de l'Assemblée de la Noblesse.

La place du Théâtre et „l'Okhotny riad" sont le meilleur point de départ pour le touriste et l'endroit où il lui est le plus facile de s'orienter. De là, en effet, partent les principales rues: à l'ouest — la Mokhovaïa, au nord-ouest—la Tverskaïa et la Dmitrovka, au nord—la Petrovka, à l'est—le Kitaïsky proiezd ou Avenue du Théâtre.

La **Mokhovaïa**, qui se dirige à l'ouest, est formée en grande partie par des établissements publics: l'Université, le Manège, les Archives du Ministère des affaires étrangères, le Musée Roumiantsef.

Université. Cette institution a été fondée en 1755 par l'impératrice Elisabeth Petrovna. L'édifice, situé au coin de la rue Nikitskaïa, se compose d'un vaste corps de bâtiment flanqué de deux ailes. L'aile de gauche est munie d'une horloge qui est la plus exacte de la ville. Le cour qui donne sur la rue est fermée par une grille percée de deux portails.

En face, à l'angle gauche de la rue Nikitskaïa, s'élève la Nouvelle Université, séparée de la rue par un square au milieu duquel s'élève la *statue de Lomonossof*, un des fondateurs de la littérature russe.

L'Université de Moscou comprend plusieurs facultés: mathématiques, médecine, histoire et philologie, jurisprudence. Elle contient également des chaires pour l'étude de la théologie et des langues vivantes. En 1890, on y comptait 3471 étudiants et le nombre des professeurs s'élevait à 177.

L'Université renferme.

La bibliothèque (ouverte tous les jours, excepté les jours

de fête, de 9 h. à 3 h.). Elle renferme 217,951 volumes et 16.176 manuscrits.

Cabinet minéralogie. Il contient 14,603 espèces de minéraux.

Cabinet de géologie. Il contient 17,300 débris fossiles. On y remarque de riches collections paléontologique et géologique, une bibliothèque, etc. On peut se procurer un catalogue complet.

Cabinet de mécanique. Modèles, livres, instruments, atlas, etc.

Cabinet de physique, contenant 966 instruments.

Cabinet de botanique. Herbiers remarquables, classés d'après le système de Linnée.

Musée anthropologique. Il renférme 106 mannequins, des bustes, des masques, 12 momies, 49 squelettes humains, 3144 crânes, etc.

Cabinet des beaux-arts. Il se divise en 2 parties. Dans l'une, se trouvent des reproductions de statues, de bustes, vases, de statuettes, etc. Dans l'autre on remarque des collections de monnaies et de médailles.

Cabinet d'anatomie. Il est divisé en 3 sections: anatomie descriptive, médecine légale et anatomie pathologique.

Musée zoologique, fondé en 1812 par le naturaliste Fischer von Valdheim. Il renferme 84,201 spécimens.

Manège. Cet édifice, situé en face de la Nouvelle Université est un des plus vastes qui existent. Sa longueur est de 187 mètres, sa largeur de 53 mètres et sa hauteur de 14 mètres. Le plafond de l'immense salle ne repose pas sur des colonnes; il est soutenu par un système de charpentes très ingénieux.

Les murs, à l'intérieur, sont ornés de nombreux bas-reliefs. La façade sud, qui donne sur jardin Alexandre et le Kremlin, forme un renflement qui contient une chapelle.

Cette vaste construction sert aux revues des troupes de la garnison, quand l'Empereur est de passage à Moscou. On y organise quelquefois des concerts, des fêtes

populaires et des expositions. C'est là qu'était installée, en 1879, l'exposition d'anthropologie.

Archives du Ministère des affaires étrangères (situé au coin de la Mokhovaïa et de la Vozdvigenka). Sous le règne d'Ivan III, il existait déjà à Moscou une administration chargée des affaires étrangères. Cette administration appelée d'abord Possolskaïa Izba (chambre des ambassades), prit, sous le règne d'Ivan le Terrible, le nom de Possolsky Prikaz (Bureau des ambassades). Ce prikaz occupait alors un édifice en pierre situé au Kremlin. C'est là que se réunissaient les ambassadeurs étrangers avant d'être admis à l'audience du tsar; c'est là également qu'avaient lieu les négociations.

Lorsque Pierre le Grand transféra la résidence impériale à Saint-Pétersbourg, le nom d'archives fut donné, pour la première fois, à la réunion des documents rassemblés par ce Prikaz, qui prit lui-même le nom de *Collège des affaires étrangères*. A cette même époque, en 1720, ces précieux documents furent transportés au couvent de Rostov, rue Varvarka, où ils restèrent jusqu'en 1770 et eurent beaucoup à souffrir des inondations de la Moskva.

La collection des documents, enrichie successivement de tous les dossiers envoyés de Saint-Pétersbourg, porte maintenant le nom d'Archives du Ministère des affaires étrangères.

Les plus anciens documents conservés dans les archives sont des traités de l'année 1265. La bibliothèque renferme des ouvrages fort anciens. On y remarque, entre autres, un recueil des Bulles papales de 1187. Parmi les imprimés slavons, le plus ancien est un Missel imprimé à Venise en 1536 par l'archidiacre Moïse. Outre les livres et manuscrits, la bibliothèque renferme une collection d'anciens plans et cartes, dont le nombre s'élève à 1158.

L'édifice des Archives, situé entre les rues Mokhovaïa

et Vozdvigenka et le Vagankovsky péréoulok, était, avant 1868, le siége de l'administration des Mines de l'Etat. Sa position isolée, au milieu d'un vaste jardin, offre une garantie suffisante contre l'incendie. Les travaux d'installation furent terminés en 1874.

Le rez-de-chaussée voûté est occupé par la bibliothèque, la chancellerie et le cabinet de lecture; le premier étage contient la collection des documents.

De grandes précautions et un réglement sévère y rendent les cas d'incendie à peu près impossibles. Les Archives sont ouvertes tous les jours, excepté les dimanches et les jours fériés.

De la *Mokhovaïa* partent, vers le nord, trois rues importantes: *Nikitskaïa*, *Vozdvigenka*, *Znamenka.*

La **Nikitskaïa** a son point de départ entre les deux universités. Elle tire son nom de l'église de Saint Nikita dépendant du monastère situé à gauche, non loin de l'Université. A la Nikitskaïa aboutissent quelques péréouloks (ruelles). Ceux de droite, dont plusieurs très importants, tels que le Gazetny et le Léontievsky, sont, en général, occupés par le commerce. A gauche commence le quartier de l'aristocratie. Beaucoup de maisons, reconstruites peu de temps après l'incendie de 1812, appartiennent au style empire, reconnaissable à une profusion de colonnes et de bas-reliefs de mauvais goût. On rencontre pourtant ça et là quelques belles maisons particulières.

Les seuls monuments qui méritent d'être visités sont le *monastère Nikitsky* (de Saint Nikita) fondé en 1682 (quatre églises) et le *Conservatoire.* Cet établissement, fondé en 1864, est en reconstruction. Les cours durent quatre ans, à l'expiration desquels les élèves obtiennent des diplômes de maîtres ou de maîtresses de musique.

Au point où elle coupe les boulevards Nikitsky et Tverskoï, la Nikitskaïa se divise en deux branches, dont l'une prend le nom de MalaïaNikitskaïa; toutes les deux

aboutissent à la Sadovaïa en face de la Maison des Veuves.

La **Vozdvigenka**, ainsi nommée de l'église de l'Exaltation de la Croix (Vozdvigénié), est une belle rue formée en partie par l'édifice des Archives du Ministère des Affaires étrangères. La rue aboutit au boulevard Nikitsky près de la place de l'Arbate (Arbatskia Vorota).

Au milieu de la Vozdvijenka, se trouve la maison du comte Chérémetiev qui appartenait anciennement au comte Razoumovsky. Elle servait auparavant d'hôtel de ville; actuellement on y a installé le **Club des chasseurs.**

Le **Znamenka**, qui contient le Musée Public ou Roumiantsef et le Corps des Cadets Alexandre, aboutit également à la place de l'Arbate. La Znamenka, anciennement Arbate, tire son nom actuel de l'église de la Manifestation (Znaménié) de la Vierge.

Musée Roumiantsev (Roumiantsevsky Mouseï). Ouvert tous les jours de 11 h. à 3 h. Entrée 20 copecks; le dimanche, entrée gratuite.

Ce musée, fondé en 1828 à Saint Pétersbourg par le comte Roumiantsev, a été transféré à Moscou en 1861. Le bâtiment qui le contient, situé sur une petite éminence, est orné, du côté de la Mokhovaïa, d'un fronton soutenu par d'élégantes colonnes d'ordre composite qui donnent beaucoup de légéreté à l'édifice. Le sommet est décoré de quelques statues allégoriques. L'ensemble appartient au style Renaissance. Au pied de la façade s'étend un petit square en pente, fermé du côté de la rue par une grille. Cet édifice construit par l'architecte Bajanov, à la fin du siècle passé, appartenait autrefois à Pachkov, d'où le nom de „Dom Pachkova" (maison de Pachkov) qu'on lui donne souvent.

L'entrée du Musée est située dans le Vagankovsky pér., le premier à droite en entrant dans la Znamenka.

Au rez-de-chaussée, on trouve à gauche:

Section ethnographique étrangère. 8 vitrines renferment des objets rapportés du Japon, des iles Aléoutiennes, des îles Sandwich des îles Philippines etc. 28 armoires contiennent une masse d'objets se rapportant à l'ethnographie. On remarque dans une vitrine les masques en plâtre de Pierre I, de Nicolas I, d'Alexandre I, de Napoléon I, de Charles XII, de Krilov, de Gogol, de Pouchkine et du comte Ouvarov.

Section ethnographique russe (collection Dachkof). 270 mannequins, instruments aratoires, ustensiles domestiques, instruments de musique, costumes nationaux. Dans une galerie, qui fait le tour de la salle, on remarque les différents peuples slaves de la Turquie et de l'Autriche; dans le bas de la salle, se trouvent les différents peuples de la Russie.

Section des antiquités préhistoriques, chrétiennes et russes. Momie dans un sarcophage. — Vase trouvé à Kertch.— 38 petits objets antiques.— 8 masques, etc... cuirasses et boucliers achetés au mussée de Kensington, etc.—Dans la section des antiquités chrétiennes, on remarque des photographies et des reproductions en plâtre d'antiquités du mont Athos, de riches collections d'images, de vases d'églises, etc.

Collection Dachkof. Portraits d'hommes célèbres de la Russie. On compte 320 portaits à partir du XVI-e siècle. Les derniers portraits sont ceux de Katkov, de Skobelev et Prjévalsky.

Au même étage, à droite:

Sections des manuscrits et vieux livres slavons. Cette section est ouverte tous les jours de 11 h. à 3 h., excepté les dimanches et les jours de fête et du 15 Juillet au 15 août.

Bibliothèque. Elle renferme environ 150,000 volumes provenant, en partie, des bibliothèques de l'impératrice Alexandra Feodorovna et du comte Roumiantsev, et une

collection d'estampes, de lithographies, de cartes etc. La salle de lecture annexée à la bibliothèque, est ouverte de 10 h. du matin à 8 h. du soir, tous les jours, sauf les dimanches et les jours fériés.

II et III-e étages.

Galerie de tableaux. — Cette galerie comprend des tableaux des écoles russe et étrangères. Ces derniers sont en général des copies ou des toiles douteuses.

Voici leur répartition dans chaque salle:

II-e étage: Antichambre:

№ 1. Leonard de Vinci.

1-ère Salle: № 1*a* à 7, Ivanov (Alexandre Andréevitch), 8 à 10, Ivanov (André Ivanovitch), 11 Makarov (I. K.), 12 Rabus (K. J.), 13 Markov (A. T.), 14 Reimers (J. J.), 15 Erassi (M. S.), 16 et 17 Neff (T. A.), 18 Socolov (J. J.), 19, 20 Keller (J. P.), 21 Zavialov (F. S.), 22 Michaïlov (G. K.), 23 Meyer (E. E.), 24 à 26 Tchernetzov (N. G.), 27, 28 Tropinine (V. A.), 29, 30 Orlovsky (A. O), 31 Vorobiev (S. M.), 32 Steinbeck (K.), 33, 34 Bogolioubov (A. P.), 35 Lâpine (I.), 36, 37 Ivanov (I. A.), 38 Khroutsky (I. T.), 39 Huhn (K. F.), 39*a* Troutovsky (K. A.), 40, 41 Lagorio (L. F.), 42, 43 Tchoumakov (F. P.), 44, 45 Pérov (V. G.), 46 à 51 Aïvazovsky (I. K.), 52 Balthus (Julie), 53 Boukévitch, 54 Peskov (M. I.), 55 Boutaev (S. S.), 56 Krukov (F.), 57 Bourdine (N.), 58 M-me Doubrovitsky, 59 Sokolov (P.), 60, 61 Kramskoï (I. N.), 62 baron M. K. Klodt von Jurgensburg, 63 Makovsky (K. E.), 64 Bogatsky, 65 Riépine (I. E.), 65*a* Kolessov, 66 peintre inconnu, 66*a* Iasch, 66*b* Biélov (G. I.).

2-e Salle: № 67, 68 Vorobiev (M. N.), 69 Witberg (A. L.), 70 Lossenko (A. P.), 71 Borovikovsky (V. L.), 72 Alexeiev (F. I.), 73 Volkov (A. I.), 74 à 78 Orlovsky (A. O.), 79 à 82 Kiprensky (O. A.), 83, 83 Chébouiev (V. K.), 85 Venetzianov (A. G.), 86 Egorov (A. E.), 87 Zelentzov (K. A.), 88 Sauerweide (A. J.), 89 Erikson, 90 Steinbeck (K.), 91 à 95 Tropinine (V. A.), 96, 97

Stchédrine (S. F.), 98, 99 Bâssine (P. V.), 100 à 111 Brulov (K. P.), 112 Grigorovitch (K. V.), 113 Goretsky (F. A.), 114 Lâpine (I.), 115, 116 Bruni (F. A.), 117, 118 Tchernetzov (N. G.), 119 Tchernetzov (G.), 120 Ivanov (Al. Andr.), 121, 122 Tyranov (A. V.), 123 Chamchine (P. M.), 124 Vorobiev (S. M.) 125, 126 Karpov (Ja, P.), Fédotov (P. A.), 134 à 137 Sternberg (V. J.), 138 Fricke (L. Chr.), 139, 140 Rizzoni (P. A.), 141 à 144 Riess (Fr.), 144*a*, 145 Wielewalde (B. P.), 146 Meyer (E. E.), 147 Tchernychev (A. Ph.), 148 Orlov (P. N.), 150 Krendovsky (E.), 151 Wacksel (Lydie), 152 Lvov (F. F.), 153 Schwede (F. F.), 154 Petrovsky (P. S.), 155 Zarianko (S. K.), 156 Rizzoni (A. A.), 157, 158 Aïvazovsky (I. K.), 159, 160 Bogomolov Romanovitch (A. S.).

3-e Salle: № 161 Argounov (I.), 162 Zakharov (I.), 163 à 168 Lévitsky (D. G.), 169, 170 Lossenko (A. P.), 171 à 174 Alexeiev (F. I.), 175 à 170 Borovikovsky (V. L.), 180 Stchoukine (S. S.), 181, 181*a* Lampi (J.-B.) 182, 183 Matveiev (F. M.), 184 Ougriumov (G. I.), 185 Martinov (A. E.), 186 á 188 Egorov (A. A.), 189, 190 Orlovsky (A. O.), 191 à 193 Chébouiev (V. K.), 194 Venetzianov (A. G.), 195, 196 Warneck (A. G.), 197 Khroutsky (I. T.), 198 Kiprensky (O. A.), 199 Vorobiev (M. N.), 200 Voloskov (A. K.), 201 à 203 Stchédrine (S. F.), 204 Bâssine (P. V.), 205 Sapojnikov (A. P.), 206 Maïkov (N. A.), 207 comte K. A. Mordvinov 208, 209 Loutchaninov (I. V.), 210 Iakovlev (I. E.), 211, 212 Zelentzov (K. A.), 213 Wenig (L. B.).

4-e Salle: № 213*a* Bogolioubov (A. P.), ***Ecole française:*** № 214, 215 Nicolas Poussin, 216 Gaspard Duguet, dit Poussin, 217 Coypel, 218 J. B. Santerre, 219 H. Rigaud, 220 Watteau, 221 Etienne Jorat, 222 à 224 J. C. Vernet, 225, 226 G. de Lacroute, 227 P. A. de Machy, 228 à 232 Robert Hubert, 233 J. A. Lorrain, 234 Watelet (L. E.), 235 peintre inconnu.

5-e Salle. ***Ecole allemande***: № 236 Hans Holbein le jeune (copie), 237, 238 J. Rottenhammer, 239 A. Elzheimer,

240 J. Singelbach, 241 J. H. Ross, 242 Ph. Roos, 243, 244 Ch. W. E. Dietrich, 245 Weissmann, 246 J. Plattzer, 247 Maria Angelica Kauffmann. *Ecole anglaise:* № 248 G. Dawe. *Portraits:* № 249 portrait du S A. I. le grand-due Wladimir Alexandrovitch, 250 portrait du général N. V. Issakof, 251 portrait de M-r A. I. Kochelef, 252 portrait de Mr N. A. Moukhanof, 253 Chevelkine, portrait d'Alexandre I.

6-e Selle: № 254 Fr. Overbek, 255 Jacques Nicolas, 256 J. A. Th. Gudin, 257 tableau de l'école de Decamps, 258 J. R Brascassat, 259 Ph. Rousseau, 260, 261 N. V. Diaz, 262 W. Verchure, 263, 264 A. Calame, 265 Klombeck, 266 F. Ziem, 267 L. Knaus, 268 J. Simmer, 269, 270 piêntres inconnus, 271 S. Del-Piombo.

III-e Etage.

1-e Salle: (à gauche en entrant). *Ecole flamande:* № 272 à 274 Fr. Franck l'ainé, 275, 276 P. Bril, 277 J. Breughel, 278 à 281 Peter Neefs, 282 Roeland. Saverij, 283 à 285 Pierre Paul Rubens, 286 tableau de l'école de Rubens, 287 à 289 Fr. Snijders, 290 Josse de Momper, 291 à 293 J. Jordaëns, 294, 295 L. van. Uden le jeune, 296 Erasme Quellin le jeune, 297, 298 Jan Miel, 299 à 302 Antoine Van-Dyck, 303 à 307 David Téniers le jeune, 308, 309 Jan van Tilborgh, 310 Jan Asselyn, 311 J. Fr. Millet, 312 à 314 Peter Van-Bloemen, 315 Peter Tilemans, 316 Nicolas, Alemans, 317, 318 Peter Boet et Nicolas Bondewyns, 319, 320 Carel van-Falens, 321 322 Philippe Wouwerman, 323 Abraham Hondius, 324, 325 tableaux de l'école flamande.

2-e Salle École flamande: № 326, David Vinchenboons, 327 Jan Miel, 328 Cornelis Heisman, 329 Antoine Gryf, 330, 331 Peter Boet et Nicolas Boudewyns, 332 L. van-Uden le jeune, 333 L. Jacobsz von Leyden, 334 Kichael Micrevelt, 335 Gerard Honthorst, 336 Jan van Goijen, 337 Rembrandt van Ryn, 338, 338*a* école de Rembrandt, 339 Stevens Palamedes, 340 Adrien Brauwer

341 Salomon Köning, 342 Gerard Dow, 343 A. van-der-Neer, 343*a* Ph. Wouwerman, 344 Barth. Brenberg, 345· à 347 G. van-der-Eeckhoout, 348, 348*a* Nicolas Berghem, 349 à 351 P. Wouwerman, 352 Jan van-der-Heiden, 353 Gérard de Lairesse, 354 Jan van-der-Bent, 355 Adrien van-der-Werff,· 356 J. Berckheiden, 357, 358 Isaac de Moucheron, 359 Grommels, 360 peintre inconnu, 361, 362 tableaux de l'école hollandaise.

3-e Salle: № 362*a* Cornelis Poelenburg, 363 J. D. de Heem, 364 à 366 Rembrandt van Ryn, 367 à 369 école de Rembrandt, 370 Nicolas Maas, 371 Ferdinand Bol, 372 Auguste van-der-Neer, 373 Ph. Wouwerman, 374 G. van-der Feckhoout, 375 Hendrik Rokes. dit Sorgh, 376 école de Berghem, 377 Jan van-der Heiden, 378 Gaspard Netscher, 379 Jan Verkolje, 380 Jan van-der-Bent, 381 Jan Griffier. 382 Adrien van-der-Werff, 383, 384 Jacob Ochtervelt, 385, 386 Isaac de Moucheron, 387 à 389 H. van-der-Meen.

4-e Salle:—*Écoles italiennes*: 1° *Ecole ombrienne*: № 390 Fiesole (Fra Beato), 391, 392 Pietro Vannucci, dit Il Perugino.

2° *Ecole romaine*. 393, 394 Raphael Sanzio, 395 Julio Pippi, dit Il Romano, 396 J. Fr. Imola, 397 Domenico Féti, 398, 399 Pietro da Cortona, 400, 401 J. B. Selvi, dit Sassoferrato, 402 Carto Maratta, 403 J. P. Panini.

3° *Ecole Toscane*: № 404 à 407 Andréa del Sarto, 408 Rosso del Rossi, surnommé „maitre Roux".

5-e Salle: — *Ecole lombarde*: № 409 à 411 G. Ferrari, 412, 413 Corregio, 414, 415 Fr. Mazzola, dit le Parmesan, 416, 417 Michel-Angelo Amerigi, Il Caravaggio, 418 Barth. Schidone.

2° *École vénitienne*: № 419 à 421 Tiziano Veccellio, 422 à 424 J. Robusti Tintoretto, 425 P. Farinati, 426 à 428 Paul Veronèse, 429, 430 Leandro da Ponte, dit Bassano, 431, 432 Alexandre Varotari, Il Padovanino, 432*a* Alexandre Véronèse 433 Pietro Liberi, 434 Fr.

Travisani, 435 B. Belotto, Il Canaletto, 436 école de Casanova, 437 peintre inconnu.

6-e Salle. 1⁰ *École bolonaise*: № 438, 439 Annibal Carrache, 440 Fr. Carrache, 441 école des Carrache, 442 a 445 Guido Reni, 446 le Dominiquin, 447, 448 Fr. Barbieri, dit Guercino, 449 P. F. Mola, 450 Elisabeth Sirani.

2⁰ *École napolitaine*: № 451, 452 Luca Giordano, 453, 454 Fr. Solimena.

3⁰ *École génoise*: № 455 G. B. Castiglione, Il Grechetto.

École militaire Alexandre (Voiennoé Alexandrovskoé outchilitsché). Cette école est située au soin de la Znamenka, de la place de l'Arbate et du boulevard Prétchistensky. Elle a été fondée sous le règne de l'empereur Alexandre I-er. L'édifice se compose d'un immense corps de bâtiment à quatre étages contenant les classes, le réfectoire et les dortoirs. La cour renferme un petit polygone couvert destiné aux exercices de tir.

La Place de l'Arbate (Arbatskia vorota), forme un vaste rectangle allongé entre les boulevards Nikitsky et Prétchistensky. Le nom „vorota", qui signifie portes, est donné à presque toutes les places ou carrefours de Moscou. Il indique l'emplacement qu'occupaient jadis les portes ou poternes percées dans les murs d'enceinte. La portre de l'Arbate appartenait au mur de la Ville-Blanche (Biély-Gorod).

Sur la place de l'Arbate s'élèvent: l'église des Saints Boris et Glèbe, construite en 1527 par le prince Vassili Ivanovitch et rebâtie en 1764; l'église de Saint Tikhon le Thaumaturge, consacrée en 1689.

A l'extrémité nord de la place, s'ouvrent les deux rues de l'Arbate et de la Povarskaïa.

La Povarskaïa, presque exclusivement aristocratique ainsi que les rues adjacentes, vient aboutir à la Sadovaïa, en face de la maison des Veuves. Cette rue contient les haras impériaux et l'église de Saint Siméon Stylite, bâtie en 1676 par le tsar Alexis Mikhaïlovitch.

Maison des Veuves (Vdovy dom). Cet hospice, situé à la Sadowaïa, a été fondé en 1803 par l'impératrice Marie Féodorovna. Le bâtiment qui le contient a la forme d'une vaste parallèlogramme, composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages et orné au centre d'une beau perron. Les dortoirs et les réfectoires sont vastes. Au 1-er étage se trouve une chapelle.

Les veuves ne sont admises à l'hospice que sur la présentation d'un certificat d'indigence, constatant que leur mari était officier civil ou militaire, et avait servi au moins deux ans.

Les rues qui forment le prolongement de la Povarskaïa et de la Nikitskaïa, au delà de la Sadovaïa, aboutissent au Jardin Zoologique, situé rue Pressnenskaïa. Cette rue franchit sur un pont l'étang du Jardin Zoologique, et aboutit à la barrière Presnenskaïa.

Jardin Zoologique (Zoologitchesky sad). Ce jardin renferme plusieurs pavillons servant de ménagerie, et des serres chaudes. Il est divisé en deux parties par un grand étang. Entrée, 20 cop.

L'Observatoire est situé non loin du Jardin Zoologique, dans le Nikolsky péréoulok.

La rue de ***l'Arbate*** s'étendait autrefois au delà du mur d'enceinte de la Ville-Blanche. Sous le règne d'Ivan IV les dépendances du palais furent transférées de la ville de pierre (Kremlin actuel), aux rues de l'Arbate et de la Nikitskaïa dans la Ville-Blanche. De là les noms de Povarskaïa (rue des cuisiniers), de Koniouchennaïa (rue des écuries), de Sobatchia plostchad (place des chiens). etc., conservés jusqu'à nos jours.

L'Arbate est une rue très commerçante qui contraste par son animation avec les rues adjacentes occupées par les hôtels de la noblesse. Elle se termine au boulevard Smolensky au point nommé ***Smolensky rynok (marché de Smolensk)***. Le boulevard Smolensky forme le prolongement de la Sadovaïa ou rue des jardins, qui

s'étend sous divers noms sur un parcours énorme et occupe l'emplacement de l'enceinte de la Ville de terre (Zemlianoi gorod) qui fut démolie vers 1830.

En continuant au delà du boulevard on, arrive au pont Dorogomilov sur la Moskva et plus loin à la barrière de Dorogomilov, par où passèrent les Francais en 1812. En cet endroit, les deux rives de la rivière sont couvertes de fabriques.

Revenons à notre point de départ. Au delà de la Mokhovaïa, s'étend ***la Volkhonka*** continuée par la ***Pretchistenka.*** Cette dernière rue a reçu son nom d'une église de la Sainte Vierge située dàns le Nouveau Monastère des Vierges auquel elle conduit. Dans la Prétchistenka on remarque: à droite, le ***1-er Gymnase de garçons***, puis, après avoir dépassé la place et le boulevard Pretchistensky, la ***Dépôt des pompiers.*** A gauche, au centre d'un vaste square, s'élève la ***Cathédrale de Sauveur.***

Cathédrale du Sauveur (Khram Spassitelia). Cet édifice a été construit d'après les plans de l'architecte Thon, en mémoire de la délivrance de Moscou en 1812.

Suivant un premier projet, l'édifice devait être érigé sur la Montagne des Moineaux. La première pierre y fut placée, en grande cérémonie, le 12 octobre 1817; mais le peu de consistance du terrain obligea les architectes à choisir un autre emplacement, après huit ans et demi de travaux qui avaient coûté plus de quatre millions de roubles.

En 1832, l'architecte Thon présenta un nouveau projet qui fut approuvé par l'empereur Nicolas 1-er. Les travaux furent commencés en 1838, et la première pierre posée le 10 septembre 1839. L'inauguration de l'église a en lieu en 1881.

Les matériaux destinés à la construction de cet édifice ont été, autant que possible, fournis par la Russie et les travaux exécutés par des ouvriers russes. On n'a fait venir de l'étranger que quelques marbres qu'il était impossible de se procurer dans le pays.

L'église du Sauveur a la forme d'une croix. Des colonnes de forme octogonale, au nombre de 36, soutiennent vingt arcatures cintrées se terminant en pointe à la parti supérieure. La façade de chaque bras est percée de cinq fenêtres cintrées et de trois portes en bronze richement sculptées, où l'on arrive par un bel escalier de quinze marches en granit de Finlande. Les angles compris entre chaque bras de la croix sont oc-



Cathédrale du Sauveur.

cupés par une tourelle carrée, ornée au sommet d'une arcature de même style que celle des façades et surmontée d'une clocheton à bulbe doré, renfermant plusieurs cloches. Au centre de l'édifice, s'élève une tour surmontée d'une immense coupole bulbeuse recouverte de lames d'or ouvragé. Cette tour, percée de nombreuses fenêtres, est entourée d'une terrasse à balustrade

dorée qui rejoint les quatre clochetons. Des hauts-reliefs sculptés au-dessus des portes représentent divers sujets tirés de l'histoire sainte. Au-dessous des arcatures sont sculptés d'autres hauts-reliefs représentant des saints. Ces hauts-reliefs sont remarquables en ce qu'il font exception au genre classique de l'Athos, qui n'admet guère que la fresque; aussi est-ce presque le seul monument de ce genre que l'on trouve à Moscou.

La longueur de chaque façade est d'environ 39 sagènes (83 mètres); la hauteur totale de l'édifice, jusqu'à l'extrémité de la croix principale, est de 48 sagènes 1/2 (103 mètres 30), le diamètre du dôme central est de 14 sagènes (30 mètres).

Intérieurement, la voûte de l'édifice et la coupole sont soutenues par 4 massifs de maçonnerie, autour desquels s'étend un corridor de 2 sagènes de largeur (4 mètres 30). Au-dessus se trouvent des tribunes. Les murs de ce corridor sont recouverts de plaques en marbre avec inscriptions rappelant les principaux événements de la guerre de 1812, les noms des batailles, ceux des officiers tués ou blessés, la retraite des Français, les campagnes de 1813—1814, etc.

Dans les angles sont suspendues des images saintes richement encadrées, devant lesquelles des veilleuses doivent brûler à perpétuité; le corridor est éclairé par huit grandes fenêtres.

Des escaliers, placés à l'intérieur des quatre piliers qui soutiennent la voûte, donnent accès dans la galerie supérieure qui contient deux chapelles: celle du nord-est, consacrée à Saint Alexandre Nevsky, et celle du nord, consacrée à Saint Nicolas. L'espace laissé libre à l'est, entre les chapelles, est destiné à servir de sacristie et de bibliothèque. Le reste de la galerie, éclairé par 36 fenêtres, est réservé aux fidèles. Les trois autres côtés sont ornés du haut en bas de peintures religieuses représentant: (au sud-est) les saints du christianisme jus-

qu'au IX-e siècle, c'est à dire jusqu'à l'introduction de la religion chrétienne en Russie; à l'ouest et au nord-ouest, les saints de race slave. La galerie est bordée par une balustrade en bronze doré. L'intérieur de l'église conserve la forme d'une immense croix dont le centre se trouve au-dessous de la coupole. Le bras de cette croix tourné vers l'orient contient l'autel; les trois autres bras communiquent avec la galerie inférieure par des grilles en bronze, au nombre de trois pour chaque aile.

L'église est éclairée, sans compter les 36 fenêtres de la galerie supérieure, par 16 fenêtres placées dans la tour de la coupole.

L'autel est placé à l'orient dans un iconostase en forme de tourelle à huit pas, en marbre blanc, richement. décoré et entouré au sommet d'un filet en bronze doré. Comme dans tous les iconostases, la partie de la tourelle tournée vers la nef est percée de trois portes: celle du centre ou „Portes-Royales“ et celles des côtés, où figurent les images du Sauveur et de la Sainte Vierge. L'iconostase porte en outre plusieurs rangées d'images étagées par zones. A l'intérieur de l'iconostase se trouvent quelques peintures, dont la plus remarquable est celle du maitre-autel, représentant la naissance du Christ. A droite et à gauche, sont figurées la Sainte Cène et les différentes phases de la Passion.

L'intérieur de la coupole est également revêtu de peintures; ce sont: du côté est, Dieu le Père; du côté ouest, la Création du Monde. Au-dessous des fenêtres de la coupole, se trouve l'image du Sauveur assis sur un trône et entouré des saints.

On remarque encore un grand nombre de peintures murales rappelant les principaux faits de la vie de Jésus-Christ.

A droite, le mur auquel s'adosse le trône impérial est décoré de peintures tirées de l'histoire sainte; à gauche,

la chaire destinée à l'archiprêtre est entourée de peintures tirées de l'histoire de Russie.

Parmi les artistes russes distingués qui ont contribué à l'embellisement de l'église, nous citerons: les peintres Vérestchaguine, Makovsky, Prianichnikov, Bodarevsky, Sourikov, Tvorojnikov, Siédov, Korniev, Bachilov et Semiradsky, les sculpteurs Ramazanov, baron Klodt, Loganovsky, etc.

Les murs intérieurs de l'église sont revêtus des marbres les plus rares.

A l'intérieur de la coupole, s'étend une galerie circulaire, munie d'une balustrade en bronze doré, supportant près de 640 chandeliers, destinés à l'éclairage de cette partie de l'édifice. La balustrade de la galerie des chœurs en supporte 600. En outre, trois des arches placées entre les colonnes soutiennent chacune un grand lustre en bronze doré d'un beau travail.

La longueur intérieure de l'église, de la porte du nord à celle du sud, est de 32 sagènes (68 mètres), de la porte de l'ouest à l'autel, de 22 sagènes (47 mètres). La hauteur jusqu'à la voûte de la coupole est de 33 sagènes 1/2 (71 mètres). On suppose que l'édifice peut contenir près de 10,000 personnes.

Au sud de l'église se trouve un bel escalier qui conduit à la Moskva, où l'on a établi un vaste réservoir circulaire destiné à la cérémonie de la bénédiction des eaux le 6 janvier.

Les dépenses pour la construction de l'église du Sauveur se sont élevées à la somme de 15 milions de roubles.

Au delà de la Cathédrale du Sauveur, s'étend une petite place, c'est la „Porte de la Pretchistenka“ (Pretchistenkia vorota); de là partent, au nord, le boulevard Pretchistensky et, à l'ouest, le prolongement de la rue Pretchistenka et la rue Ostogenka, qui toutes deux aboutissent aux extrémités du boulevard Zoubof.

Au-delà du boulevard, la Zoubovskaïa, qui forme le prolongement de la Pretchistenka, conduit au Diévitchié polé (champ des Vierges).

Champ des Vierges (Dievitchié polé). Cette immense plaine est bornée à droite par un nouveau boulevard et plus loin par des maisons de campagnes et des fabriques.

Une tradition, fort contestée, rapporte que cet emplacement reçut son nom d'un marché de jeunes filles qui s'y était établi du temps de la domination tatare. Il est plus probable que ce nom lui vient du monastère placé à son extrémité.

Au Dievitchié polé se trouvent les nouvelles *Cliniques de l'Université.* Ces établissements ont été élevés sur un emplacement donné par la ville (40,000 sag car.) et par M-me V. A. Morozov (12,284 sag car). Il faut aussi ajouter l'hôpital des maladies infantiles Khloudov. On compte II cliniques et 6 instituts, avec leurs dépendances. Les cours ont lieu dans II amphithéâtres pouvant contenir 2750 étudiants. Tous les bâtiments sont éclairés à la lumière électrique.

L'installation ne laisse rien à désirer.

Monastère des Vierges (Novo-Dievitchy monastyr). Il fut fondé en 1514 par le grand-prince Vassilï Ivanovitch, et reçut son nom de la première abbesse, Hélène Diévotchkine, qui y est enterée.

En 1563, Julie, fiancée d'Ivan le Terrible y prit le voile.

C'est là que Godounov fut élu tsar par le peuple. Sous Vassili Chouïsky, et pendant l'interrègne qui suivit, le monastère fut le théâtre de plusieurs combats, et il tomba entre les mains des Polonais. Pierre le Grand y fit enfermer son ambitieuse sœur Sophie, à qui il fit prendre le voile, sous le nom de Suzanne. En 1812, le monastère servit de quartier à un corps de l'armée française (corps de Davout); il fut préservé de toute profa-

nation par les soins des généraux français. Napoléon le visita.

L'aspect du monastère est imposant: il est entouré d'une enceinte crénelée en briques, flanquée de tours carrées, et renferme plusieurs églises, dont une fort belle, qui contient les tombeaux des filles des tsars Ivan et Alexis Mikhaïlovitch et de la tsarine Eudoxie (en religion Hélène), femme de Pierre 1-er. Cette église contient trois chapelles: celle du Miracle de l'Archange Michel; celle de S-te Sophie et de ses sœurs, Véra, Nadejda et Lioubov, enfin celle des SS. Prokhor et Nikanor.

Le monastère renferme encore les églises suivantes:

L'église de l'Assomption, avec une chapelle en l'honneur du St. Esprit.

L'église de St. Ambroise, évêque de Milan.

L'église de l'apôtre St. Jacques, fondée après 1812, en actions de grâces de la préservation du monastère.

L'église des SS. Barlaam et Josaphat, située au pied du clocher.

L'église de la Transfiguration de la Vierge.

L'église de la Protection de la Vierge.

Le monastère possède la plus ancienne copie de l'image de la Vierge d'Ibérie.

Au delà du monastère, s'étendent des terrains cultivés, coupés de quelques sentiers menant à la rivière qui baigne en cet endroit le pied de Montagne des Moineaux. On remarque, non loin de la rivière, un puits miraculeux, surmonté d'une coupole avec croix où depuis un temps immémorial on jette des pièces de monnaie.

Toute cette partie et le Champ des Vierges sont resserrés dans un coude de la rivière.

Dans la rue Ostogenka on remarque: le Monastère de la Conception (Zatchatievsky), l'Ecole de Commerce,

le Lycée du grand-duc Nicolas et le Dépôt des fournitures pour l'armée. A l'extrémité de l'Ostogenka s'etend une grande place avec fontaine, de laquelle partent: au nord, le boulevard Zoubov, au sud, l'avenue de Crimée qui franchit le pont du même nom, et à l'ouest— la Tchoudovka qui aboutit à la Place d'armes et à la Caserne de Khamovniky.

Monastère de la Conception (Zatchatievsky). Ce monastère, situé dans le Zatchatievsky péréoulok, a été fondé par le tsar Féodor Ivanovitch et la tsarine Irène Féodorovna. Il contient trois églises.

On remarque dans le trésor une très belle croix, ornée de pierres précieuses, présent du tsar Alexis Mikhaïlovitch.

Ce monastère est bâti à l'endroit où se trouvait celui de St. Alexis, fondé sous le règne d'Ivan Vassiliévitch III.

École de Commerce (Kommertcheskoé Outchilistche). Cet établissement a été fondé en 1804, sous les auspices de l'impératrice Marie Féodorovna.

Le bâtiment de l'école, précédé d'une cour plantée d'arbres, se compose de deux étages et d'un rez-de chaussée; il est orné d'un fronton soutenu par des colonnes.

Le rez-de-chaussée contient le réfectoire, les cabinets de physique et de chimie et la bibliothèque. Le premier étage renferme la salle du conseil, la chapelle et les classes. Le dernier étage contient les dortoirs et des logements pour quelques professeurs.

Le directeur, quelques professeurs, l'aumônier et l'économe habitent des corps de logis situés dans l'arrière-cour.

Lycée Impérial en mémoire du grand-duc Nicolas (Litzeï Tsésarévitcha Nikolaïa). Cet établissement, situé au coin de l'Ostogenka et de l'avenue de Crimée, a été fondé par MM. Léontiev et Katkov en mémoire de S. A. I. le grand-duc Nicolas.

L'édifice, construit sur l'emplacement du palais de la grande duchesse Hélène Pavlovna, se compose d'un vaste corps de logis. Grand parc.

L'enseignement est à peu près le même que dans les gymnases.

Le lycée renferme aussi une section universitaire, dont les étudiants sont internes ou externes, et jouissent de certains privilèges relativement aux autres étudiants de l'Université.

Moscou-Nord.

De la place de l'Okhotny-Riad partent deux rues: la *Tverskaïa* et la *Grande Dmitrovka.*

La *Tverskaïa* est une des rues les plus importantes de Moscou. Elle se prolonge dans la direction du nord-ouest sur une longueur de plus de deux verstes, jusqu'à la barrière du même nom. Irrégulière et étroite à son point de départ, elle s'élargit au delà de la place qui porte son nom, et forme une belle avenue terminée par un arc de triomphe. Cette rue remonte au XV-e siècle; elle formait alors un grand faubourg. Plus tard elle s'étendit jusque dans la *Ville de Terre* (Zemlianoi Gorod), au delà de la *Ville Blanche.* Le grand incendie de 1737 la détruisit entièrement; elle fut rapidement rebâtie. Sous le règne de Catherine II, Tchernichef y construisit, avec les briques du mur tombé en ruines de la Ville Blanche, une vaste demeure pour les gouverneurs de Moscou.

La Tverskaïa est une des rues des plus commerçantes de Moscou. Les seuls édifices à noter sont: la maison du général-gouverneur, le monastère de la Passion (Strastnoï) et l'hôpital d'opthalmologie. On y remarque encore la statue du poète Pouchkine et l'Arc de Triomphe.

Maison du général-gouverneur.

L'escalier d'honneur conduit au premier étage, où se trouvent les salles de réception.

La chancellerie du général-gouverneur est située derrière ce bâtiment dans le Tchernichevsky péréoulok. C'est là que se trouve la *Section étrangère des passeports.* (Inostrannoé otdiélenié).

Monastère de religieuses de la Passion (Strastnoï). Ce monastère, situé sur la place de



STATUE DU POÈTE POUCHKINE.

la Tverskaïa, au commencement du boulevard Strastnoï, à été fondé sous le règne d'Alexis Mikhaïlovitch. Il a été restauré en 1779 par ordre de l'impératrice Catherine II; il renferme deux églises.

Le clocher, muni d'une horloge, occupe l'un des points les plus élevés de Moscou. Du sommet on jouit d'une belle vue.

Statue du poète Pouchkine. En face du monastère Strastnoï, au commencement du boulevard Tverskoï, s'élève la statue en bronze du poète Pouchkine, œuvre du sculpteur russe M. Opékouchine. Le poète est représenté debout, la tête nue, le front penché dans une attitude méditative.

La statue a été inaugurée solennellement le 6 juin 1880, en présence de députations venues de toutes les parties de l'empire.

Hôpital d'ophthalmologie. Cet hôpital, situé dans la Rue Tverskaïa, a été fondé en 1826.

Il contient 100 lits et possède un asile pour 25 aveugles.

Arc de Triomphe de la Tverskaïa. (Trioumphalnyia Vorota). Ce monument, situé près de la barrière de la Tverskaïa, a été érigé en mémoire de la retraite des Français en 1812.

Deux colonnes doubles, placées de chaque côté de l'entrée, servent de niches à des statues, représentant des guerriers. La partie supérieure, ornée de bas-reliefs figurant la réédification de Moscou, porte deux inscriptions en russe et en latin, dont voici la traduction.

A la mémoire bénie d'Alexandre I
qui releva de ses cendres
et embellit par ses soins paternels la métropole
livrée aux flammes, en 1812,
lors de l'invasion des Gaulois et de
vingt autres peuples,
1826.

Le monument est surmonté d'une renommée sur un quadrige.

Quoique n'ayant pas une grande valeur artistique, ce monument offre de loin un aspect assez imposant.

A gauche de l'Arc de Triomphe, se trouve la gare de Moscou-Brest, construite dans le style russe. Au-

delà du chemin de fer s'étend une large chaussée, qui conduit à Pétrovsky-Parc.

La Grande Dmitrovka, qui a son point de départ à l'Okhotny-Riad, se dirige vers le Nord, parallèlement à la Tverskaïa. Au delà de la ligne des boulevards, elle est continuée par une rue qui prend le nom de Petite Dmitrovka et s'étend jusqu'à la Sadovaïa. Dans la première se trouvent l'Assemblée de la Noblesse, au coin



ARC DE TRIOMPHE (TVERSKAÏA).

de l'Okhotny-Riad, et plus loin, le Club des Marchands. Dans la Petite Dmitrovka on remarque une ***Exposition permanente de tableaux*** installée dans la maison de la société des amateurs de peinture. Cette exposition est ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 4 h. du soir. Entrée: 30 copecks.

Au-delà de la Sadovaïa, la Dmitrovka est prolongée par la Dolgoroukovskaïa, où se trouve la prison de la ville. Cette rue se termine à la barrière de Boutirky, qui est le point culminant de la ville.

Prison du gouvernement de Moscou. Cette prison a été fondée sous le règne de l'impératrice Catherine II. Le mur extérieur forme un vaste carré irrégulier flanqué de tourelles.

La prison comprend quatre corps de logis avec chapelle, hôpital et manutention.

De la place du Théâtre part, vers le nord, une rue très commerçante, la ***Pétrovka.*** On y remarque le grand magasin Muir et Mirrilees, qui rappelle, sous de moindres dimensions, les grands magasins de Paris, les passages Goloftéev, Golitzine et Solodovnikov. Ce sont de vastes galeries à toiture vitrée, contenant quelques beaux magasins. Ces passages s'ouvrent de l'autre côté sur le Néglinny-proïezd.

De cette rue partent: à l'est—le ***Kouznetsky Most*** (Pont des Maréchaux), qui aboutit à la Grande Loubianka ***le Petrovsky Ligne*** et le ***Rakhmanovsky*** péréoulok, qui débouchent sur le Néglinny proïezd, et le ***Krapivny péréoulok***, qui conduit au Petrovsky boulevard; à l'ouest—le ***Gazetny péréoulok***, qui coupe la Grande Dmitrovka, va aboutir à la Grande Nikitskaïa, après avoir traversé la Tverskaïa; le ***Saltykovsky péréoulok***, qui conduit à la Grande Dmitrovka, le ***Stoléchnikof péréoulok,*** qui traverse la Grande Dmitrovka et va aboutir à la place de la Tverskaïa, en face de la maison du général-gouverneur, le ***Bogoslovsky péréoulok,*** qui passe devant le ***Théâtre Korsch*** et aboutit à la Grande Dmitrovka.

A l'angle du boulevard Pétrovsky, s'élève le Monastère Vyssoko-Pétrovsky, fondé sous le règne du grand-prince Dimitri Donskoï et reconstruit en 1505. Il contient 6 églises. D'après la tradition, ce monastère occupe

l'emplacement du village de Vyssotsky, contemporain de la fondation de Moscou.

Au delà du boulevard, s'étend (jusqu'à la Sadovaïa) le *Karetny-Riad*, occupé presque entièrement par des ateliers de carrosserie. On y remarque (au coin du boulevard Strastnoï) le Nouvel Höpital Catherine; plus loin, à droite, les casernes de la Gendarmerie, qui peuvent contenir jusqu'à 2500 hommes et, à gauche, le Nouvel Ermitage.

Nouvel Hôpital Catherine (Novo-Ekaterininskaïa Bolnitsa). La fondation de cet hôpital remonte au règne de Catherine II (1773).

Le rez-de-chaussée sert à loger une partie du personnel et contient les bains et la salle de visite. Les salles des malades sont situées aux étages supérieurs. Une église s'élève au centre de l'établissement.

Derrière le bâtiment se trouve un beau jardin.

Au-delà de la Sadovaïa, la *Piménovskaïa* forme le prolongement des rues citées précédemment, longe le *Séminaire* et aboutit à la *Séleznievskaïa*, en face du bureau de police du quartier de Soustchovo.

Le Néglinny proïezd, situé comme la Pétrovka dans un bas-fond, commence à l'angle nord-est de la place du Théâtre. Cette rue recouvre dans toute sa longueur la Néglinnaïa, rivière qui s'écoule dans la Moskva. C'est à Tchernichev (1792) que Moscou est redevable de l'assainissement de cette partie de la ville, où se trouvaient autrefois des marais. *Le Pont des Maréchaux*, qui tire son nom du pont qui traversait le cours d'eau à cet endroit, est une des rues les plus animées de Moscou. Il renferme de riches magasin, tenus en grande partie par des étrangers, et est fréquenté par la société élégante de la ville.

A droite du Néglinny proïezd, sur l'emplacement du jardin de l'ancienne clinique, se trouve la *Banque de l'Etat*. Ce

bel édifice a été construit d'après les plans et sous la direction du professeur K. M. Bykovsky.

Plus loin, le Néglinny proïezd forme un boulevard qui s'étend jusqu'à la place de la ***Trouba***. Au delà on remarque le ***Boulevard des Fleurs*** (Tsvietnoï boulevard), qui recouvre également le cours souterrain de la Néglinnaïa.

A gauche de ce boulevard, s'élève le ***Cirque*** Salomonsky.

Au delà de la Sadovaïa, s'étend le ***boulevard Samotietchny***, et le Parc Catherine, qui va jusqu'à place du même nom.

Sur la place Catherine et dans la rue Novaïa Bogédomka, se trouvent les instituts Catherine et Alexandre et l'hôpital Marie.

Institut de l'ordre de Sainte Catherine (Ekatérininsky Institoute). Cet institut a été fondé d'après un plan tracé en 1802 de la main de l'impératrice Marie Féodorovna. Ce plan est conservé dans les archives de l'Institut.

Le bâtiment est un don de l'impératrice. Les travaux qu'il fut nécessaire d'entreprendre pour l'approprier à sa nouvelle destination, furent terminés au mois de septembre 1802, sous la direction de l'architecte C. Gillardi.

L'Institut fut inauguré le 4 févier 1803.

L'édifiice se compose d'un vaste bâtiment, entre cour et jardin, composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages. Les cuisines et les divers services sont placés dans des bâtiments séparés.

Le personnel de l'établissement se compose d'une directrice, d'une inspectrice, de vingt dames de classe, d'un inspecteur, d'un économe et de vingt-neuf professeurs. Un aumônier et un médecin sont attachés à l'établissement.

Le but de cette institution est d'élever des jeunes filles nobles, dont un certain nombre obtiennent des bourses entières.

Institut Alexandre (Alexandrovsky Institoute). Cet institut, situé à la Bogédomka, non loin de l'Institut de l'ordre de Sainte Catherine, a été fondé en 1805 par l'impératrice Marie Fédorovna.

L'édifice a deux étages. Il contient une belle chapelle. Un jardin bien entretenu sert de lieu de récréation en été.

Cet institut a été fondé pour recevoir des jeunes filles pauvres de la bourgeoisie.

Hôpital Marie. Cet hôpital, situé à la Bogédomka, à côté de l'Institut Alexandre, a été fondé en 1805. Il contient 269 lits.

De la place du Théâtre part, vers l'est, une rue très courte qui longe les murs du Kitaï-Gorod et aboutit à la place de la Loubianka, c'est le ***Kitaïsky proïezd.***

A cette rue se rattache, vers le nord, la ***Rojdéstvenka*** (rue de la Nativité) qui coupe le Pont des Maréchaux et aboutit au boulevard Rojdéstvensky. On y remarque l'École de dessin Strogonov et le monastère de la Nativité.

Monastère de la Nativité (Rojdéstvensky monastyr). Le monastère de religieuses de la Nativité, situé près du boulevard, contient trois églises. Celle de la Nativité a été fondée sous le règne d'Ivan le Terrible.

De la place de la Loubianka partent deux rues importantes: la ***Loubianka*** et la ***Miasnitskaïa.***

La Loubianka occupe la crête d'une colline; elle se dirige au nord. Elle se trouve sur l'emplacement du champ de Koutchko (Koutchkovo polé), berceau de Moscou. Cette rue est pleine des souvenirs de 1812. C'est là que se trouve le palais du fameux Rostopchine qui donna l'ordre d'incendier Moscou. Cette maison appartient actuellement à la société d'assurances de Moscou.

La rue actuelle, très commerçante, n'offre qu'un seul

édifice digne d'attention, le monastère de la Srétenka de la Rencontre).

Monastère Srétensky (de la Rencontre). Ce monastère a été fondé en 1397 sous le règne du grand-prince Vassili Dimitriévetch. Il fut construit en actions de grâces de la délivrance de Moscou, que Tamerlan menaçait d'une invasion. En 1679, le tsar Féodor Alexéevitch fit construire une église en pierre à la place de l'église en bois. La chapelle du patriarche Joachim a été construite sous Pierre le Grand, en 1706. Ce monastère renferme deux églises: celle de S-te Marie l'Egyptienne et celle de S. Nicolas.

Parallèlement à la Grande Loubianka s'étend la Petite Loubianka, où se trouve:

l'Église catholique de Saint Louis des Français.

L'église paroissiale de saint Louis fut fondée en 1701, aux frais de la colonie, et consacrée la même année. Elle dépend de l'archevêché de Mohilew. Elle doit son entretien à la libéralité de ses paroissiens et au revenu de quelques maisons. Le nombre des paroissiens ne dépasse guère un millier.

Pendant l'année 1812, l'église dut sa conservation au zèle de son curé, l'abbé Surugue, qui n'abandonna pas son poste.

Près de là, se trouve l'hospice de S-te Darie, *fondé par le marquis de Quinsonnas en 1823*, qui sert d'asile aux vieillards de la colonie française. Cet hospice est doté d'un capital. Ses pensionnaires reçoivent, en outre des secours de l'Association française de bienfaisance. Dans la cour de l'église, se trouvent. **l'Ecole paroissiale française** et **l'Ecole de Sainte-Catherine.**

Plus loin, dans le Milioutinsky péréoulok, s'élève l'é-

glise catholique polonaise, dédiée aux S.S. Apôtres Pierre et Paul.

Au delà de la ligne des boulevards, la Loubianka est continuée par la Srétenka, qui se termine à la tour de Soukharev.

Tour de Soukharev. (Soukhareva Baschnia). Elle a été érigée en 1692, en l'honneur du régiment des Streltsy de Soukharev. Voici à quelle occasion.



TOUR DE SOUKHAREV.

En 1686, la tsarevna Sophie Alexéievna et le chef des streltsy Chéklovity, sous prétexte que Pierre I avait manifesté le désir de changer de religion, soulevèrent contre lui les streltsy. Un seul régiment resta fidèle au tsar, celui du colonel Soukharev. Pierre I, obligé de se réfugier au couvent de Troïtsky, chargea Soukharev de réprimer l'émeute, et les coupables furent

rigoureusement punis. Pour perpétuer le souvenir de ce dévouement, Pierre I ordonna de construire un monument qui prit le nom de Tour de Soukharev.

Le tsar établit dans cet édifice une école de Marine, qui, en 1715, fut transférée à St. Pétersbourg. Plus tard l'Amirauté y installa son administration.

Il y avait aussi un observatoire où Bruce faisait ses observations.

En 1829 la tour a été transformée en château d'eau. L'eau y arrive des sources dites Gromovoï en passant par le village de Mytischtchi.

La tour de Soukharev est élevée de 35 sagènes (75 métres). Elle se compose de 4 étages, de forme octogonale, ornés aux angles de colonnes torses et percés, sur chaque face, de fenêtres quadrangulaires. L'édifice qui supporte la tour se compose de deux étages en retraite, dont le premier est muni d'une galerie couverte, à laquelle donne accès un escalier également couvert et garni d'une rampe en pierre.

Sous l'édifice passe une large voûte, qui sert de trait d'union entre les rues Srétenka et 1-ère Miestchanskaïa. Cette voûte est surmontée, du côté nord, par l'image de Saint Serge, et, du côté sud, par l'image de la Vierge de Kazan.

A droite de la tour, se tient tous les dimanches un marché très fréquenté. C'est un véritable capharnaüm, où les objets les plus disparates se trouvent réunis: meubles, habits et fourrures, vieille ferraille, poterie, vieux livres, etc.

Hôpital Schérémétiev. Cet établissement a été fondé en 1803. Il est destiné aux indigents de toutes conditions.

Au delà de la tour de Soukharev s'étendent plusieurs rues portant le nom de Miestchanskaïa. La première aboutit à la barrière Krestovskaïa. On remarque dans cette rue l'hospice de Nabilkov,

Ancien hôpital Catherine, 3-ème Miestchanskaïa. Cet hôpital fondé au commencement de ce siècle, était affecté à l'origine aux détenus, aux assistés et aux mendiants malades. En 1844, il fut agrandi et affecté uniquement aux ouvriers. Le nombre de lits était alors de 400. Aujourd'hui, par suite de nouveaux agrandissements, ce nombre a été porté à 786.

Hôpital S-te Olga (maladies infantiles), 1-ère Miestchanskaïa. Cet hôpital, fondé en 1886 par le comte Orlov-Davydov, contient 40 lits. Les enfants atteints de maladies contagieuses aigues n'y sont pas admis.

Moscou-Est.

La Miasnitskaïa, rue très animée et assez bien construite, s'étend dans la direction du nord-est. Les monuments qu'elle contient sont en général d'utilité publique. On y remarque: le Consistoire Ecclésiastique (Doukhnovnaïa Konsistoria) qui date de 2 siècles environ. En 1774 on y installa une section de la chancellerie secrète. On y torturait les criminels. Depuis 1883 on y a transféré le Consistoire écclesiastique. Citons encore l'École de peinture (Chkola Givopissi i Vaïanïa), la Poste centrale et le Télégraphe, la galerie de tableaux de K. T. Soldatenkov (on n'y est admis que sur recommandation) et l'hôpital de la Miasnitskaïa. Dans une des rues adjacentes, le Zlatooustinski péréoulok, s'élève le monastère de St. Jean Chrysostome (Zlatooustinski) qui contient cinq églises, entre autres celle de Saint Jean, fondée en 1479 par le grand-prince Ivan Vassilievitch; le clocher a été bâti en 1722.

Au delà de la ceinture des boulevards, non loin de la Sadovaïa, la Miasnitskaïa se divise en deux branches dont l'une aboutit à la Porte-Rouge.

Hôpital de la Miasnitskaïa. Cet hôpital, fondé en 1844,

contient 404 lits. Il a pour annexe l'Ecole Dolgoroukov pour les sages-femmes.

Porte-Rouge (Krasnyia Vorota). Cette porte faisait autrefois partie du mur d'enceinte de la Ville de Terre. En 1742, à l'occasion du couronnement de l'impératrice, elle fut reconstruite en pierre. Elle a été restaurée sous le règne de l'empereur Alexandre II.

Cette porte, peinte en rouge, se compose de trois arcades ornées de colonnes. L'arcade centrale est surmontée d'une statue en bronze de la Renommée. Audessous de cette statue, se trouve un bas-relief représentant l'aigle impérial. Les portes latérales, moins élevées que la porte centrale, sont surmontées d'écussons avec le chiffre de Sa Majesté l'empereur Alexandre II.

Au nord de la Porte-Rouge, s'étend un square d'où part vers le nord la *Kalantchevskaïa*, qui aboutit à la place où se trouvent les trois gares de Nicolas, de Yaroslavl et de Riazan. Au delà, commence la *chaussée de Sokolniki*, qui se dirige vers le nord-est, et aboutit à la barrière du même nom. Cette chaussée est bordée de fabriques. On remarque, à gauche, un vaste étang (l'Etang Rouge), qui approvisionne les trois gares. Au delà de l'Etang Rouge, s'ouvre la rue Krasnosselskaïa, qui passe devant le monastère de St. Alexis.

Monastère de St. Alexis (Alexeievsky monastyr). Le monastère de Saint Alexis se trouvait anciennement à l'endroit qu'occupe aujourd'hui celui de la Conception (Zatchatievsky). Lors de l'incendie de 1626, il fut réduit en cendres et reconstruit plus tard à la place qu'il occupe encore aujourd'hui. Il contient trois églises, et un cimetière très bien entretenu. C'est là qu'est enterré le célèbre publiciste M. N. Katkov.

Au delà de la barrière Sokolnitcheskaïa, commence le parc du même nom, lieu de promenade très fréquenté.

Hôpital Bakhrouchine, Sokolnitchié Polé. Cet hôpital a

été fondé en 1887 par les frères Bakhrouchine. Il contient 429 lits, dont 191 réservés aux incurables.

Hôpital St. Vladimir (maladies infantiles). Sokolnitchié Polé. Cet hôpital a été fondé en 1876 par M-r P. G. von Derwies. Il contient 265 lits et admet tous les enfants malades, sauf les varioleux.

Hôpital Préobragensky, près de Sokolniki, place Matrossovskaïa. Cet hôpital a été fondé en 1785. L'édifice



PORTE-ROUGE.

actuel existe depuis 1804. Il renferme 325 lits et est destiné au traitement des aliénés des deux sexes.

Entre la place de la Loubianka et le square Loubiansky s'élève un bel édifice dans le style russe ancien, c'est **Le Musée Polytechnique,** ouvert tous les jours, excepté le lundi et le mardi, de 11 h. à 4 h. Le vendredi et le dimanche, entrée gratuite; les autres jours, moyennant 15 c.

Ce musée a été fondé en 1872. et formé avec les objets provenant de l'exposition polytechnique de 1872.

Le Musée est divisée en II sectons:

1° Construction navale. 2° Minéralogie, mines, technologie. 3° Achitecture. 4° Service des postes. 5° Turkestan. 6° Agriculture et industries agricoles. 7° Forêts. 8° Elevage des bestiaux. 9° Zoologie appliquée. 10° Physique appliquée. 11° Pédagogie.

Des conférences populaires ont lieu les dimanches (excepté pendant les vacances) dans la grande salle du musée.

Plusieurs sociétés savantes de Moscou ont leurs réunions dans les salles de ce musée.

Au sud du Musée, sur le square Loubianski qui longe le mur du Kitaï-Gorod, s'élève ***le monument, érigé en 1887 à la mémoire des grenadiers tombés devant Plevna.***

Du square Loubianski part vers le nord-est une rue, qui, sous divers noms, s'étend sur un parcours de plus d'une lieue. La première partie de cette rue se nomme ***la Marosséika.*** Ce nom altéré rappelle l'établissement en cet endroit des Petits-Russiens, après l'annexion de la Petite-Russie (Malorossia) au XVI-e siècle Dans cette première partie se trouve la ***Société Phitanthropique*** de Moscou.

L'Armiansky péréoulok (rue des Arméniens) à gauche, renferme le monument du boyard A. S. Matvieef, l'église arménienne et l'Institut Lazarev.

Monument du boyard A. S. Matveev. Ce monument, situé près de l'église de St. Nicolas le Thaumaturge (tserkof Nikolaïa Tchoudotvortsa), a la forme d'un mausolée. C'est là qu'est enterré le boyard Matvïeev ami du tsar Alexis Mikhaïlovitch et parent de Nathalie Narichkine, mère de Pierre I. Matvieev fut massacré par les streltsy révoltés, le 15 mai 1682.

Institut Lazarev. (Ecole des langues orientales). Cet institut a été fondé, par les frères Lazarev qui donnèrent la somme de 500,000 pour sa construction. Il fut ouvert en 1815.

Cet institut possède une belle bibliothèque d'ouvrages de linguistique et une collection d'histoire naturelle et d'instruments de physique.

Dans une rue de traverse, Kosmodamiansky péréoulok, à droite de la Marosseïka, s'élève l'église luthérienne des SS. Pierre et Paul.

Plus loin, la Marosseïka prend le nom de ***Pokrovka***, qui lui vient d'une église de la Protection (Pokrova) de la Vierge. C'est une des rues qui ont le plus souffert des incendies qui, à diverses époques, ont désolé Moscou. Elle est en général bien construite; on y remarque la galerie de tableaux de D. P. Botkine (on n'y est admis que sur recommandation) et une église fort curieuse, située au commencement.

Eglise de l'Assomption de la Sainte Vierge (tserkof Ousspienia Presviatyia Bogoroditsy). La fondation de cette église remonte à Boris Godunov. L'architecture en est très originale. A première vue, on dirait un ramassis d'églises de différentes formes, tandis que ce ne sont que des parties habilement agencées. Treize coupoles placées en cercle, à différentes hauteurs, figurent une pyramide; le sommet est formé par la coupole centrale. Autour de l'église règne une galerie couverte.

Au point où la Pokrovka coupe la ceinture des boulevards, s'élèvent, sur une vaste esplanade, les *casernes de la Pokrovka* qui peuvent contenir 2500 hommes.

Au delà de la Sadovaïa, la Pokrovka est continuée par la *Staraïa Basmannaïa* où se trouve *l'église du Saint Martyr Nikita*, fondée en 1517 par le grand-prince Vassili Ivanovitch et reconstruite en 1751.

Hôpital de la Basmannaïa. Cet hopital, fondé en 1876, contient 404 lits.

La *Staraïa Basmannaïa* se termine à la place *Razgouliaï*, où aboutit, à gauche, la *Novaïa Basmannaïa*, large rue bordée de belles maisons.

Au delà de Razgouliaï, la rue reprend le nom de Pokrovka jusqu'à son extrémité au pont Pokrovsky sur la Iaousa.

A droité de la Staraïa Basmannaïa, s'ouvre le Gorokhovsky péréoulok, qui passe devant *l'Institut des Arpenteurs* (Mégévoï Institut). Le Maly Démidovsky péréoulok fait communiquer le Gorokhovsky avec la *rue Gorokhovskaïa*, où se trouve la *Section des orphelins en bas âge de l'Institut Nicolas*. La Gorokhovskaïa est prolongée par la Voznessenskaïa, où se trouve *l'Institut Elisabeth*, et plus loin, après avoir depassé le pont qui traverse la Iaousa, *l'École des Junckers de l'infanterie* et le *4-e Corps des Cadets*. Cette dernière rue aboutit à la *Place d'Annenhof*. Sur cette place on remarque; à gauche. *le 1-er et le 2-e Corps des Cadets* et, à droite, à l'extrémité de la place, la *Prison Militaire*. A l'ouest de la place, s'étend le *bois d'Annenhof*.

De la place Razgouliaï, part la rue *Dobraïa Slobodka*, sur laquelle s'ouvre, à gauche, l'Aptékarsky péréoulok, prolongé par le Kirotchny péréoulok, qui aboutit à la *place Lefort* (Lefortovskaïa plostchad). Sur cette place s'élève le *palais de Lefort* (Lefortovsky dvorets) construit sur l'emplacement occupé autrefois par la maison du célèbre Genevois. A côté du palais, dans la rue *Korovi Brod*, s'élève le bâtiment, occupé par *l'École Technique* (Technitcheskoé Outchilistché), fondée par l'impératrice Marie Féodorovna et inaugurée en 1832.

De la Pokrovskaïa part la *rue Niémetskaia* (rue Allemande) dont le nom rappelle l'ancienne Niémetskaïa Sloboda (faubourg des Allemands), occupée autrefois par des émigrés allemands. De cette rue, en passant par la Ladojskaïa, la Khapilovskaïa et le Gospitalny péréoulok, on arrive au pont de Lefort (Lefortovski most). Au delà du pont, à gauche, s'étend le vaste bâtiment **de l'Hôpital militaire.** Cet hôpital, fondé par Pierre le Grand en 1706, a été restauré sous le règne d'Alexandre I. Il est très vaste et peut contenir jusqu'a 2000 malades.

Au delà de l'hôpital, s'ouvre la *place de l'Hôpital* (Gospitalnaïa plostchad), à l'extrémité nord-ouest de laquelle la rue Vladimirskaïa conduit au Cimetière des étrangers.

Le Cimetière des érangers (Vvedénskoé kladbistché) est très bien entretenu Il y a quelques années, on y trouvait çà et là quelques pierres tombales portant l'inscription: „Militaires français morts en 1812". En 1889, les restes de ces soldats ont été réunis en un seul endroit sur lequel on a érigé un pyramide entourée de canons. Ce monument, élevé aux frais de colonie la française de Moscou, a été construit d'après les plans de M. l'architecte Didio.

En suivant le Loubiansky square, dans la direction du sud, on arrive à la place Varvarskaïa (Varvarskaïa plostchad), sur laquelle s'ouvre la porte de la Varvarka et où s'élève *l'église de la Toussaint* (tserkof Vsiekh Sviatykh) construite, d'après la tradition, par Dimitri Donskoï, en commémoration de la victoire de Koulikovo. Une avenue, qui suit le mur du Kitaï-Gorod, conduit au quai Moskvarietsky.

A l'est de la place Varvarskaïa, commence le Podkolokolny péréoulok d'où part *la Solianka*.

Cette rue est bordée à droite par le magnifique hospice des enfants-trouvés qui s'étend jusqu'à la Moskva. A cet hospice sont annexés le *Conseil de tutelle* (Opékounski soviet) et *l'Institut Nicolas* (Nikolaevski Institoute).

Maison des enfants-trouvés (Vospitatelny Dom) Cet hospice a été fondé en 1764, sous le règne de l'impératrice Catherine II. On y arrive par une belle avenue, plantée d'arbres et terminée par un petit square. C'est un énorme bâtiment carré de quatre étages, qui attire l'attention plutôt par sa masse que par son architecture.

Le rez-de-chaussée est occupé par les cuisines, où se

trouvent de vastes fourneaux et un ascenseur pour monter les aliments au second étage, où sont les réfectoires des nourrices. Le premier étage renferme la salle, où l'on reçoit les nouveaux-nés, les fonts baptismaux, les logements des employés et des gens de service.

Le deuxième étage contient les réfectoires et les classes des enfants; ces derniers sont très peu nombreux, la maison envoyant ordinairement les enfants sevrés à la campagne, d'où ils ne reviennent que pour entrer en apprentissage. Le troisième et le quatrième étage renferment les dortoirs, divisés en plusieurs sections.

Les nourrices sont reconnaissable à leur coiffure, qui est de couleur différente pour chaque section.

L'hospice reçoit chaque année près de 10,000 enfants. Le nombre des enfants, répartis tant à la ville qu'à la campagne, s'élève à près de 30,000. Le nombre des nourrices est de 800. Des médecins spécialistes sont attachés à l'hospice.

Aussitôt qu'un enfant est apporté, on l'inscrit sur les registres et on lui donne un numéro, après l'avoir pesé. De là, il passe à la salle de bain, et, s'il y a lieu, on le baptise. Puis, il est confié à une nourrice et enfin vacciné, Ce n'est qu'après ces formalités, et seulement le lendemain de sa réception, qu'on le porte aux étages supérieurs où il est incorporé à une section.

Les salles de l'hospice sont très bien tenues; la propreté y est parfaite.

Chaque enfant a un berceau près duquel la nourrice se tient constamment. Dans chaque salle une surveillante est chargée du maintien de l'ordre.

Les enfants cessent d'appartenir à l'hospice à l'âge de 20 ans.

En 1812, la maison des enfants trouvés fut sauvegardée par Napoléon 1-er, qui, au moment de la retraite, y abandonna quelques centaines de blessés.

La Iaouzskaïa, qui conduit au pont de la Iaouza (Iaouzsky most), est prolongée au sud-est par la Nicolo-Bolvanovskaïa et, plus loin, par la Séménovskaïa qui aboutit à la barrière Pokrovskaïa (Pokrovskaïa zastava).

A droite de la Séménovskaïa, à quelque distance en deçà de la barrière s'élève le *monastère de la Protection de la Vierge* (Pokrovski monastyr), fondé sous le règne du tsar Alexis Mikhaïlovitch. Il contient deux églises et quelques chapelles. C'est là que fut enterré provisoirement le premier faux Dimitri. Il renferme les tombes de quelques-uns des membres de la famille royale de Géorgie.

De la Iaouzskaïa part, vers l'est, la *Nicolo-Iamskaïa* qui passe devant la place Andronievskaïa, au nord de laquelle s'élève le monastère Spasso-Andronievsky. Au delà de ce point, s'étend la rue Voronia, qui aboutit à la barrière Rogojskaïa (Rogojskaïa zastava).

Monastère Spasso-Andronievsky (Spasso-Andronievsky monastyr).—Ce monastère a été fondé par Saint Alexis, métropolitain de Moscou, à la suite d'un vœu qu'il fit pendant une tempête, lors d'un voyage à Constantinople. Ce monastère contient trois églises et un cimetière. Les reliques de saint Andronie y sont conservées dans une châsse en argent.

De ce monastère on jouit d'une belle vue sur la ville.

De la place de la Taganka (Taganskaïa plostchad), située entre les rues Bolvanovskaïa et Sémenovskaïa, on peut se rendre au monastère Novo-Spassky en passant par les rues Bolchié-Kamenstchiki et Novo-Spassky.

Nouveau monastère du Sauveur (Novo-Spassky). Ce monastère est situé près de la Moskva, non loin du pont Krasnokholmsky (de la Colline Rouge). On attribue sa fondation à Jean Danilovitsh Kalita. Il se trouvait à l'origine au Kremlin. Ce n'est que dans les dernières années du XV-e siècle, sous le règne du grand-prince Ivan III, qu'il fut reconstruit à la place

qu'il occupe actuellement. C'est alors qu'il prit le nom de Novo-Spassky.

L'édifice était primitivement en bois; le grand-prince Ivan III y fit construire une église en pierre, dédiée à la Transfiguration. Lors de l'invasion polonaise (1612), le monastère fut pillé.

Le tsar Michel Féodorovitch le fit démolir et ordonna d'en construire un nouveau, qui fut terminé sous le règne d'Alexis. Le monastère eut beaucoup à souffrir en 1812. Il a été l'objet, sous tous les règnes, des largesses et de la munificence des tsars, aussi est-ce un des plus riches de Moscou.

L'église de la Transfiguration, bâtie dans le style byzantin, est surmontée de cinq coupoles; celle du milieu est dorée, les autres sont peintes en bleu azuré constellé d'étoiles d'or. Les fresques intérieures représentent des scènes de la vie de Jésus-Christ et des portraits de saints. Sur un des piliers sont peints les portraits des tsars Michel Fédorovitch et Alexis Mikhaïlovitch. L'église possède une image du Sauveur, apportée de Viatka en 1647, dont le cadre en argent est enrichi de pierres précieuses.

Au sud-ouest de cette église, s'élève celle de la Protection de la Vierge, érigée en 1673, en souvenir de la défaite des Polonais (1618) et de la mort du patriarche Philarète, grand-père du tsar Alexis Mikhaïlovitch. Cette église contient trois chapelles; la première consacrée au métropolitain saint Dmitri, la seconde à sainte Barbe martyre, la troisième à saint Sabbas.

L'église de saint Nicolas le Thaumaturge, située près des cellules des moines, a été construite en 1652 par le prince Nicolas Tcherkassky.

Le clocher du monastère, formé de cinq étages, a été élevé en 1781; il est surmonté d'une coupole dorée. Un des étages contient une chapelle dédiée à saint Serge de Radonéje. La hauteur du clocher est de 34 sagènes (72 mètres).

Le monastère renferme les sépultures de plusieurs familles célèbres. C'est là que sont enterrés Vassili Iourevitch Sakharine, un des ancêtres des Romanof, et plusieurs autres membres de cette même famille. On y voit également les sépultures des familles princières Sitsky, Iaroslavsky, Obolensky, Troëkourov, Gagarine, Troubetzkoï, Scherbatov, Narichkine, etc.

Au sud du monastère s'élèvent la caserne de Kroutisk (Kroutitskia kasarmy), la poudrière et, au sud, sur la hauteur qui domine la Moskva, le monastère de S. Simon.

Monastère de Saint Simon (Simonov monastyr). Ce monastère, situé à l'extrémité sud-est de Moscou, près de la Moskva, à la Simonova Sloboda, a été fondé en 1370. En 1591, on le fortifia; mais en 1612, lors de l'invasion des Polonais, il fut pris et pillé, après avoir subi un bombardement. En 1788, il fut transformé en hôpital, et sept ans plus tard, on le rendit à sa destination primitive.

Le monastère de Saint Simon contient cinq églises. Il est entouré d'une muraille flanquée de tours dont la plus haute (cinq étages), sert de clocher.

On y voit quelques tombes, dont la plus célèbre est celle d'un tsar de Kazan, Simon Bekboulatovich, qui embrassa la religion chrétienne et se retira dans ce monastère. Le trésor renferme quelques images précieuses, entre autres une image de Dieu le Père, enrichie de pierreries. Suivant la tradition, cette image figurait lors de la bénédiction donnée par saint Serge aux troupes de Dmitri Donskoï, lorsqu'il partit pour combattre Mamaï, khan des Tatars.

Moscou-Sud (Rive droite).

Les quartiers situés au delà de la Moskva sont désignés sous le nom de „Zamoskvariétchié". Ils communiquent avec la rive gauche par onze ponts, dont sept

grands ponts sur la Moskva et quatre passerelles. Ces passerelles font communiquer l'île formée par la Moskva et le canal de dérivation (Vodootvodny canal) avec le sud de la ville.

Les sept grands ponts sont les suivants, en se dirigeant de l'ouest à l'est: Pont de Dorogomilof (déjà décrit); Pont de Crimée; Pont de pierre: Pont Moskvarietsky; Pont Oustinsky; Pont Krasnokholmsky; Pont Novospasky.

Le pont de Crimée (pont tubulaire) forme le prolongement de la deuxième ligne des boulevards à l'ouest. On y arrive par *l'Avenue de Crimée* (Krimsky proiezd) situé à l'extrémité de l'Ostogenka. De l'autre côté de la Moskva, il débouche sur le Krimsky Val, chaussée en talus élevée au dessus du terrain très marécageux en cet endroit. Cette chaussée se termine à la porte ou place de Kalouga (Kaloujskïa Vorota). De ce point partent sept rues: la Kaloujskaïa, la Donskaïa, la Chabolovskaïa, la Mytnaia, la Gitnaïa et la Bolchaïa Iakimanka.

La Kaloujskaïa, qui aboutit à la barrière du même nom, passe devant l'Ecole et l'Asile des Bourgeois (Miestchanskia Outchilistché i Bogadielnaïa), l'Hôpital de la ville (Gradskaïa Bolnitsa), l'Hôpital Golitzine (Golitzinskaïa Bolnitsa), la Maison d'arrêt de la ville (Gorodskoï Arestantsky dom) et le Neskoutchny Sad (Jardin de Sans-Souci) avec le palais Alexandre.

1-er **Hôpital de la ville**. (Gradskaïa Bolnitsa). Cet hôpital a été fondé sous le règne de l'empereur Nicolas I, en 1833. Il se compose d'un vaste corps de bâtiment précédé d'une cour. Les salles sont très propres et pourvues, comme tous les hôpitaux de Moscou, d'un excellent système de ventilation. Au centre du bâtiment, se trouve la chapelle. L'hôpital est entretenu aux frais de la ville. Il contient 807 lits.

2-ème **Hôpital de la ville.** Cet hôpital a été fondé en 1866. Il contient 404 lits.

Hopital Golizine. (Golitzinskaïa Bolnitsa). Cet hôpital a été fondé en 1802 par le chambellan prince Golitzine. Il reçoit les indigents, quelle que soit leur nationalité et à quelle classe qu'ils appartiennent. Tous sont traités gratis. Il contient 213 lits.

Neskoutchni Sad. (Jardin de Sans-Souci). Ce jardin, situé près du palais Alexandre, s'étend sur la pente d'une colline assez élevée, baignée par la Moskva, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur une grande partie de la ville.

Le jardin se compose de belles pelouses, de bosquets, de parterres sillonnés d'allées.

En été, c'est un lieu de promenade très fréquenté. Sur les bords de la rivière stationnent des canots qui se louent à des prix assez modiques.

Près de ce jardin, se trouve la station du tramway à vapeur (ligne de la Montagne des Moineaux).

La *Donskaïa* aboutit au monastère du Don (Donskoï Monastyr).

Monastère du Don. Ce monastère fut fondé en commémoration de la délivrance de la Russie lors de l'invasion des Tatars de Crimée en 1591, sous le règne de Féodor Ivanovitch. Il tire son nom de l'image de la Vierge du Don, qui fut portée, à cette occasion, à la place qu'occupe le monastère.

L'église principale, fondée en 1684 par les soins de la tsarine Catherine Alexéevna, a été terminée en 1712. Près de là se trouve un cimetière, qui contient quelques beaux tombeaux.

La Mytnaïa aboutit à la barrière de Serpoukhov (Serpoukhovskaïa Zastava).

La Gitnaia aboutit à la place de Serpoukhov au delà de laquelle s'étendent la Valovaïa et le Zatsiepsky val, le pont du canal, et le Krasny proiezd qui se termine au

pont Novospasky (ces rues forment le prolongement de la seconde ligne des boulevards).

La *Bolchaïa Iakimanka* aboutit au quai Iakimansky (Iakimanskaïa Naberejnaïa), près du petit pont de pierre.

L'île comprise entre la Moskva et le canal contient des entrepôts importants, entre autres, dans la rue de Tous les Saints (Vsiekhsviatskaïa), l'ancien dépôt des eaux-de-vie et de la gabelle placé sous la dépendance de l'Etat.

Les deux rues les plus importantes sont la *Vsiekhsviatskaïa*, au sud du pont de pierre, et la *Baltchougskaïa* au sud du pont Moskvarietsky. La première aboutit à une place située sur les bords du canal. Cette place, nommée „*Bolotnaïa*", était autrefois un vaste marécage, d'où son nom. C'est là que Pougatchef, amené à Moscou dans une cage de fer, subit la peine capitale, sous l'impératrice Catherine. Sur cette place se tient actuellement le marché aux fruits.

A l'ouest, à l'extrémité de l'île, se trouve le Yacht-Club, près de l'écluse Babiégorodskaïa (Babiègorodskaïa plotina).

Le Yacht-club a été fondé en 1867.

Président: M. le général-ingénieur Akhcharoumov.

Nombre des membres: environ 200.

Cotisation annuelle: 20 roubles.

Le Yacht-Club donne trois ou quatre fois par an des régates (en juin, juillet et août). Prix d'entrée, 1 rouble.

Il possède une villa au pied de la Montagne des Moineaux. En hiver, le Club loue, pour le patinage, l'étang de la maison Obidine, à la *Pétrovka*,

---

Au delà du Canal, s'étend la Polianka, qui aboutit à la place de Serpoukhof.

Au sud du pont Moskvarietsky, s'étend la *Baltchougskaïa* (du mot tatare *Baltchoug* qui signifie *fange*). Cette

rue franchit le canal sur une passerelle, et se prolonge sur la rive droite jusqu'à la *Piatnitskaïa*, qui aboutit à la place de Serpoukhof.

A l'ouest de la Pianitskaïa, en suivant le quai Vodootvodny, on arrive au Lavrouchensky péréoulok (la 3-e rue à gauche), où se trouve **la Galerie de P. Tretiakov** (ouverte tous les jours de 10 h. à 4 h. excepté le samedi. Entrée gratuite).

Les tableaux de ce musée appartiennent presque tous à l'école russe.

Rez-de-chaussée. Etudes, aquarelles. Etudes d'Ivanov pour son fameux tableau „le Christ", qui se trouve au musée Roumiantsev. Tableaux de V. Véréstchaguine)vues de l'Inde et de Khiva, scènes de la guerre turco-russe). Salle renfermant des vues de la Palestine par Poliénov.

1-er étage. Grande salle consacrée aux peintres russes du XVIII-e siécle et du commencement du XIX siècle. Portraits par Egorov, Vénétsianov, Borovikovsky, Lévitsky, Janenko. Tableaux de Kiprensky, Tropinine, Brulov, etc. „Madone", „Tête du Christ" par Bruni. Tableaux de Lomtiev (sujets bibliques). Portrait de Gogol par Moller.—Tableaux de genre et paysages. Ensuite viennent des tableaux de peintres contemporains, divisés par groupes:

Pérov. La Troïka.—Le Joueur de guitare.—Les chasseurs.—Le Pêcheur.—Les Amateurs de peinture.—L'Enterrement.—Portraits de Pisemsky, de Tourgueniev, de Dal, de Pagodine, d'Ostrovsky, de Maïkov, de Dostoïevsky, etc.

Jakobi. Halte de prisonniers.

Poukirev. Un couple mal assorti.

Kouindji. La Nuit.—Après la pluie.– Forêt de bouleaux.

Aïvazovsky. La mer Noire.

Soudkovsky. Marines.

Chichkine. Paysages.

Miassoïedov. Les Incendiaires.

Prianichnikov. Le Bazar. Le Joueur de guitare. La Chasse. Retraite de l'armée française en 1812.

Savrassov. L'Arrivée des corbeaux.

V. E. Makovsky. Les Amateurs de rossignols. Dans l'antichambre d'un médecin. A la Trésorerie. La Bienfaitrice. Le Tolkoutchi rynok à Moscou (marché), etc.

Poliénov. L'Enfant malade.

Korzoukhine. L'auberge du monastère. La Confession.

Sourikov. Menschikof en exil. Supplice des streltsy.

Gay. Pierre I et le tsarévitch Alexis. Le Jardin de Gethsémani.

Kramskoï. Le Christ dans le désert. Une nuit de mai. Portraits du comte L. Tolstoï, de Gontcharov, de Saltykov, de Samarine, de Grigorovitch, de Melnikov, de Chevtchenko, de Nékrassov, d'Axakov.

Maximov. Le Partage. Arrivée d'un sorcier à une noce.

Jarochenko. Le Chauffeur. Portrait de M-me Strépétov.

Vasnétsov. Le Champ de bataille. Le Déménagement.

Svédomsky et Bronnikov. Tableaux historiques.

Tchistiakov. Boyard russe.

Riépine. Ivan le Terrible. A l'improviste La Procession. Veillée dans la Petite Russie. Portraits de Zabiéline, de Soloviev, d'Axakov, du comte L. Tolstoï.

Savitsky. Arrivée de l'image sainte.

Au delà de la place de Serpoukhov, s'étendent la Bolchaïa Serpoukhovskaïa et la Pétropavlovskaïa. Cette dernière passe devant l'hôpital Paul (Pavlovskaïa Bolnitsa) et aboutit au monastère de St. Daniel.

Hôpital Paul (Pavlovskaïa bolnitsa). Cet hôpital, fondé en 1763 par S. A. I. le grand-duc Paul, sous l'Impératrice Catherine, est affecté à la bourgeoisie Il contient 177 lits.

Hôpital de psychiâtrie Alexiev. Serpoukhovskaïa zastava (Kanatchikova datcha). Cet

hôpital, fondé en 1894, en mémoire de l'ancien maire de Moscou N. A. Alexiev, est affecté un traitement des aliénés des deux sexes. Il contient 400 lits.

Monastère de Saint Daniel (Danilovsky monastir). Ce monastère a été fondé par le grand-prince Daniel Alexandrovitch. En 1330, il fut transféré au Kremlin. Sous le règne du tsar Ivan Vassiliévitch, le monastère fut reconstruit en pierre à la place qu'il occupe, et, en 1652, le tsar Alexis Mihaïlovitch y fit placer les reliques de St. Daniel, mort en 1303. Il contient deux églises et un cimetière, où est enseveli le célèbre écrivain russe, Nicolas Gogol.

Hôpital Alexandre, Chipka, cet hôpital, fondé en 1891, est affecté au traitement des maladies chroniques. Il contient 150 lits.

Environs de Moscou.

Parc Pétrovsky. (Desservi par la ligne de tramways qui part de la place Strastnoï).

Le parc Pétrovsky, situé au delà de la barrière Tverskaïa, est une des promenades les plus fréquentées de Moscou pendant l'été. Il est planté de beaux arbres qui ombragent une foule de petites villas (datchi) entourées de jardins. Ces villas sont occupées généralement par des personnes auxquelles leurs affaires ne permenttent pas de trop s'éloigner de Moscou.

Quelques entrepreneurs ont établi au parc des casinos et des cafés dont les plus connus sont:

Le café-restaurant Yard, à l'entrée du parc.

Le jardin d'hiver de Strelna, qui sert de but aux excursions en troïka et où l'on peut entendre chanter les Tsiganes.

Palais Pétrovsky (Pétrovsky Dvorets). A deux verstes de la barrière Tverskaïa, à droite de la route

du parc, s'élève le Palais Pétrovsky. Construit en 1776, sous le règne de l'impératrice Catherine II, il sert de pied-à-terre aux Souverains avant leur entrée à Moscou pour le couronnement, et lorsqu'ils doivent passer une revue des troupes réunies au Khodinskoë polé.

En 1812, ce palais servit de refuge à Napoléon pendant l'incendie de Moscou. Après sont départ, le palais devint également la proie des flammes. L'auteur de cet incendie est resté inconnu; on suppose qu'il fut allumé par les maraudeurs qui suivaient l'armée.

Ce n'est qu'en 1840 qu'il fut reconstruit tel que nous le voyons aujourd'hui.

Le palais est situé au milieu d'une cour entourée de murailles crénelées et flanquées de tourelles. L'édifice, décoré dans le goût mauresque, se compose d'un seul étage précédé d'un péristyle supportant une élégante véranda. Il est surmonté d'un dôme percé de fenêtres.

Khodinskoë polé. La plaine de Khodinskoë qui s'étend au sud-ouest du parc, forme un immense champ de manœuvres et de courses, borné au nord par la chaussée de St.-Pétersbourg, et se prolongeant au sud sur une longueur de près de cinq verstes. Les troupes de Moscou campent à une des extrémités pendant l'été.

Le champ de courses est situé à proximité ainsi que le vélodrome.

Pétrovskoë-Razoumovskoë (A six verstes de Moscou. Desservi par le tramway à vapeur qui part de la barrière Boutyrskaïa Prix: 15 cop.).

Pétrovskoë-Razoumovskoë appartenait jadis au tsar Alexis Mikhaïlovitch, qui en fit cadeau à son beau-père C. P. Narychkine. Après la naissance de Pierre le Grand, on y construisit une église consracrée aux S. S. Pierre et Paul. On y conserve un psautier portant un autographe de Pierre le Grand. En 1776, lors de son mariage avec le comte Razoumovsky, Catherine Narychkine

lui apporta en dot la propriété de Petrovskoë. En 1812, Napoléon habita pendant quelque temps le palais de Razoumovskoë.

A la mort du comte Razoumovky, cette propriété passa au prince Dologoroukof qui la vendit en 1829 au pharmacien Schultz. En 1861, elle fut rachetée par l'Etat qui y établit une Académie d'Agriculture.

Le parc de Petrovskoë-Razoumovskoë est bordé d'un



PALAIS PÉTROVSKY.

grand étang, qui le sépare du hameau de Vuisselky-Pétrovsky. On y remarque quelques tilleuls géants qui, selon la tradition, auraient été plantée par Pierre le Grand.

Au nord de l'Académie, une longue avenue plantée d'arbres (Nijnaïa doroga) conduit à la station de Pétrovskoë-Razoumovskoë sur la ligne de Nicolas.

Touchino (à 15 verstes de Moscou. Chaussée de

St.-Pétersbourg). Ce village existe depuis plus de 500 ans; il est célèbre dans l'histoire russe. C'est là que le second usurpateur, le „Voleur de Touchino“ (Touchinsky vor), 1608—1609, avait établi son camp. Une partie du fossé de ce camp subsiste encore.

Arkhanguelskoë (à 25 verstes de Moscou par la chaussée d'Ilynskoë sur les bords de la Moskva). Cette propriété appartient au prince Ioussoupov. Le palais renferme une belle galerie de tableaux et une riche bibliothèque. Le parc, bien ombragé, tracé dans le goût français, contient un grand nombre de statues. De la terrasse on jouit d'une très belle vue. Dans un des corps de bâtiments on conserve d'anciennes voitures avant servi à des personnes de la famille régnante, des selles, des carquois et des flèches avant appartenu aux ancêtres des Ioussoupof, émigrés de la Horde. Tableaux de diverses écoles.

Ilynskoë (à 25 verstes de Moscou), ancienne résidence de la défunte impératrice Marie Alexandrovna. Beau parc sur le bord de la Moskva. Fermes modèles et serres.

Ilynskoë appartient actuellement à S. A. I. le grand-duc Serge Alexandrovitch, gouverneur-général de Moscou.

Ostankino. (Voitures publiques de la place de la Trouba. Prix: 25 cop.).

Ce village, situé à 4 verstes au nord de Moscou, contient la belle propriété du comte Scherémétiev. Le musée du château renferme quelques tableaux des maitres de l'école flamande. Magnifique parc, bien entretenu. Belle église, dans le style russe, construite en 1683 par le prince Michel Tcherkasky. Elle a la forme d'un carré avec des hémicycles pour les autels.

Cet endroit a été visité à plusieurs reprises par les empereurs de Russie.

Parc de Sokolniki (des fauconniers). Tramway de la porte Ilynskia: 3 stations.

Le parc de Sokolniki, qui commence au-delà de la barrière du même nom, est un des lieux de villégiature les plus fréquentés des environs de Moscou. C'est aussi la promenade populaire par excellence. Le parc a environ dix verstes de tour. Il est plus agréable et plus ombragé que le parc Pétrovsky. L'air y est également plus salubre à cause des arbres résineux qui y dominent. Cet endroit, ainsi que l'indique son nom, était autrefois réservé à la chasse au faucon, amusement favori des tsars de Moscou.

A l'entrée du parc se trouve un vaste rond-point (kroug), orné d'un joli pavillon en bois dans le style russe, où ont lieu en été des concerts et des bals publics. De ce rond-point partent en éventail sept grandes allées, qui coupent le parc dans toute sa longueur. C'est à Sokolniki qu'a lieu la promenade annuelle du 1-er mai.

Bogorodskoë. Tramway de la barrière de Sokolniki 1 station. Le village de Bogorodskoé, situé au nord-est de Sokolniki, occupe une colline boisée au pied de laquelle coule la rivière Iaouza, C'est [un lieu de villégiature fréquenté surtout par des personnes de la classe moyenne.

Izmaïlovo, village situé au nord-est de Moscou, à trois verstes de la barrière Préobragenskaïa. Cet endroit est célèbre par le séjour qu'y fit Pierre le Grand.

Sur l'emplacement de l'ancien palais, on a fondé en 1849 un hospice militaire qui donne asile à près de 450 vétérans, dont 16 officiers. Le parc et l'hospice d'Izmaïlovo sont situés au milieu de vastes étangs, sur lesquels Pierre le Grand, encore enfant, s'exerçait à l'art nautique. Le bateau, qui servit à ses premiers essais de navigation, se trouve actuellement à St. Pétersbourg. Il est connu sous le nom d' „Aïeul de la flotte russe".

A visiter: 1° l'Église de la Nativité de J. C. construite

en 1665; 2° la Cathédrale de l'Intercession de la Ste Vierge, construite en 1679; 3° une tour, où avaient lieu autrefois, pendant l'été, les séances du sénat; 4° une porte ancienne donnant accès dans l'hospice.

Quelques historiens font naître Pierre I au village d'Ismaïlovo, mais il est plus probable qu'il naquit à Kolomenskoé.

Jardin d'acclimatation d'Izmaïlovo. (Izmaïlovsky zviérinets). Ce jardin, situé à 1 verste 1/2 d'Izmaïlovo, a été fondé en 1865. Il renferme une magnanerie et des ruchers. On peut le visiter de 10 h. du matin à 7 h. du soir. La route qui y conduit, traverse une belle forêt.

Kolomenskoë. Le village de Kolomenskoë est situé à 7 verstes de Moscou, au delà de la barrière de Serpoukhov. On peut s'y rendre aussi de Tsaritsino, par le chemin de fer de Moscou-Koursk (2 verstes).

Ce village a été fondé en 1237 par des habitants de Kolomna, fuyant devant l'invasion des Tatars. Kolomenskoë a été détruit à deux reprises, d'abord par Kazy-Ghireï en 1591 et ensuite par le deuxième faux Dimitri (1608—1609).

Kolomenskoë servait autrefois de résidence d'été aux souverains moscovites. Le palais, élevé par le tsar Alexis Mikhaïlovitch, fut démoli en 1769. De cet édifice il ne reste plus qu'une tour.

Kolomenskoë fut habité par Ivan le Terrible, par Pierre le Grand, et par l'impératrice Catherine II. C'est là qu'on place le lieu de naissance de Pierre I et de l'impératrice Elisabeth Petrovna.

Ce village possède deux églises; celle de l'Ascension (Voznessenia), fondée en 1553 et restaurée en 1880, et celle de Notre Dame de Kazan (Kazanskoï Bogieï Matéri), fondée vers 1640, en souvenir de la délivrance de Moscou de l'invasion polonaise, sous le règne de Michel Féodorovitch.

Montagne des Moineaux (Vorobievy gory). Au sud-ouest de Moscou, sur la rive droite de la Moskva, s'élève une succesion de collines boisées, dont la plus élevée, nommée Montagne des Moineaux, est baignée par la rivière. Un village composé en partie de maisons de plaisance en occupe le sommet. On y arrive par deux routes: l'une partant de la barrière Kaloujskaïa, (tramway) à vapeur), l'autre, passant par le champ des Vierges (Diévitchié polé) et aboutissant à la rivière qu'on passe en bac (de 3 à 5 cop. pour le passage). On peut également s'y rendre en bateau à vapeur. Du sommet de la montagne on jouit d'une vue splendide sur Moscou. Rien ne peut donner l'idée de ce spectacle, si ce n'est peut être le panorama de Constantinople, vu du Bosphore. On montre la place où Napoléon, entouré de son état-major, contempla la cité tant désirée. Voici, à ce sujet, une page empruntée à l'Histoire du Consulat et de l'Empire de Thiers:

„Enfin, arrivée au sommet d'un coteau, l'armee dé„couvrit tout-à-coup au dessous d'elle, et à une distance „assez rapprochée, une ville immense, brillante de mille „couleurs, surmontée d'une foule de dômes dorés res„plendissants de lumière, mélange singulier de bois, de „lacs, de chaumières, de palais, d'églises, de clochers, „ville à la fois gothique et byzantine, réalisant tout ce „que les contes orientaux racontent des merveilles de „l'Asie. Tandis que des monastères flanqués de tours „formaient la ceinture de cette grande cité, au centre „s'élevait sur une éminence une forte citadelle, espèce „de Capitole où se voyaient à la fois les temples de la „Divinité et les palais des empereurs, où au dessus des „murailles crénelées surgissaient des dômes majestueux, „portant l'emblême qui représente toute l'histoire de la „Russie et toute son ambition, la croix sur le croissant „renversé. Cette citadelle c'était le Kremlin, ancien „séjour des tsars.

„A cet aspect magique, l'imagination, le sentiment de „la gloire, s'exaltant à la fois, les soldats s'écrièrent „tous ensemble: „Moscou! Moscou!“ Ceux qui étaient „restés au pied de la colline se hatèrent d'accourir; „pour un moment, tous les rangs furent confondus, et „tout le monde voulut contempler la grande capitale „où nous avait conduits une marche si aventureuse. On „ne pouvait se rassasier de ce spectacle éblouissant et „fait pour éveiller tant de sentiments divers. Napoléon „survint à son tour, et, saisi de ce qu'il voyait, lui qui „avait, comme les plus vieux soldats de l'armée, visité „successivement le Caire, Memphis, le Jourdain, Milan, „Vienne, Berlin, Madrid, il ne put se défendre d'une „profonde émotion“.

A l'endroit où Napoléon s'est, dit-on, arrêté, s'élève actuellement un restaurant (assez bien tenu).

A 2 verstes de la Montagne des Moineaux se trouve la propriété du comte Mamonov, située au bord de la Moskva. Du château au jouit d'une vue magnifique sur Moscou. Cette propriété appartient actuellement à M. Noev.

Colline de la Salutation (Poklonnaïa gora). Cette colline, située à quelque distance de la barriere de Dorogomilov, est traversée par la route de Smolensk. Du sommet on jouit d'une belle vue sur Moscou.

A droite de la route, à une demi verste, dans la direction du village de Fili, on remarque une izba entourée d'un jàrdin. Cette izba est la reproduction exacte de celle où, en 1812, le conseil de guerre, présidé par Koutouzov, décida d'abandonner Moscou.

On y a installé un musée de gravures rappelant les événements de 1812—1814.

Fili. Ce village, situé à 5 verstes environ de Moscou, non loin de la Moskva, posséde une belle église consacrée à la Protection de la Vierge. Cette église, remarquable par son architecture, a été fondée en 1693 par

Narychkine. Elle possède quelques anciennes images. Dans la sacristie, on remarque un Evangile imprimé à Moscou en 1689, de riches chasubles et une serviette brodée par la tsarine Nathalie Kirillovna.

Le village de Fili se trouvait avant 1812 au sommet de la colline de la Salutation. L'isba de Koutouzov, dont nous avons parlé plus haut, est le seul vestige qui soit resté de l'ancien village.

Non loin de Fili, se trouvent les villages de Kountsovo et de Masilovo.

Kountsovo (11 verstes de Moscou) première station du chemin de fer de Moscou-Brest. Ce village est surtout remarquable par le beauté de son site, qui rappelle les paysages anglais. C'est un des lieux de promenade les plus agréables des environs de Moscou. Il contient quelques beaux parcs, entre autres celui de M. Soldatenkov.

La Moskva coule au pied de la colline, où sont situés ces parcs.

Du sommet on jouit d'une trèss belle vue.

Chemin de fer de Nicolas.

Nouvelle Jérusalem (Novy Iéroussalime) ou monastère de la Résurrection [jusqu'à la station de Krukovo, 36 verstes; et de là en voiture (lineïka) 21 verstes, 75 copecks par personne].

Ce monastère a été fondé en 1656 par le patriarche Nikon, réformateur de la discipline ecclésiastique et conseiller du tsar Alexis Mikhaïlovitch. Ce patriarche fit d'abord construire une église en bois en l'honneur de la Résurrection. Quelque temps après, le tsar ayant visité cet endroit, lui donna le nom de Nouvelle Jérusalem, ainsi que l'atteste une inscription placée sur la tour d'Eléon,

Pour mieux rappeler l'ancienne Jérusalem, le patriarche donna aux hauteurs voisines les noms d'Eléon, de Thabor et d'Ermon; le petite rivière Istra fut appellée Cédron; une vallée prit le nom de vallée de Josaphat. et le petit village de Tchernievo, situé à 20 verstes, reçut le nom de Nazareth. La patriarche lui-même travailla à la construction de l'édifice. Exilé plus tard par une assemblée du clergé, qui le déposa et l'envoy dans un monastère éloigné, il ne devait pas revoir la Nouvelle Jérusalem. Après sa mort (1681), son corps y fut ramené et inhumé dans la chapelle de St. Jean. On montre encore sur sa tombe les chaînes qu'il porta volontairement toute sa vie.

Le monastère ne fut achevé que sous les tsars Ivan et Pierre; la cathédrale de la Résurrection fut consacrée en leur présence, en 1685. Cette église, surmontée d'une magnifique coupole dorée, entourée de trois rangs de galeries, contient quelques chapelles dédiées aux saints de l'Eglise Orthodoxe; on y remarque, entre autres, celle de St. Alexandre Nevsky, construite par ordre du grand-duc Nicolas Pavlovitch (plus tard Nicolas I), à l'occasion de la naissance de son fils aîné Alexandre. Une inscription rappelle le motif de cette fondation. L'église possède, en outre, un grand nombre de chapelles en l'honneur des diverses phases de la Passion. L'une d'elles, magnifiquement décorée et supportée parseize colonnes, contient le modèle du Saint-Sépulcre. La cathédrale de la Résurrection est ornée d'une quantité de fresques, représentant les scènes de la Passion. Elle a été restaurée, il y a quelques années, par les soins d'un fabricant de Zvénigorod, P. G. Tsourikov qui dépensa dans ce but 350,000 roubles. La consécration de l'édifice restauré a eu lieu le 15 septembre 1874.

La sacristie de la chapelle de St. Paul, dépendant de l'église principale, renferme le bonnet (klobouk), le cilice, la chaussure et la crosse de Nikon. Au-dessous, se

trouve une chapelle souterraine consacrée à Ste Hélène qui découvrit la Vraie Croix. La profondeur à laquelle est creusée cette chapelle est égale à celle où fut trouvé le bois de la Croix. On y arrive par un escalier de 33 marches (nombre des années passées par N. S. Jésus-Christ sur la terre).

La Cathédrale de la Résurrection contient en tout 29 chapelles. En outre, le monastère possède douze églises, fondées à différentes époques.

Dans la sacristie on remarque: une croix en cyprès ayant appartenu à Nikon, un vase en étain contenant de l'huile sainte apportée de Palestine, un évangile manuscrit sur parchemin de l'année 1648, un évangile enluminé par la tsarevna Tatiane Mikhaïlovna; deux mîtres très riches ayant appartenu à Nikon et une foule de vases précieux.

Près du monastère se trouvent un hôtel et un asile pour les pélerins pauvres.

Chemin de fer de Moscou-Iaroslavl.

Mytichtchi. — Pouchkino. — Khotkovo. — Serguiévo (Couvent de la Trinité de St. Serge).

Mytichtchi (17 verstes, durée du trajet 36 min. Ce village, ancienne propriété des souverains de la Russie, est connu par ses sources, qui fournissent l'eau potable à la ville de Moscou. Le réservoir qui reçoit les eaux de Mytistchi pour les déverser dans l'aqueduc de Moscou, a été construit en 1779, par ordre de l'impératrice Catherine II. Il a été restauré en 1853—58 et en dernier lieu en 1883. L'aqueduc amène les eaux dans la tour de Soukharev, qui débite environ 500,000 védros par jour.

Pouchkino (28 verstes, durée du trajet 1 h. 3 m. Ce village est très fréquenté en été. Il possède plus de 300 maisons de campagne, situées près de la station du chemin de fer. On y remarque l'église de St. Nicolas le Thaumaturge, fondée en 1642.

Khotkovo (56 verstes, durée du trajet 2 h. 7 m.). Ce village renferme un monastère de religieuses dedié à la Protection de la Vierge, fondé en 1309. Ce monastère, presqu'entièrement détruit sous le faux Dmitri, et reconstruit depuis, contient les tombes des parents de St. Serge. On y remarque 4 églises, dont 1 cathédrale construite en 1816. La muraille du monastère date de 1781, le clocher, de 1834 et l'église de St. Nicolas de 1768. Le monastère de Khotkovo est situé dans un site très pittoresque.

Près de là, se trouvent deux hôtels (chambres à partir de 50 copecks).

Serguiévo. Couvent de la Trinité de St. Serge (Troïtsko-Serguiévskaïa Lavra) 66 v. Durée du trajet 2 h. 38 m. *Hôtels*: Novaïa Lavrskaïa Gostinnitsa et Staraïa Lavrskaïa Gostinnitsa. Chambres à partir de 75 cop. Repas à la carte.

Voitures: de la gare aux hôtels: 25 à 40 cop., à l'heure: 40 cop. à 1 rouble.

Historique. A l'endroit, où s'élève le couvent, habitait un jeune ermite du nom de Barthélemy, qui entra dans les ordres et prit le nom de Serge, le 5 juillet 1337. Malgré la solitude où il vivait, d'autres moines se joignirent à lui et formèrent une petite communauté qui lui offrit le titre de chef; Serge refusa, et ce ne fut que sur l'ordre formel de l'évêque Athanase qu'il consentit à recevoir le titre d'igoumène (prieur). La communauté se composait alors de vingt membres. Quoique investi de la direction, Serge se livrait aux travaux manuels les plus humbles, et

l'on montre encore un puits qu'il creusa lui-même dans le couvent.

Le monastère, fort pauvre à l'origine, s'enrichit plus tard des dons que lui firent les grands-princes et les tsars. Lorsque Dimitri Donskoï partit pour combattre Mamaï, St. Serge bénit son armée. La victoire de Koulikovo ne contribua pas peu à la renommée du nouveau couvent.

St. Serge mourut en 1391, âgé 77 ans.

En 1408, lors de l'invasion des Tatares de Crimée, le couvent fut complètement détruit et les moines se dispersèrent.

Quand le danger fut passé, le nouvel igoumène St. Nikon ramena les moines, rebâtit le couvent et construisit l'église de la Sainte Trinité.

En 1608, le monastère eut à soutenir un siège contre le faux Dimitri et les Polonais. Il supporta trois assauts dans lesquels l'ennemi fut repoussé avec perte. Le siège dura seize mois et donna le temps au prince Pojarsky et à Minine de réunir une armée qui battit les Polonais.

En 1682 et en 1689, il servit de refuge au tsar Pierre I, pendant les révoltes des streltsy.

Le couvent a donné à l'Eglise Russe plusieurs métropolitains, entre autres Platon, qui fut nommé par Catherine II prédicateur de la cour et devint plus tard métropolitain de Moscou.

A cette époque, la communauté était déjà très riche; outre son magnifique trésor, elle possédait encore de vastes propriétés habitées par plus de 100.000 paysans.

Le couvent est situé sur une colline assez élevée dont le pied est baigné par la Kontchoura. La muraille qui l'entoure, large de 3 sagènes (6 m. 40 c.) et flanquée de 9 tours, a 642 sagènes (1367 m.) de circonférence,

Elle est bordée extérieurement par un boulevard, où se trouvent des boutiques adossées à la muraille. On y vend des images et des objets de piété fabriqués dans les ateliers du couvent.

Dans l'enceinte du monastère, on remarque les édifices suivants:

1° *La Cathédrale de la Ste Trinité* (Troïtski sobor), fondée en 1422 par St. Nikon. Elle est construite en pierres de taille et surmontée de coupoles en cuivre doré. Elle contient les reliques de St. Serge renfermées dans une magnifique châsse en or et en argent, enrichie de pierres précieuses et placée sous un dais en vermeil. L'intérieur de l'église est revêtu de fresques byzantines dues au pinceau de deux moines, Daniel Tchernov et André Roublev. Sur l'iconostase, à gauche des portes royales, se trouve l'image miraculeuse de la Sainte Trinité, que les tsars Boris Godounov et Michel Féodorovitch enrichirent d'or et de pierres précieuses. Au-dessus de la porte sud de l'autel se voit un triptyque, peint en 1588, représentant l'apparition de la Ste Vierge à St. Serge. Cette image accompagna les armées russes dans toutes leurs campagnes, notamment en 1654 dans la guerre contre les Polonais et dans la campagne de Pierre le Grand contre Charles XII.

La cathédrale possède, en outre, un évangile et une croix en or, présent de Sa Majesté l'Empereur Alexandre II. Une armoire vitrée contient divers objets ayant appartenu à St. Serge.

L'autel est surmonté d'un dais en argent, soutenu par 4 colonnes enguirlandées de feuilles de vigne, présent du métropolitain Platon.

La porte sud de l'église porte les traces d'un boulet qui la traversa pendant le siège de 1608.

2° *L'église de St. Nikon* (tserkof Prépodobnavo Nikona), située au sud de la Cathédrale de la Ste Trinité, renferme les reliques de St. Nikon. Les portes royales de

l'iconostase sont en argent. En face de cette église, à l'ouest, s'élève la *chapelle de Saint Sérapion*, élevée sur l'emplacement qu'occupait la cellule de saint Serge, Elle contient plusieurs tombeaux de saints, un doigt de la main de St. Etienne le premier martyr, et un fragment de pierre du St. Sépulcre.

3° *L'église du Saint Esprit* (tserkof Sochestvia Sviatovo Doukha), fondée par Ivan le Terrible, après la prise de Kazán. Elle renferme les tombeaux du théologien Maxime le Grec et du métropolitain Philarète, mort en 1867.

L'iconostase est en boin de rose.

Dans un des bas-côtés de cette église se trouve une petite boutique où l'on peut acheter des objets de piété.

4° *La Cathédrale de l'Assomption* (Ousspensky sobor), devant laquelle s'élève un obélisque, érigé en 1792 par le métropolitain Platon. Cette cathédrale, fondée par Ivan le Terrible, ne fut terminée que sous le règne de son fils Féodor.

Elle est surmontée de cinq coupoles, celle du centre est dorée et celles des angles peintes en bleu et constellées d'étoiles d'or.

Sous les arbres qui entourent cette cathédrale se voient quelques tombeaux, dont quatre recouvrent les restes de Boris Godounov et de plusieurs membres de sa famille. La nef de l'église renferme les sépultures de la tsarine Marthe, nièce d'Ivan le Terrible, de sa fille Eudoxie et de l'archevêque Moïse.

5° *L'église de Saint Serge* (trapeznaïa tserkof Prépodobnavo Serguia), qui sert de réfectoire.

A l'étage supérieur se trouve la bibliothèque, contenant environ 830 manuscrits et plus de 10,000 volumes imprimés.

6° *L'église de St. Michée* (tserkof Prépodobnavo Mikhéïa), compagnon de St. Serge. Elle renferme les reliques de St. Michée.

7° *L'église des SS. Sozime et Savati*, attenant à l'asile des vieux moines.

8⁰ *L'église de la Vierge de Smolensk* (tserkof Smolenskia Ikony Bogieï Materi), qui renferme une image ornée d'une couronne de diamants et d'un cadre richement décoré de perles.

9⁰ *L'église de la Nativité de Saint Jean le Précurseur* (tserkof Rojdestva Sviatogo Ioanna Predtétchi), située près de la porte principale du couvent; elle a été fondée en 1696.

10⁰ *L'église de la Vierge de Kazan*, construite en 1881.

11⁰ *L'église des Saintes Barbe et Anastasie* martyres (tserkof Sviatykh Varvary i Anastasii) qui contient des reliques de ces saintes et le portrait de St. Serge, peint sur le couvercle de son cercueil. Près de cette église se trouve un hôpital de 71 lits, dont 16 destinés aux vieux serviteurs laïques du monastère.

12⁰ *La chapelle du puits de l'Assomption* (tchassovnia nad Ouspenskime kolodtseme), d'une architecture originale.

En face de cette chapelle, se trouve un bassin pour la bénédiction de l'eau, qui a lieu le 6 janvier et le 1-er août.

13⁰ *Le clocher*, haut de 41 sagènes 1 archine (88 mètres) renferme 43 cloches, dont une du poids de 4000 pouds refondue en 1759. Il a été construit par l'architecte Rastrelli. L'architecture assez originale rappelle le style du XVIII-e siècle.

14⁰ *La sacristie* (riznitsa), située derrière l'église de la Sainte Trinité. Elle renferme de grandes richesses. Parmi les objets les plus remarquables nous citerons: les vases sacrés en bois des SS. Serge et Nikon; la chasuble en toile de S. Serge; la chasuble de St. Nikon; une croix envoyée à St. Serge par le patriarche Philothée; l'encensoir de St. Nikon; la chaussure de St. Serge, l'évangile et le missel de St. Nikon; un grand nombre d'évangiles imprimés sur parchemin; le psautier d'Ivan le Terrible; un psautier en miniature; une agathe à l'in-

térieur de laquelle on aperçoit un moine en prière devant une croix; deux images saintes, dont l'une représente le Sauveur et l'autre St. Serge; une image grecque de l'époque d'Alexis Comnène; les vases sacrés et la mitre de St. Denis; des vases sacrés en or, présent de Boris Godounov; des mitres, des chasubles, des patènes brodées par les princesses, tsarines et impératrices de Russie; des nappes d'autel brodées de perles fines; un encensoir en or donné par le tsar Michel Féodorovitch; d'anciens triptiques; une image en mosaïque représentant les pélerins d'Emmaüs; une crosse en or enrichie de diamants, présent d'Alexandre II au métropolitain Philarète; une collection de croix anciennes, de médailles, de monnaies disposées dans des vitrines rondes, parmi lesquelles on remarque un denier hébreu de l'époque de Jésus-Christ et un ancien rouble russe en lingot; un cadre en or contenant les portraits de L. M. I. Alexandre II et Marie Féodorovna et de S. A. I. le grand-duc Nicolas; le cafetan d'Ivan le Terrible; le mors du cheval et la poire à poudre du prince Pojarsky; des boulets, des balles et divers engins ayant servi à la défense du monastère en 1608; les chaînes que portait St. Serge, etc.

15° *L'Académie Ecclésiastique* (Doukhovnaïa Akadémia) occupe presque tout le nord de l'enceinte du couvent. Elle possède une bibliothèque contenant près de 250.000 volumes et plus de 1100 manuscrits. Le personnel se compose de 30 professeurs et de 270 étudiants environ.

16° *L'école et l'atelier de peinture.*

17° *Les appartements du supérieur du monastère.* La salle est ornée d'un grand nombre de portraits, dont les plus anciens sont ceux du tsar Ivan le Terrible et de St. Denis.

En dehors du monastère, sur la Place Rouge qui s'étend devant l'entrée principale, on remarque *la cha-*

pelle, élevée sur l'emplacement où furent transportées les reliques de St. Serge pendant un incendie qui eut lieu en 1709.

Près de l'église Piatnitskaïa (du Vendredi Saint) se trouve la chapelle du même nom (Piatnitskaïa tchassovnia), élevée au-dessus du puits creusé par St. Serge.

Environs du couvent de la Trinité de St. Serge. (Voiture à l'heure).

Béthanie (Viphania) est située à 3 verstes et demie du couvent de St. Serge.

Ce monastère, fondé en 1783 par le métropolitain Platon, s'élève dans un site très pitoresque, sur les bords d'un grand étang. Il est entouré d'une enceinte flanquée de 4 tours.

On y remarque: ***l'église de la Transfiguration***, dont l'iconostase est remplacé par une montagne artificielle (le Thabor), couverte de mousse et de fleurs. Au sommet s'élève l'autel de la Transfiguration, et, sous la montagne, la chapelle de St. Lazare. L'image sainte de cette chapelle contient un fragment de pierre du tombeau de St. Lazare. A gauche, on remarque le tombeau du métropolitain Platon et, au-dessus, ses ornements sacerdotaux. De ce même côté, se trouve une châsse en argent contenant le cercueil de St. Serge.

Au sud de cette église s'élève une nouvelle cathédrale à deux étages renfermant: au rez-de chaussée ***l'église de la Vierge de Tikvine*** et au premier étage ***celle de la Descente du S. Esprit.***

A côté de cette église se trouve ***l'appartement du métropolitain Platon.*** A gauche du salon, on remarque la chapelle du Saint Suaire. Les meubles de l'appartement appartenaiemt autrefois à la grand-duchesse Nathalie Alexievna, femme de Paul I. Il renferme quelques objets curieux entre autres le portrait de Paul I élève du métropolitain Platon, des bas-reliefs en cire sculptés par l'impératrice Marie Féodorovna, quelques tableaux

et gravures rares, douze vues de Moscou avant 1812, des lettres des grands-ducs Alexandre et Constantin Pavlovitch au métropolitain Platon, un coffret ayant appartenu à Louis XVI, le lit et le chapeau du métropolitain et divers objets à son usage. A remarquer un petit cabtnnet de travail avec plafond en glaces.

Sur le bord l'étang, à quelque distance de l'entrée du monastère, s'élève *le Séminaire*, fondé en 1797—1800.

Gethsémani (Guefsimania). L'ermitage de Gethsémani, situé sur le bord d'un étang à 2 verstes et demie du couvent de St Serge et à quelque distance de le route de Béthanie' a été fondé en 1844 par le métropolitan Philarète. L'entrée de cet ermitage est interdite aux femmes, sauf le 17 Août.

Il renferme *l'Eglise de l'Assomption*, consruite en bois, suivant la tradition, par St. Denis archimandrite du Couvent de St. Serge. Cette église a été transportée du village de Podsossenia, où elle se trouvait avant 1843. L'iconostase est en bois de cyprès, les candélabres et les vases sacrés sont en bois. Au-dessous de cette église, se trouve celle de la Passion et, à droite, les appartements du métropolitain Philarète.

L'église à deux étages située près du réfectoire contient deux chapelles: celle des SS. Serge et Nikon, avec un iconostase en bois et celle du bienheureux Philarète. La sacristie contient quelques objets curieux, entre autres: les vases sacrés en bois de St. Denis, un calice en cyprès, sculpté par le grand-duc Nicolas Miximilianovitch et un évangile, présent de l'impératrice Marie Alexandrovna.

L'église de la Résurrection du Christ, située dans le cimetière.

De l'autre côté de l'ètang se trouvent les *Cryptes* (Pestchéry), fondées par l'anachorète Philippe. L'entrée

de ces cryptes est située sous le portail du monastère, à droite. Après s'être muni d'un cierge, on y pénètre sous la conduite d'un moine.

Au dessus de ces cryptes s'élève une église à deux étages; celui du bas renferme l'église de l'Archange St. Michel et l'étage supérieur renferme celle des SS. Antoine et Théodose.

Chemin de fer de Moscou-Koursk.

Lioublino (13 verstes de Moscou). Lieu de villégiature. Propriété appertenant à M. Goloftiev.

A trois verstes de là se trouve:

Kouzminki propriété du prince S. M. Golitzine.

Tsarisyno (18 verstes de Moscou, durée du trajet 32 min).

Tsaritsyno, ancienne propriété du prince Cantemir, rachetée par Catherine II en 1774, possède un grand parc et les ruines d'un immense palais qui n'a jamais été achevé. L'architecture en est des plus curieuses. C'est un lieu de promenade très fréquenté, surtout le dimanche, par les habitants de Moscou.

Le parc, baigné par un grand étang, contient un grand nombre de pavillons. De celui de Belle-vue (Milovid). ainsi nommé par Catherine II, on jouit d'une très belle vue.

Tsaritsyno renferme un restaurant passable, et on peut se procurer un samovar et du lait dans le parc.

Chemin de fer de Nijni-Novgorod.

Kouskovo (7 verstes de Moscou). Durée du trajet 15 min.

Ce village a longtemps appartenu à la famille Schérémétiev, qui y possède encore une magnifique habitation, entourée d'un parc superbe orné de statues.

Le village de Kassino, à quelques verstes de là, au bord du lac Blanc, renferme une église érigée en 1675 par Alexis Mikhaïlovitch. L'endroit est fort pittoresque.

Chemin de fer de Moscou-Brest.

Kountsevo. — Koubinka (buffet). — Mojaïsk (buffet) — Borodino.

11 v. **Kountsevo** (voir plus haut).

60 v. Koubinka.

103 v. **Mojaïsk,** chef-lieu de district du gouvernement de Moscou, existait déjà au XIII-e siècle et faisait partie de la principauté de Tchernigof; a été réuni à la principauté de Moscou en 1303. Il eut à soutenir plusieurs sièges, entre autres celui de 1314 contre les Lithuaniens et celui de 1625 contre les Polonais. En 1812, de sanglants combats eurent lieu autour de Mojaïsk.

Actuellent cette ville a peu d'importance.

114 v. **Borodino** (durée du trajet 4 h. 40 m.).

A quelque distance de la station se trouve le village de Borodino, où eut lieu le 26 août 1812 la fameuse bataille de la Moskowa, appelée par la Russes bataille de Borodino. Non loin du village on remarque le *monastère Spasso-Borodinsky*, qui fut fondé (1820—1833) par la veuve du général Toutchkov tué pendant la bataille. (*Hôtel*).

De haut du clocher de l'église, on embrasse tout le panorama du champ de bataille de Borodino. Le front de l'armée russe occupait, à droite, le village de Borodino; au centre, la batterie Raïevsky (appelée par les Français la grande redoute), où s'élève la colonne commémorative; à gauche (sur l'emplacement du monastère actuel), les trois redoutes de Bagration L'armée française était disposée dans l'ordre suivant: le prince

Engène avec les Bavarois et l'armée d'Italie, en face de Borodino et de la grande redoute; les corps de Ney et de Junot, en façe des „flèches" de Bagration.

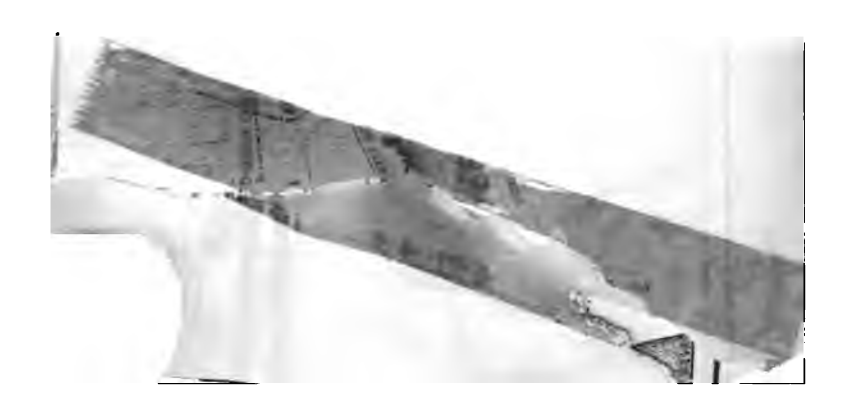
Davout et Murat, avec une nombreuse cavalerie, étaient chargés d'exécuter un mouvement tournant sur la gauche des Russes. A droite se trouvait Poniatovsky, chargé d'opérer contre les Russes retranchés dans les bois d'Oustitsa. En arriève, la réserve se composait de la division Friant et de la Garde [1]).

Le Monument de Borodino, élevé en 1839, se compose d'une colonne en fonte de forme octogonale, surmontée d'une coupole à facettes et d'une croix dorée. A la base, sur l'un des côtés, se trouve l'image du Saint Suaire, au-dessous de laquelle on lit l'inscription suivante: „Bataille de Borodino le 26 août 1812". Sur les autres faces se trouvent des inscriptions, indiquant les forces des deux armées, les noms des principaux généraux tués pendant la bataille, les pertes éprouvées par les deux armées, etc.

A l'est du monument, on remarque le tombeau du général Pierre Bagration, qui fut blessé pendant la bataille et mourut le 12 septembre de suites de ses blessures.

---

[1]) Pour la description de la bataille, voir les ouvrages de Thiers, Ségur, Chambray, Boutourline, etc. On trouve également des plans dans la maisonnette du garde, située près du monument.



VOCABULAIRE

et

MANUEL DE CONVERSATION

FRANÇAIS-RUSSE.

LANGUE RUSSE.

Alphabet.

Lettres.	Prononciation.	Lettres.	Prononciation.
А,а. *А,а* . . .	a.	Т,т. *Т,т* . .	t.
Б,б. *Б,б* . . .	b.	У,у. *У,у* . .	ou.
В.в, *В,в* . . .	v.	Ф,ф. *Ф,ф* . .	f, ph.
Г,г. *Г,г*	g (gué).	Х,х. *Х,х* . .	kh (ch. all.)
Д,д. *Д,д* . . .	d.	Ц,ц. *Ц,ц* . . .	tsé.
Е,е. *Е,е*	e.	Ч,ч. *Ч,ч*	tché.
Ж,ж. *Ж,ж*.	j.	Ш,ш. *Ш,ш* . .	cha.
З,з. *З,з*	z.	Щ,щ. *Щ,щ*.	chtcha.
И,и. *И,и* . . .	i.	Ъ,ъ. *Ъ,ъ* . . .	signe dur.
І,і. *І,і*	i.	Ы,ы. *Ы,ы* .	i, sourd.
К,к. *К,к* . . .	k.	Ь,ь. *Ь,ь*	signe doux.
Л,л. *Л,л* . . .	l (gutture).	Ѣ,ѣ. *Ѣ,ѣ* . . .	ié.
М,м. *М,м* . .	m.	Э,э. *Э,э*	e.
Н,н. *Н,н* . .	n.	Ю,ю. *Ю,ю* . .	iou.
О,о. *О,о*	o.	Я,я. *Я,я* . . .	ia.
П,п. *П,п* . .	p.	Ѳ.ѳ. *Ѳ,ѳ*	f.
Р,р. *Р,р* . . .	r.	Ѵ,ѵ. *Ѵ,ѵ* . . .	i (s'emploie rarement).
С,с. *С,с*	s.		

Remarques sur la prononciation. Les lettres *г*, *е*, *л*, *о*, *х*, *щ*, *ы*, *ѣ*, *ю*, *я* sont celles, dont la prononciation présente le plus de difficulté.

г se prononce en général comme g devant a, o, u, excepté dans les terminaisons *аго*, *яго*, *ого*, *его*, où il a le son de *v* (*avo*, *iavo*, etc.)

е se prononce: 1° comme ié, ex.: *ему* (iémou) à lui; 2° comme *é*, ex.: *берегъ* (bérégue) le bord; 3° comme *io* ou *o*, ex.: *кулёкъ* (kouliok) le sac, *шелкъ* (cholke) la soie.

л devant les voyelles *а*, *у*, *о*, *ы*, a un son guttural, qu'il est impossible de représenter par des lettres françaises; il faut l'entendre prononcer par un Russe. Il a aussi quelquefois le son ordinaire de *l*.

о se prononce comme en français, excepté quand il n'est pas accentué; il a alors le son de *a*.

х ressemble au *ch* allemand.

щ se prononce à peu près *chtcha*.

ы a un son sourd, assez semblable à celui du mot *oui*, prononcé très vite.

ѣ a le son de *ié* ou de *iè*.

я se prononce *ia* ou *iè*.

ю se prononce *iou*.

Les lettres *ъ* et *ь* n'ont pas de son particulier. On les place, en général, à la fin des mots, *ъ* rend dur le son des consonnes; *ь* l'adoucit à la fin des mots; il a à peu près le son d'un i prononcé très vite.

NB. *L'accent tonique* est une des grandes difficultés de la prononciation russe, car il n'est pas soumis à des règles fixés. Il peut se trouver sur la dernière syllabe, sur la pénultième ou sur l'antépénultième.

Vocabulaire des mots les plus usités.

NB. Le signe' indique l'accent tonique.

En russe, toutes les lettres se prononcent. Quelques lettres russes n'ayant pas d'équivalent en français, nous en avons indiqué approximativement la prononciation au moyen d'autres lettres:

у = *ou*
х = *kh* (comme le ch allemand).
ч = *tché*
ц = *tsé*
ш = *cha*
щ = *chtcha*
ы = *y, oui, ui* (difficile à prononcer).
ѣ = *ié, iè*
ю = *iou*
я = *ia*

NB. Le signe* indique que la prononciation du t est adoucie.

A.

Français.	Russe.	Prononciation.
A (à).	Въ.	V.
Abord (d')	Сперва	Spervá.
Accompagner . . .	Провожать	Provoját*.
Acheter.	Купить.	Koupit*
Adieu	Прощайте.	Proschâïté.
Afin que	Чтобы	Tchtóby.
Aider	Помогать	Pomogát*.

Français.	Russe.	Prononciation.
Aimer	Любить	Lioubít*.
Aiguille	Иголка	Igólka.
Ainsi	Такъ	Tak.
Air	Воздухъ	Vòzdoukh.
Aller (à pied)	Идти	Idti.
Aller (en voiture)	Ѣхать	Iékhat*.
Aller (à cheval)	Ѣздить	Iezdit*.
Aller et retour	Туда и назадъ	Toudá i nazád.
Allons	Пойдемъ	Païdióm.
Allumer	Зажечь	Zajétch.
Alors	Тогда	Togdá.
Année	Годъ	Góde.
Août	Августъ	Avgoust.
Appeler	Позвать	Pozvát*.
Appeler (s')	Называться	Nazyvátsia.
Apporter	Принести	Prinestì.
Apprendre (une langue)	Выучить	Vyoutchit*.
Apprendre (une nouvelle)	Узнать	Oznát*.
Après	Послѣ	Póslié
Après-demain	Послѣзавтра	Póslézàvtra.
Argent (monnaie)	Деньги	Diéngui.
Argent (métal)	Серебро	Sérébro.
Arrêt	Остановка	Ostanóvka.
Arrêter (s')	Остановиться	Ostanóvítsia.
Arrivée	Пріѣздъ	Priiézde.
Arriver	Пріѣхать	Priiékhat*.
Assez	Довольно	Davólno.
Assiette	Тарелка	Tariélka.
Asseoir (s')	Садиться	Sadítsia.
Attendre	Ждать	Jdat*.
Auberge	Трактиръ	Traktír.
Aujourd'hui	Сегодня	Siévódnia.
Aussi (sans comparaison)	Тоже	Tógé.
Aussitôt que	Какъ только	Kak tólko.
Automne	Осень	Ossene.
Autre	Другой	Drougóï.
Avant	Прежде	Préjdié.
Avant hier	Третьяго ндя	Trétiavo dniá

Français.	Russe.	Prononciation.
Avec	Съ.	S'.
Avoir	Имѣть	Imiét*.
Avril.	Апрѣль.	Apriél.

B.

Bagage	Багажъ.	Bagáge.
Bains	Бани.	Báni.
Banque	Банкъ	Banque.
Bas (paire de). . .	Пара чулокъ . . .	Pára tchoulók.
Bateau à vapeur . .	Пароходъ	Parokhóde.
Bazar	Гостинный дворъ. .	Gostínny dvor.
Beaucoup	Много	Mnógo.
Beurre	Масло (сливочное) .	Máslo (slívotchnoé)
Bien	Хорошо.	Khorochó.
Bientôt	Скоро	Skóro.
Bière.	Пиво.	Pívo.
Billet	Билетъ.	Billiét.
Blanc	Бѣлый	Biély.
Blanchisseuse . . .	Прачка	Prátchka.
Bleu	Синій.	Sínii.
Boire.	Пить.	Pit*.
Bon	Хорошій	Khoróchi.
Bonjour.	Здравствуйте . . .	Zdrávstvouïte.
Bonsoir	Добрый вечеръ . .	Dóbry vétcher.
Botte	Сапогъ	Sapogue.
Bouche	Ротъ.	Rote.
Boulanger	Булочникъ	Boúlotchnik.
Bougie	Свѣчка	Sviétchka.
Bourse (édifice) . .	Биржа	Bírja.
Bouteille	Бутылка	Boutylka.
Boutique	Лавка	Lávka.
Bras	Рука.	Rouká.
Brosse	Щётка	Chtchotka.

C.

Français.	Russe.	Prononciation.
Café (boisson) . . .	Кофе.	Kôfé.
Caisse	Касса	Kàssa.
Canne	Трость	Trost*.
Chaise	Стулъ	Stoul.
Chambre	Комната	Kòmnata.
Champ	Поле	Pòlé.
Changer (l'argent)	Разм'внять.	Razmiéniàt.
Caleçons	Подштанники . . .	Podchtànniki.
Chapeau	Шляпа	Chliàpa.
Chaud	Жаркiй.	Jàrki.
Chauffer.	Топить	Topìt*.
Chemin.	Дорогá	Doròga.
Chemin de fer. . .	Желѣзная дорогa. .	Geliêznaïa doróga.
Chemise	Сорочка.	Soròtchka.
Cher (coûteux). . .	Дорого	Dòrogo.
Cher (pas)	Недорого	Niedòrogo.
Chercher	Искать	Iskàt*.
Chez	У, къ	Ou, k'.
Choisir	Выбрать	Vỳbrat*.
Chose	Вещь.	Vechtch.
Cigare	Сигара	Cigàra.
Cigarette	Папироса	Papiròssa.
Ciseaux	Ножницы	Nòjnitsy.
Classe	Классъ	Klass.
Clef	Ключъ	Klioutche.
Cocher	Кучеръ.	Koùtchere.
Coiffeur.	Парикмахеръ . . .	Parikmàkher.
Combien	Сколько.	Skòlko.
Commander (ordonner)	Приказать.	Prikazàt*.
Commander (un habit)	Заказать	Zakazát*.
Comme, comment. .	Какъ.	Kak.
Commencer	Начать, начинать.	Na'chât*, natchinàt*.
Commissionnaire . .	Разсыльный	Razsslỳny.
Comprendre	Понимать	Ponimàt*.
Compte	Счётъ	Stchòtt.
Compter	Считать.	Stchitàt*.
Conduire	Проводить	Provodit*.
Connaître	Знать	Znàt*.

Français.	Russe.	Prononciation.
Continuer	Продолжать	Prodoljàt*.
Contre	Противъ	Pròtif.
Cordonnier	Сапожникъ	Sapòjnik.
Corps	Тѣло	Tièlo.
Côté (à)	Рядомъ	Riàdom.
Coucher (se)	Ложиться	Logìtsia.
Couper	Отрѣзать	Otrièzat*.
Cour	Дворъ	Dvòr.
Courir	Бѣжать	Biéjàt*.
Coussin	Подушка	Podoùchka.
Couteau	Ножикъ	Nògik.
Coûter	Стоить	Stòït*.
Craindre	Бояться	Baïàtsia.
Crème	Сливки	Slìvki.
Crier	Кричать	Kritchàt*.
Croire (supposer)	Думать	Doùmat*.
Cuiller	Ложка	Lòjka.
Cuisine	Кухня	Kòukhnia.

D.

Dans	Въ	V'.
Date	Число	Tchislò.
Débarquer	Высадить	Vỳssadit*.
Debout (être)	Стоять	Stoïàt*.
Décembre	Декабрь	Dekàbre.
Défendre	Запретить	Zaprétìt*.
Déjà	Уже	Ougè.
Déjeuner (subst.)	Завтракъ	Zàvtrak.
Déjeuner (verbe)	Завтракать	Zàvtrakat*.
Demain	Завтра	Zàvtra.
Demain (après)	Послѣзавтра	Posliézàvtra.
Demain matin	Завтра утромъ	Zàvtra òutrom.
Demander	Спросить	Sprossìt*.
Demeurer	Жить	Git*.
Dentiste	Зубной врачъ	Zoubnòï vratch.
Départ	Отъѣздъ	Otièzd.
Dépêcher (se)	Торопиться	Toropìtsia
Depuis	Отъ, съ	Ot, s'.

Français.	Russe.	Prononciation.
Depuis que	Съ тѣхъ поръ	S'tiekh por.
Dernier	Послѣдній	Poslièdni
Derrière	Позади	Pozadì.
Descendre	Сходить	Skhodìt.
Désirer	Желать	Gélàt*
Dessous	Подъ	Pod.
Dessus	Надъ	Nad.
Devant	Передъ	Pèred.
Dimanche	Воскресенье	Voskréssénié.
Dîner (subst)	Обѣдъ	Obièd.
Dîner (verbe)	Обѣдать	Obièdat*.
Dire	Сказать	Skazàt*.
Distance	Разстояніе	Razstoïànié.
Domestique	Прислуга	Prisloùga.
Donner	Дать	Dat*.
Dormir	Спать	Spat*.
Douane	Таможня	Tamòjnia.
Drap (de lit)	Простыня	Prostŷnia.
Droit (tout)	Прямо	Priàmo.
Droite (à)	Направо	Napràvo.

E.

Eau	Вода	Vodà.
Eau de vie	Водка	Vòdka.
Eclairer	Освѣщать	Osvichtchàt*.
Ecouter	Слушать	Sloùchat*.
Ecrire	Писать	Pissàt*.
Eglise	Церковь	Tsèrkov.
Elle	Она	Onà.
Elles	Онѣ	Onié.
Embarquer (s')	Сѣсть на корабль	Siest* na koràbl.
En	Въ, во	V', vo.
Encore	Еще	Echtchio.
Encre	Чернила	Tchernìla.
Enfant	Дитя	Ditià.
Ensemble	Вмѣстѣ	Vmièstié.
Ensuite	Потомъ	Potòm.
Entrée	Входъ	Vkhod.

Français.	Russe.	Prononciation.
Entrer	Войти	Voïtì.
Environs	Окрестности	Okrèstnosti.
Envoyer	Послать	Poslàt*.
Epingle.	Булавка	Boulàvka.
Erreur	Ошибка.	Achìbka.
Escalier.	Лѣстница	Lièstnitsa.
Essuie-mains. . . .	Полотенце	Polotèntsé.
Et.	И.	I.
Eté	Лѣто.	Lièto.
Etranger (subst) . .	Иностранецъ . . .	Inostrànets.
Être (verbe). . . .	Быть.	Byt*.
Eux	Они	Onì.
Eveiller.	Разбудить	Razboudìt*.
Excepté.	Кромѣ	Kròmié.
Excuser.	Извинить	Izvinìt*.
Exiger	Требовать.	Trèbovat*.
Expédier	Отправить.	Otpràvit*.
Exprès (adv) . . .	Нарочно	Naròtchno.

F.

Face (en)	Противъ	Pròtif.
Facteur.	Почталіонъ	Potchtaliòn
Faim (avoir). . . .	Быть голоднымъ . .	Byt golòdnym
Faire.	Дѣлать.	Dièlat.
Fatigué.	Усталый	Oustàly.
Femme.	Женщина	Gènstchina.
Fenêtre.	Окно.	Okrò.
Fermé	Закрытый.	Zakryty.
Février.	Февраль.	Févràl.
Feu	Огонь.	Ogòne.
Fiacre	Извощикъ.	Izvóchtchik.
Fille	Дѣвочка	Diévotchka.
Fille (enfant) . . .	Дочь.	Dotch.
Fils	Сынъ.	Synn.
Fini	Готовый	Gotovy.
Fois (une)	Разъ.	Raz.
Fourchette.	Вилка	Vilka.
Fourrure	Мѣхъ.	Miekh.

Français.	Russe.	Prononciation.
Frais.	Свѣжій.	Sviégi.
Fraise	Земляника.	Zemlianíka.
France	Франція.	Frántsia.
Français	Французъ.	Frantsoúze.
Frapper (à une porte)	Стучать.	Stoutchàt*.
Frère.	Братъ	Brate.
Froid.	Холодный.	Kholódny.
Fromage	Сыръ.	Syr.
Fumée	Дымъ	Dym.
Fumer (un cigare) .	Курить.	Kourit*.

G.

Gant.	Перчатка	Pertchátka.
Garçon	Мальчикъ.	Máltchik.
Garçon (domestique).	Человѣкъ (en russe. homme).	Tchéloviék.
Gare (la)	Вокзалъ.	Vauksál.
Gare! (exclamation) .	Берегись!	Béréguíss!
Gâteau	Пирогъ	Pirógue.
Gauche (à)	Налѣво	Naliévo.
Gazette	Газета	Gazéta.
Gibier	Дичь.	Ditch.
Gilet	Жилетъ.	Gilète.
Glace (rafr.) . . .	Мороженое	Moròjenoë.
Glace (miroir) . . .	Зеркало.	Zèrkalo..
Grand	Большой	Bolchoï.
Grandeur	Величина	Vélitchinà.
Gris (couleur) . . .	Сѣрый	Siéry.
Gros	Толстый	Tòlsty.
Guide (homme). . .	Проводникъ	Provodnìk.

H.

Habit.	Платье	Plàtié.
Habiter.	Жить.	Jit*.
Hareng.	Селедка.	Séliòdka.
Hasard (par) . . .	Случайно	Sloutchaïno.

Français.	Russe.	Prononciation.
Haut	Высокій	Vyssòky.
Haut (en)	Наверху	Naverkhòu.
Hauteur	Высота	Vyssotà.
Heure	Часъ	Tchass.
Heure (de bonne)	Рано	Ràno.
Hier	Вчера	Vtchérà.
Homme	Человѣкъ	Tchéloviėk.
Hors d'œuvre	Закуска	Zakouska.
Hôtel	Гостинница	Gostìnnitsa.
Huile	Масло	Màsslo.
Huîtres	Устрицы	Oùstritsy.
Humide	Сырой	Syròï.

I.

Ici	Здѣсь	Zdièss.
Il	Онъ	One.
Ile	Островъ	Ostrof.
Impossible	Невозможно	Niévozmòjno.
Interprète	Переводчикъ	Pérevòdtchik.

J.

Jamais	Никогда	Nikogdà.
Jambe	Нога	Nogà.
Jambon	Ветчина	Vétchinà.
Janvier	Январь	Ianvàr.
Jardin	Садъ	Sade.
Jaune	Жёлтый	Jólty.
Jeter	Бросать	Brossàt*.
Jeudi	Четвергъ	Tchetvèrgue.
Jeune	Молодой	Molodòi.
Jour	День	Diène.
Juillet	Іюль	Iiòul.
Juin	Іюнь	Iiòune.
Jusque	До	Do.

L.

Français.	Russe.	Prononciation.
Là.	Тамъ.	Tame.
Lac	Озеро	Ozéro
Lait	Молоко	Molokò.
Langue	Языкъ	Iazỳk.
Large	Широкій	Chiròky.
Lavabo	Умывальникъ . . .	Oumyvàlnik.
Laver	Мыть.	Myt*.
Légumes	Овощи	Ovochtchi.
Lettre (missive) . .	Письмо.	Pismò.
Lever (se).	Вставать	Vstavàt.*
Libraire	Книгопродавецъ . .	Knigoprodàvets.
Linge	Бѣлье	Biéliò.
Lire	Читать.	Tchitát*.
Lit	Постель.	Postiél.
Livre.	Книга	Kníga.
Logement	Квартира	Kvartíra.
Long.	Длинный	Dlinny.
Longtemps	Долго	Dólgo.
Lorsque.	Когда	Kogdà.
Louer	Нанимать	Nanimát*.
Lumière	Свѣтъ	Sviète.

M.

Madame	Сударыня	Soudàrynia.
Main.	Рука.	Roukà.
Maintenant	Теперь	Tiépér.
Mais	Но.	No.
Maison (à la) . . .	Дома.	Dóma.
Mal	Худо.	Khoùdo.
Malade	Больной	Bolnoĭ.
Malle.	Чемоданъ	Tchémodàne.
Manchette.	Манжетка	Mangétka.
Manger.	Кушать.	Koúchat*.
Marchand	Купецъ.	Koupiéts.
Marché.	Рынокъ.	Rynok.
Marcher	Ходить.	Khadít*.

Français.	Russe.	Prononciation.
Mardi	Вторникъ	Ftòrnik.
Mars	Мартъ	Màrtc.
Matelas	Матрацъ	Matràtse.
Matin	Утро	Oútro.
Médecin	Врачъ	Vràtche.
Mentir	Лгать	Lgat*.
Mer	Море	Mòré,
Merci	Спасибо	Spassíbo.
Mercredi	Среда	Sredà.
Mère	Мать	Mat*.
Mettre	Положить	Pologít*.
Midi	Полденъ	Pòlodiene.
Minuit	Полночь	Pólnotch.
Mois	Мѣсяцъ	Miésiats.
Moitié	Половина	Polovìna.
Monde	Міръ	Mir.
Monnaie	Монета	Monéta.
Monsieur (voc.)	Милостивый государь	Milostivy gossoudar.
Montagne	Гора	Gorà.
Monter	Всходить	Vskhodìt*.
Montre	Часы	Tchassy.
Montrer	Показать	Pokazàt.
Mouchoir (de poche)	Платокъ	Platòk.
Mouton (du)	Баранина	Barànina.
Mur	Стѣна	Stiénà.
Mûr	Спѣлый	Spiély.

N.

Ne-pas	Не	Nié.
Nécessaire	Необходимый	Néobkhodìmy.
Neige	Снѣгъ	Sniègue.
Neige (il)	Снѣгъ идетъ	Sniègue idìote.
Nez	Носъ	Noss.
Noir	Черный	Tchòrny.
Nom d'une personne)	Имя	Imia.
Nom (d'une chose)	Названіе	Nazvànié.
Nombre	Число	Tchislò.
Non	Нѣтъ	Niéte.

Français.	Russe.	Prononciation.
Nord	Сѣверъ	Siévére.
Nourriture	Пища	Pichtcha.
Nouveau (de)	Опять	Opiát.
Nuit	Ночь	Notch.
Nuit (de)	Ночью	Nòtchiou.
Nuit (bonne)	Добрая ночь	Dòbraïa notch.

O.

Octobre	Октябрь	Oktiàbre.
Œil, yeux	Глазъ, глаза	Glaz, glazà.
Œuf	Яйцо	Iaïtsò.
Offrir	Предлагать	Predlagàt*.
Oiseau	Птица	Ptìtsa.
Omelette	Яичница	Iaïtchnitsa.
Or (métal)	Золото	Zòloto.
Ordonner	Приказать	Prikazàt*.
Oreille	Ухо	Oúkho.
Où	Гдѣ	Gdié.
Ou	Или	Ili.
Oublier	Забыть	Zabyt*.
Ouest	Западъ	Zàpad.
Oui	Да	Da.
Outre (en)	Кромѣ того	Kròmié tovò.
Ouvrir	Отворить	Otvorìt*.
Ouvert	Открытый	Otkrỳty.

P.

Pain	Хлѣбъ	Khliébe.
Paire	Пара	Pàra.
Palais	Дворецъ	Dvorèts.
Paletot	Пальто	Paletò.
Pantalon	Брюки	Brìouki.
Papier	Бумага	Boumàga.
Parapluie	Зонтикъ	Zòntik.
Parce que	Потому что	Potomoù tchto.
Parler	Говорить	Gavarìt*.

Français.	Russe.	Prononciation.
Partager.	Дѣлить.	Diélit*.
Partir	Отправиться	Atpràvitsia.
Passer	Проходить	Prokhodìt*.
Payer.	Платить	Platìt*.
Pays	Страна	Stranà.
Paysan	Крестьянинъ. . . .	Krestiànine.
Pelisse	Шуба	Chóuba.
Penser	Думать.	Dòumat*.
Perdre . , ...	Потерять	Potériát*.
Père	Отецъ	Otièts.
Permettre.	Позволить.	Pozvòlit*.
Personne (subs.) . .	Лицо	Litso.
Personne (négation) .	Никто	Niktò.
Petit.	Маленькій.	Màlenki.
Peu	Мало.	Málo.
Peut-être	Можетъ быть . . .	Mòget byt.
Pharmacie.	Аптека	Aptèka.
Pied	Нога	Nagà.
Place.	Площадь	Plòstchad.
Plante	Растеніе	Rastènié.
Plat (subs.)	Блюдо	Blioudo.
Pleut (il)	Дождь идетъ . . .	Dojd idiòte.
Plume	Перо	Péro.
Poche.	Карманъ	Karmànn.
Poids.	Вѣсъ	Vièsse.
Poisson	Рыба.	Ryba.
Police.	Полиція	Polìtsia.
Pomme de terre . .	Картофель	Kartofel.
Pont	Мостъ	Moste.
Port	Гавань	Gàvane.
Porte.	Дверь	Dvière.
Porter	Носить	Nossit*.
Portier	Дворникъ.	Dvornik.
Poste.	Почта	Pòtchta.
Pourboire	На чай.	Na tchaï.
Pourquoi	Почему, зачѣмъ . .	Potchemóu, zatchième
Pouvoir (v.)	Мочь.	Motch.
Prendre.	Взять, брать . . .	Vziat*, brat*.
Préparer	Приготовить. . . .	Prigotòvit*.
Près de.	Близъ	Bliz.

Français.	Russe.	Prononciation.
Prêt	Готовый	Gotòvy.
Presque	Почти	Potchtì.
Prier	Просить	Prossìt*.
Printemps	Весна	Viesnà.
Prix	Цѣна	Tsiénà.
Promenade	Прогулка	Progòulka.
Promettre	Обѣщать	Obiéstcbàt*.
Prononcer	Выговаривать	Vygovàrivat*.
Provisions	Припасы	Pripàssy.

Q.

Quai	Набережная	Nàbérejnaia.
Quand	Когда	Kagdà.
Quart	Четверть	Tchétverte.
Quel	Какой	Kakòï
Quelquefois	Иногда	Inagda.
Question	Вопросъ	Vapròss.
Qui	Кто	Kto.
Quoi	Что	Tchto.
Quoique	Хотя	Khatià.

R.

Rarement	Рѣдко	Riédko.
Raser	Брить	Brit*.
Recevoir	Получить	Polontchit*.
Reçu (un)	Квитанція	Kvitàntsia.
Refuser	Отказать	Otkazat*.
Regarder	Смотрѣть	Smotrièt*.
Remercier	Благодарить	Blagadarit*.
Rencontrer	Встрѣчать	Vstriétchat*.
Répondre	Отвѣчать	Atviétchat*.
Réponse	Отвѣтъ	Atvièt.
Rester	Оставаться	Astavátsia.
Rien	Ничего	Nitchevò.
Rivière	Рѣка	Riékà.
Rouble	Рубль	Rouble.

Français.	Russe.	Prononciation.
Rouge	Красный	Kràssny.
Route	Дорога	Doròga.
Rue	Улица	Oùlitsa.
Russe	Русскій	Ròusski.
Russie	Россія	Rassiia.

S.

Sac de voyage	Саквояжъ	Sakvoïaj.
Sagène	Сажень	Sagène.
Salade	Салатъ	Salàte.
Sale	Грязный	Griazny.
Salle à manger	Столовая	Stolòvaïa.
Samedi	Суббота	Soubbóta.
Samovar (bouilloire)	Самоваръ	Samovar.
Sans	Безъ	Béze.
Santé	Здоровье	Zdoròvié.
Saucisson	Колбаса	Kolbassà.
Savoir	Знать	Znat*.
Savon	Мыло	Mylo.
Sec	Сухой	Soukhòï.
Sel	Соль	Sole.
Semaine	Недѣля	Nediélia.
Sentier	Тропинка	Trapìnka.
Septembre	Сентябрь	Sentiàbre.
Servante	Служанка	Sloujànka.
Serviette	Салфетка	Salfiètka.
Servir (q. q c.)	Подавать	Padavàt*.
Seulement	Только	Tòlko.
Si (cond)	Если	Iesli.
Sœur	Сестра	Sestrà.
Soif	Жажда	Jàjda.
Soir	Вечеръ	Vètcher.
Soleil	Солнце	Sòlntse.
Sommeil	Сонъ	Sone.
Son	Свой, его	Svoï, iévò.
Sonner	Звонить	Zvanìt*.
Sortir	Выходить	Vykhadìt*.
Soulier	Башмакъ	Bachmàk.

Français.	Russe.	Prononciation.
Soupe	Супъ	Soupe.
Souper (subst.)	Ужинъ	Oúgine.
Souper (verbe)	Ужинать	Oúginat*.
Sous	Подъ	Pod.
Souvenir (se)	Вспомнить	Vspòmnit*.
Souvent	Часто	Tchàsto.
Sucre	Сахаръ	Sakhar.
Sud	Югъ	Iougue.
Sur	На	Na.

T.

Tabac	Табакъ	Tabàk.
Table	Столъ	Stol.
Tailleur	Портной	Partnòi.
Tant	Столько	Stòlko.
Tard	Поздно	Pòzdno.
Tarif	Тарифъ	Tarìf.
Tasse	Чашка	Tchàchka.
Température	Температура	Temperatòura.
Temps (durée)	Время	Vrèmia.
Temps	Погода	Pogòda.
Terre	Земля	Zemlià.
Tenir	Держать	Derjàt*.
Tête	Голова	Golovà.
Théâtre	Театръ	Théâtre.
Thé	Чай	Tchai.
Timbre-poste	Марка	Marka.
Tire-bouchon	Штопоръ	Chtòpor.
Tomber	Падать	Pàdat*.
Tôt	Рано	Ràno.
Toujours	Всегда	Vsiègda.
Tout de suite	Сейчасъ	Sieïtchass.
Train	Поѣздъ	Pòïezd.
Traîneau	Сани	Sàni.
Travail	Работа	Rabòta.
Très	Очень	Otchène.
Trop	Слишкомъ	Slìchkom.
Trouver	Найти	Naïti.

U.

Français.	Russe.	Prononciation.
Utile	Полезный	Polièzny.

V.

Veau (du)	Телятина	Téliàtina.
Vendre	Продавать	Prodavàt*.
Vendredi	Пятница	Piatnitsa.
Venir	Приходить	Prikhodìt*.
Vent	Вѣтеръ	Viéter.
Verre	Стаканъ	Stakàne.
Vers (prép.)	Къ	K'.
Verste	Верста	Versta.
Vert	Зеленый	Zéliòny.
Vêtement	Платье	Plàtié.
Viande	Говядина	Goviàdina.
Vie	Жизнь	Gìzn.
Village	Деревня	Dérèvnia.
Ville	Городъ	Gòrod.
Vin	Вино	Vinò.
Vinaigre	Уксусъ	Oúkssouss.
Vite	Скоро	Skòro.
Vivre	Жить	Git*.
Voici	Вотъ	Vote.
Voir	Видѣть	Vìdiét*.
Voiture	Карета	Karéta.
Votre	Вашъ	Vache.
Vous	Вы	Vy.
Voyage	Путешествіе	Poutéchèstvié.
Voyageur	Путешественникъ	Poutéchèstvennik.
Vrai	Вѣрно	Vièrno.
Vue	Видъ	Vide.
Wagon	Вагонъ	Wagòne.

Adjectifs numéraux cardinaux.

Un	Одинъ	Adine.

Français.	Russe.	Prononciation.
Deux	Два	Dva.
Trois	Три	Tri.
Quatre	Четыре	Tchétўré.
Cinq	Пять	Piat*.
Six	Шесть	Chest*.
Sept	Семь	Sième.
Huit	Восемь	Vòssème.
Neuf	Девять	Dièviat*.
Dix	Десять	Dièssiat*.
Onze	Одиннадцать	Adìnnatsat*.
Douze	Двѣнадцать	Dvienàdtsat*.
Treize	Тринадцать	Trinàdtsat*.
Quatorze	Четырнадцать	Tchétўrnadtsat*.
Quinze	Пятнадцать	Piatnàdtsat*.
Seize	Шестнадцать	Chestnàdtsat*.
Dix-sept	Семнадцать	Siemnàdtsat*.
Dix-huit	Восемнадцать	Vossemnàdtsàt*.
Dix-neuf	Девятнадцать	Diéviatnàdtsat*.
Vingt	Двадцать	Dvàdtsat*.
Vingt et un	Двадцать одинъ	Dvàdtsat* adinn.
Vingt-deux	Двадцать два	Dvàdtsat* dva.
Vingt-trois	Двадцать три	Dvàdtsat* tri.
Vingt-quatre	Двадцать четыре	Dvàdtsat* tchétўre.
Vingt-cinq	Двадцать пять	Dvadtsat* piat*.
Vingt-six	Двадцать шесть	Dvàdtsat* chest*.
Vingt-sept	Двадцать семь	Dvàdtsat* sième.
Vingt-huit	Двадцать восемь	Dvàdtsat* vòssème.
Vingt-neuf	Двадцать девять	Dvàdtsat* dièviat*.
Trente	Тридцать	Trìdtsat*.
Quarante	Сорокъ	Sòrok.
Cinquante	Пятьдесятъ	Piàtdéssiate.
Soixante	Шестьдесятъ	Chéstdéssiate.
Soixante-dix	Семьдесять	Sièmdéssiate.
Quatre-vingts	Восемьдесятъ	Vòssemdéssiate.
Quatre-vingt-dix	Девяносто	Déviandsto.
Cent	Сто	Sto.
Mille	Тысяча	Tўssiatcha.
Dix mille	Десять тысячъ	Diéssiat* tўssiatcha.
Un million	Милліонъ	Milliòne.

Adjectifs numéraux ordinaux.

Français.	Russe.	Prononciation.
Premier	Первый	Pèrvy.
Second	Второй	Ftoròï.
Troisième	Третій	Trètì.
Quatrième	Четвертый	Tchètviòrty.
Cinquième	Пятый	Piàty.
Sixième	Шестой	Chestòï.
Septième	Седьмой	Sedmòï.
Huitième	Восьмой	Vosmòï.
Neuvième	Девятый	Diéviàty.
Dixième	Десятый	Diessiàty.

Argent.

Un copeck	Копѣйка	Kapièïka.
Une pièce de 5 copecks	Пятачокъ	Piatatchòk.
„ „ de 10 copecks	Гривенникъ	Grìvennik.
„ „ de 15 copecks	Пяти-алтынный	Piati-altynny.
„ „ de 20 copecks	Двугривенный	Dvougrìvenny.
„ „ de 25 copecks	Четвертакъ	Tchetviertàk.
Un rouble	Рубль	Rouble.
Changez-moi un rouble, 3 roubles, etc.	Размѣняйте мнѣ одинъ рубль, 3 рубля	Razmiéniàïtie mnié adinn ròuble, tri roublià.
Donnez-moi de la monnaie	Дайте мнѣ мелочь	Dàïtié mnié melotch.
Comptez	Считайте	Stchitàïtié.
C'est juste	Вѣрно	Vièrno.
Ce n'est pas juste	Невѣрно	Niéviérno.
Combien coûte cela?	Сколько стоитъ это?	Skòlko stòïte èto?
Cela coûte 1 rouble	Это стòитъ рубль.	Èto stòïte rouble.
C'est trop cher	Это слишкомъ дòрого	Èto slìchkom dòrogo.
Rendez-moi la monnaie	Дайте мнѣ сдачи.	Dàïtie mnié zdàtchi.
Faites-moi un rabais	Сдѣлайте мнѣ уступку	Sdielàïtié mnié oustoupkou.

Le temps.

Français.	Russe.	Prononciation.
Quelle heure est-il? .	Который часъ?. . .	Kotòry tchàss.
Il est une heure. . .	Часъ.	Tchass.
„ „ 2 heures .	Два часа	Dva tchassà.
„ „ 5 heures .	Пять часовъ . . .	Piat* tchassòf.
„ „ 5 heures $^1/_2$	Половина шестого .	Polovìna chestòvo.
„ „ 5 heures $^3/_4$	Три четверти шестого	Tri tchètverti chestòvo.
Un quart d'heure . .	Четверть часа . . .	Tchètvert* tchassà.
Une demi-heure . . .	Полчаса	Poltchassa.
Midi	Полдень	Pòldiène.
Minuit.	Полночь	Pòlnotch.
A quelle heure? . . .	Въ которомъ часу?.	V kotòrom tchassòu?
Quel quantième avons-nous?	Которое число? . .	Kotòroé tchislò?
Le dix avril	Десятое апрѣля . .	Dessiàtoé aprièlia.
Quel jour est-ce? . .	Какой день сегодня?	Kakòï diène siévòdnia.
C'est lundi	Понедѣльникъ . . .	Ponédièlnik.
„ mardi.	Вторникъ	Ftòrnik.
„ mercredi. . . .	Среда	Srédà.
„ jeudi	Четвергъ	Tchètvergue.
„ vendredi. . . .	Пятница	Piàtnitsa.
„ samedi	Суббота.	Soubbòta.
„ dimanche . . .	Воскресенье	Voskréssènié.
Quel temps fait-il?. .	Какая погода?. . .	Kakàïa pagòda?
Il pleut	Дождь идетъ . . .	Dojde idiòte.
Il neige	Снѣгъ идетъ. . . .	Sniègue idiòte.
Il fait froid	Холодно	Khòlodno.
Il fait chaud	Жарко	Jàrko.

Formules de politesse.

Bonjour	Здравствуйте . . .	Zdràvstvouïtié.
Bonsoir	Добрый вечеръ . .	Dòbry vètcher.
Bonne nuit.	Добрая ночь . . .	Dobraïa notch.
Comment vous portez-vous?	Какъ ваше здоровье?	Kak vàché zdoròvié?

Français.	Russe.	Prononciation.
Je vous remercie . .	Благодарю васъ . .	Blagodarìou vass.
Je suis en bonne santé	Я здоровъ	Ia zdoròf.
Que désirez-vous? . .	Что вы желаете?. .	Tchto vy gélàitié.
S'il vous plaît . . .	Пожалуйста. . . .	Pojälouïsta.
Merci	Спасибо	Spassìbo.
Ayez la bonté . . .	Сдѣлайте милость .	Sdièlaïtié mìlost*.
Pardon	Извините	Izvinítié.
Adieu	Прощайте	Prostchàïtie.

Chemin de fer (Départ et Arrivée).

Dites-moi, je vous prie, où se trouve la gare du chemin de fer de NN?	Скажите мнѣ, пожалуйста, гдѣ находится вокзалъ желѣзной дороги NN?	Skajitié mnié pajàlouista, gdié nakhoditsia voksall jelièznoï dorògui NN?
A quelle heure part le train pour?	Въ которомъ часу отходитъ поѣздъ въ?	V kotòrom tchassòu otkhòdite pòïezd v'?.
Le guichet est-il déjà ouvert?	Открыта ли уже касса?	Otkrỳta-li oujé kàssa?
Donnez-moi un billet de 1-ère cl., de 2-e cl., de 3-e cl. pour.	Дайте мнѣ билетъ 1-го, 2-го, 3-го класса въ	Dàïtiè mnié biliète pèrvago, vtòròga, trètiago klàssa v:
Combien coûte le billet?	Что стòитъ билетъ?	Tchto stòïte biliète.
Faites enrégistrer mes bagages.	Сдайте мой багажъ	Sdàïtié moï bagàge.
Choisissez - moi une bonne place dans le wagon.	Займите для меня хорошее мѣсто въ вагонѣ.	Zaïmìtié dlia menìa khoròchée mièsto v wagònié.
Prenez mes bagages.	Возьмите мой багажъ.	Vozmìtié moï bagàge.
Voilà un pourboire.	Вотъ на чай.	Vot na tchaï.
Où est le compartiment des non-fumeurs?	Гдѣ отдѣленіе для некурящихъ?	Gdié otdiélènié dlia niekouriàstchikh?
Où est le compartiment des dames?	Гдѣ дамское отдѣленіе?	Gdié dàmskoè otdiélènié?
A quelle heure arriverons-nous à la station de?	Въ которомъ часу мы пріѣдемъ на станцію?	V kotòrom tchassoù my priѐdim na stàntsiou?

Français.	Russe.	Prononciation.
Y a-t-il un buffet?	Есть ли буфетъ?	Iest*-li boufête?
Combien de temps s'arrête-t-on ici?.	Сколько минутъ стòитъ поѣздъ?	Skòlko minoûte stoït pòïezd?
Comment s'appelle cette rivière, cette ville, ce village, cette montagne?	Какъ называется эта рѣка, этотъ городъ, эта деревня, эта гора?	Kak nazyvàetsia èta riékà, ètot gòrod. èta dérèvnia, èta gorà?
Arriverons-nous bientôt à Moscou, à St. Pétersbourg?	Скоро ли мы прiѣдемъ въ Москву, въ С.-Петербургъ?	Skòro-li my priédime v Moskvoù, v Péterboùrgue?
Dans vingt minutes, dans une heure.	Черезъ 20 минутъ, черезъ часъ.	Tchèrez dvàdtsat* minoùt, tchèrez tchass.
Indiquez-moi un bon hôtel, pas trop cher.	Укажите мнѣ хорошую недорогую гостинницу.	Oukagìtié mnié khorochouïou nièdorogòuïou gostìnnitsou.
Allez me chercher une voiture.	Наймите мнѣ извощика.	Naïmitié mnié izvòstchika.
Quel est le prix convenu?	На какую цѣну?	Na kakòuïou tsiènou?
Cocher, mène-moi à l'hôtel Continental, au Bazar Slave, etc.	Извощикъ, поѣзжай въ гостинницу Континенталь, въ Славянскiй Базаръ и проч.	Izvòstchik, poïezjaï v gostìnnitsou Continental, v Slaviansky Bazar, etc.

A l'hôtel et au restaurant.

Je ne parle pas russe.	Я не говорю по русски	Ia ne gavorioù pà rousski.
Parlez-vous français, anglais, allemand?	Говорите ли вы по-французски, по-англiйски, по нѣмецки?	Gavarìtié-li vy po frantsòuzski, po angliìski, po niemètski?
Avez-vous une chambre à un lit, à deux lits?	Нѣтъ ли у васъ комнаты съ одной кроватью, съ двумя кроватями?	Niet-li ou vass kòmnaty s odnòï krovatiòu, s dvoumia krovátiami?
Cette chambre ne me plaît pas; montrez m'en une autre.	Эта комната мнѣ не нравится; покажите мнѣ другую.	Èta kòmnata mnié nie nràvitsia; pokagitié mnié drougòuïou.

Français.	Russe.	Prononciation.
Quel est le prix de cette chambre par jour, au mois?	Сколько стòитъ эта комната посуточно, помѣсячно?	Skòlko stòït èta komuata posòutotchno, pomìesiatchno?
A-t-on apporté mes malles?	Привезли ли мои сундуки?	Prìvezli-li moï soundouki?
Apportez-moi une bougie, de l'eau, un essuie-mains.	Принесите мнѣ свѣчу, воды, полотенце.	Prinéssitié mnié svietchou, vody, polotìentsé.
Donnez-moi le samovar, je veux prendre le thé.	Дайте мнѣ самоваръ, я хочу чай пить.	Daïtié mnié samovàr, ia khotchoù tchaï pit*.
A quelle heure déjeune-t-on, dîne-t-on?	Въ которомъ часу завтракаютъ, обѣдаютъ?	V kotòrom tchassoù zàvtrakaïout, obiédaïout?
Réveillez-moi demain à 7 heures.	Разбудите меня завтра въ 7 часовъ.	Razbouditié ménia zaftra v sième tchassòf.
Faites laver mon linge. Il faut que tout soit prêt aujourd'hui, demain, après-demain.	Отдайте мое бѣлье въ стирку. Скажите, чтобы все было готово сегодня, завтра, послѣ завтра.	Otdaïtié moïo biélio v stìrkou, skagìtié tchtoby vssio bylo gotòvo sievòdnia, zaftra, pòslié zaftra.
La blanchisseuse est-elle venue?	Пришла ли прачка?	Prìchla-li pràtchka?
Apportez-moi une plume, de l'encre, du papier à lettre, un timbre-poste.	Принесите мнѣ перо, чернила, почтовую бумагу, марку.	Prinéssìtié mnié péro, tchernìla, potchtòvouïou boumagou, markou.
Où est le restaurant?	Гдѣ ресторанъ?	Gdié restoráne?
Garçon, donnez-moi la carte.	Человѣкъ. дайте мнѣ карту.	Tchéloviék, daïtié mnié kártou.
Apportez moi une bouteille, une demi-bouteille de vin, de bière (du vin de Crimée, du Caucase), une tasse de thé, de café, un petit verre d'eau-de-vie, du lait, de la crême.	Принесите мнѣ бутылку, полбутылки вина (крымскаго вина, кавказскаго), пива, чашку чая, кофе, рюмку водки, молоко, сливокъ.	Prinéssitié mnié boutylkou, polboutylki vinà (krymskavo, kavkavzskavo), pìva, tchàchkou tchàïa, moloká, slivok.

Français.	Russe.	Prononciation.
Servez-moi à dîner.	Подайте мнѣ обѣдъ.	Podâïtié mnié obiède'
Donnez-moi de la soupe, un consommé, une portion, une demi-portion, de rostbeaf, de mouton, de veau etc.	Дайте мнѣ супу, консоме, порцію, полпорціи ростбифа, баранины, телятины.	Dâitié mnié soupou' consommé, portsiou' polportsii ròstbifa, barànìny, téliàtiny.
Donnez-moi une côtelette, une entrecôte, un bifsteck, du jambon, du poisson, du poulet, du gibier, une omelette, des choux-fleurs, des petits pois, de la salade, du fromage de Gruyère, de Brie de Roquefort, du dessert, des fruits.	Дайте мнѣ котлету, антрекотъ, бифштекъ, ветчину, рыбу, цыпленка, дичь, яичницу, цвѣтную капусту, горошекъ, салатъ, швейцарскій сыръ, Бри, Рокфоръ, дессертъ, фрукты.	Daïtié mnié kotlètou, entrecôte, bifchtek, vétchinou, rybou, tsypliònok, ditch, iâïtchnitsou, tsvietnoùïou kapoùstou, chveïtsàrski syr, Brie, Roquefort, dessèrte, froùkty.
Apportez-moi l'addition.	Принесите мнѣ счетъ.	Prinéssitié mnié stchòt.
C'est juste, ce n'est pas juste.	Это вѣрно, это невѣрно.	Éto vièrno, éto nie vièrno.
Donnez-moi des cigares, des cigarettes.	Дайте мнѣ сигары, папиросы.	Dàïtié mnié sigary, papiròssy.

Visite d'une ville.

Cocher, mène-moi au Kremlin.	Извощикъ, вези меня въ Кремль.	Izvòstchik, vezi mienia v Kreml.
Quel est le chemin le plus court pour aller au musée Roumiantsev, à l'église du Sauveur.	Укажите мнѣ ближайшую дорогу, какъ проѣхать въ Музей, въ храмъ Спасителя.	Oukagìtié mnié bliјàïchouïou dorògou kak proiékhat * v Mouzèï, v khram Spasìtielia.
Où se trouve la statue de Pouchkine, le monument de Minine et Pojarsky, le musée public, etc.	Гдѣ находится статуя Пушкина, памятникъ Минину и Пожарскому, публичный музей?	Gdié nakhòditsia statoùia Pouchkina, pàmiatnik Minìnou i Pojàrskomou, poublitchny mouzeï?

Français.	Russe.	Prononciation.
Comment s'appelle cette rue, cette place, ce pont, ce quai, cet édifice?	Какъ называется эта улица, эта площадь, этотъ мостъ, эта набережная, это здание?	Kak nazyvàétsa èta oùlitsa,èta plostchad* étot most, èta nàbéreјnaïa, èto zdanié?
Allez tout droit, à droite, à gauche.	Ступайте прямо, направо, налѣво.	Stoupàïtié priàmo, nàpràvo, naliévo.
Indiquez-moi une librairie française, russe, allemande, un photographe, un horloger, un tailleur, un cordonnier, un chapelier, un magasin de comestibles.	Укажите мнѣ книжн. магазинъ, французскій, русскій, нѣмецкій, фотографію, часовщика, портного, сапожника, магазинъ шляпъ, гастрономическій магазинъ.	Oukagitié mnié knijny magazìne frantsouzski, rousski, niémètski, fotogràfiou, tchassofstchika, portnòvo, sapojnika, magazìne chliàp, gastronomitcheski magazìne.

Dans un magasin.

Combien coûte cela?	Сколько стоитъ это?	Skólko stoït éto?
C'est trop cher.	Это слишкомъ дорого.	Eto slichkom dòrogo.
Il faut faire un rabais.	Надо уступить.	Nàdo oustoupìt*.
Changez-moi un billet de cent roubles.	Размѣняйте мнѣ сто рублей.	Razmiéniàïtié mnié sto roublèï.
Rendez-moi la monnaie.	Дайте мнѣ сдачи.	Dàïtié mnié sdàtchi.
Envoyez-moi cela aujourd'hui à l'hôtel de...	Пришлите это сегодня въ гостинницу.	Prichlitié éto siévodnia v gostinnitsou.

La poste et le télégraphe.

Où est la poste, le bureau du télégraphe?	Гдѣ почтамтъ, телеграфъ?	Gdié potchtamt, télégraphe?
N'avez-vous pas une lettre poste-restante au nom de M.P.*.	Нѣтъ ли у васъ письма до востребованія на имя господина П*?	Niet-li ou vas pissma do vostrebovania na imia gospodina P*.
Veuillez expédier cette lettre chargée, ce télégramme.	Отправьте это денежное письмо, эту телеграмму.	Otpràvtié éto diéniějnoé pismo, étou télégràmmou.

Table des matières.

Renseignements généraux . . . . 2—8
Le peuple russe 9
Religion et fêtes principales 12
Gouvernement et administration 14
Climat. 17
Tableau chronologique des principaux évènements de l'histoire de Russie 19
Littérature russe. 25
Moscou. Renseignements généraux. . . . . 37—62
- Gares 37
- Hôtels. 38
- Chambres meublées. 38
- Restaurants et cafés 39
- Bains chauds. 39
- Voitures et tramways. 39
- Poste et télégraphe 41
- Téléphone 43
- Banques 43
- Compagnies d'assurances. 44
- Comptoirs d'expéditions 44
- Consulats généraux 45
- Consulats et vice-consulats. 45
- Société française de bienfaisance 45
- Société française de Secours mutuels . . . 46
- Chancelleries et administrations russes. . . 46

Eglises étrangères 46
Théâtres, — Cirque, — Cafés chantants, — Jardins publics 47
Clubs 51
Journaux et revues 52
Librairies. 53
Estampes, — Papeterie, — Fournitures de bureau 53
Coiffeurs 54
Médecins 54
Dentistes 54
Pharmacies 54
Etablissements d'instruction publique . . . 54
Topographie et statistique 56
Climat 58
Aspect général de la ville 58
Boulevards 58
Ponts 61
Arrondissements de Moscou 62
Précis historique 63
Plan pour visiter la ville en 6 jours 73
Kremlin 74
Porte Spassky (du Sauveur) 76
Nouveau Palais Impérial 78
Eglise du „Sauveur dans la forêt“ (Spass na Borou) 86
Palais des Menus-Plaisirs (Potèchny dvorets) . 87
Trésor du Kremlin (Oroujéïnaïa palata) 87
Cathédrale de l'Assomption 91
Cathédrale de l'Annonciation 95
Eglise des Douze Apôtres et Sacristie des Patriarches 97
Cathédrale de l'Archange Michel 98
Clocher d'Ivan Véliki 100
La Reine de cloches 102
Canons du Kremlin 103
Arsenal et Palais de Justice 104
Monastère des Miracles 104

Palais de Nicolas 106
Monastère de l'Ascension. 107
Jardin Alexandre. 108
Le Kitaï-Gorod. . . . . 109—124
Chapelle de la Vierge d'Ibérie 109
Nouveaux passages 110
Monument de Minine et Pojarsky 110
Le „Lobnoé Miesto" 110
Cathédrale de Vassili-Blagenny. 111
Musée Historique 113
Monastère Zaïkonospasky. 117
Cathédrale de N. D. de Kazan. 118
Monastère grec de St. Nicolas 118
Monastère de l'Epiphanie 118
Comptoir et Imprimerie du Saint-Synode . . . 119
La Bourse. 120
Palais de boyards Romanov 120
Monastère Znamensky 123
Moscou-Ouest. . . . . 125—146
Place du Théâtre 125
Université. 126
Manège 127
Archives du Ministère des affaires étrangères. 128
Musée Roumiantsev 130
Ecole militaire Alexandre. . . . . „ . . . 136
Place de l'Arbate 136
Maison des Veuves 137
Jardin Zoologique 137
Observatoire 137
Cathédrale du Sauveur. 138
Champ des Vierges 143
Monastère des Vierges. 143
Cliniques de l'Université. 143
Monastère de la Conception 145
École de Commerce. 145
Lycée du grand-duc Nicolas.. 145

Moscou-Nord . . . . 146—157
Maison du Général-Gouverneur 147
Monastère de religieuses de la Passion (Strastnoï). 147
Statue du poète Pouchkine. 148
Hôpital d'Ophthalmologie. 148
Arc de Triomphe de la Tverskaïa 148
Prison du gouvernement de Moscou 150
Nouvel Hôpital Catherine. 151
Institut de l'Ordre de S-te Catherine 152
Institut Alexandre.. 153
Hôpital Marie 153
Monastère de la Nativité. 153
Monastère Srétensky. 154
Eglise catholique de Saint Louis des Français. 154
Tour de Soukharev 155
Hôpital Schérémétiev 156
Ancien hôpital Catherine 157
Hôpital S-te Olga 157
Moscou-Est . . . . 157—167
Hôpital de la Miasnitskaïa 157
Porte-Rouge 158
Monastère de St. Alexis 158
Hêpital Bakhrouchine 158
Hôpital St. Vladimir 159
Hôpital Préobragensky 159
Musée Polytechnique. 159
Monument du boyard A. G. Matvieev 160
Institut Lazarev.. 160
Eglise de l'Assomption de la S-te Vierge . . . 161
Hôpital Alexandré III. 161
Hôpital de la Basmannaïa 161
Cimetière des étrangers 163
Maison des Enfants-trouvés. 163
Monastère Spasso-Andronievsky 165
Nouveau monastère du Sauveur. 165

Monastère de St. Simon 167
Moscou-Sud 167
1-e Hôpital de la ville. 168
2-e Hôpital de la ville 168
Hôpital Golitzine. 169
Neskoutchny Sad. 169
Monastère du Don. 169
Yacht-Club. 170
Galerie de P. Trétiakov 171
Hôpital Paul. 172
Monastère de St. Daniel. 173
Hopital de psychiâtrie Alexiev 173
Environs de Moscou . . . . 173—194
Hôpital Alexandre 17
Parc Pétrovsky 173
Palais Pétrovsky. 173
Khodinskoé polé 173
Pétrovskoé-Rasoumovskoé. 173
Touchino 176
Arkhanguelskoé 176
Iliinskoé. 176
Ostankino 176
Parc de Sokolniki 177
Bogorodskoé 177
Izmaïlovo 177
Kolomenskoé 178
Montagne des Moineaux 179
Colline de la Salutation 180
Fili 180
Kountsovo . . . . 181 et 193
Nouvelle Jérusalem 181
Mytistchi 183
Pouchkino. 184
Khotkovo 184
Couvent de la Trinité de St. Serge. 184
Environs du Couvent de la Trinité . . . . . . 190—192

Lioublino 192
Tsaritsyno. 192
Kouskovo 192
Kouzminky. 192
Mojaïsk 193
Borodino 193
Vocabulaire et Manuel de Conversation. . . . I—29

Table alphabétique des

principales rues et des principaux monuments de Moscou, avec indication de l'endroit où ils se trouvent sur le plan.

(NB. Le plan est divisé en carrés désignés par des chiffres romains dans le sens de la hauteur, et par des lettres le sens de la largeur).

A.

Arc de triomphe de la Tverskaïa, C—IV.
Archives du Ministère des Affaires étrangères, E—V.
Arsenal, E—V.
Assemblée de la Noblesse, D—V.

B.

Banque de l'Etat, D—V.
Boulevard des Fleurs, C—V.
„ Pétrovsky, C—V.
„ Pretchistensky, E—IV.
„ Rojdestvensky, D—V, D—VI.
„ de Smolensk, E—III.
„ Zoubov, E—IV.
Bourse, D—V.

C.

Canons (le roi des), E—V.
Cathédrale de l'Annonciation, E——V.
„ de l'Archange Michel, E—V.
„ de l'Assomption, E—V.
„ du Sauveur, E—IV.
„ Vassili-Blagenny, E—V.
Champ des Vierges, H—II, H—III.
Chancellerie du Général-Gouverneur, D—V.
Chapelle de la Vierge d'Ibérie, D—V.
Cimetière des étrangers, C—IX.
Cirque Salomonsky, C—V.
Cliniques de l'Université, H—II, H--III.
Clocher d'Ivan-Véliki, E—V.
Cloches (Reine des) E—V.
Club des Marchands, D—V.

D.

Diévitchié Polé, H—II, H—III.

E.

Ecole de Commerce, H—IV.
Ecole militaire Alexandre, E—IV.
Eglise de l'Assomption, D—VI.
„ catholique française, D—VI.
„ des Douze Apôtres, E—V.
„ luthérienne des SS. Pierre et Paul, D—VI.
„ du „Sauveur dans la forêt“, E—V.

G.

Galerie Trétiakov, E—V.
Gare de Iaroslavl, C—VII.
„ de Koursk et de Nijni-Novgorod, E—VIII.
„ de Moscou—Kazan, C—VII.
„ de Nicolas, C—VII.
„ de Smolensk, C—IV.

Gazetny—péréoulok, D—V.
Général-gouverneur (Maison du), D—V.

H.

Hôpital de la Basmannaïa, D—VII.
„ Catherine (Ancien), B—VI.
„ Catherine (Nouveau), C—V.
„ Golitsine, J—IV.
„ Marie, B—V.
„ de la Miasnitskaïa, D—VI.
„ militaire, D—VIII,
„ d'ophthalmologie, C—IV.
„ Paul, J—V.
„ Préobragensky, B—IX.
„ Saint Vladimir, B—VIII.
„ Sainte Olga, C—VI.
„ Schérémétiev, C—VI.
„ de la Ville, J—IV.

I.

Institut Alexandre, B—V.
„ des arpenteurs, D—VII.
„ Catherine, B—V.
„ Lazarev, D—VI.

J.

Jardin Alexandre, E—V.
„ de l'Ermitage (Nouveau), C—V.
„ Zoologique, D—III.

K.

Karetny Riad, C—V.
Kitaï-Gorod, D—V, E—V.
Kitaïsky proïezd, D—V.
Kremlin (Le), E—V.

L.

Léontivsky péréoulok, D—IV.
Lobnoé Miesto, E—V.
Lycée du Grand-duc Nicolas, H—IV.

M.

Maison des Enfants-trouvés, E—VI.
„ des Veuves, D—IV.
Manège, E—V, D—V.
Marché de l'Okhotny-Riad, D—V.
„ de Smolensk, E—III.
Monastère de l'Assomption, E—V.
„ de la Conception, H—IV.
„ du Don, J—IV, K—IV.
, de l'Epiphanie, D—V.
„ grec de S. Nicolas, D—V.
„ des Miracles, E—V.
„ de la Nativité, D—V.
„ de la Passion, D—V.
„ S. Alexis, C—VII, B—VII.
„ S. Daniel, K—V.
„ S. Simon, K—VI.
„ du Sauveur (Nouveau), H—VI, H—VII.
„ Spasso-Andronievsky, E—VII.
„ Srétensky, D—VI.
„ des Vierges, J—II.
„ Zaïkonospassky, E—V.
„ Znamensky, E—V.
Montagne des Moineaux, J—I.
Monument du boyard Matviéev, D—VI.
„ de Minine et Pojarsky, D—V.
„ de Plevna, D—VI-
Musée Historique, D—V.
„ Polytechnique, D—VI.
„ Roumiantsev, E—IV.

N.

Néglinny proïezd, E—V, D—V,
Neskoutchny sad, J—IV,

O.

Observatoire, D—III.
Okhotny-Riad, D—V.

P.

Palais des boyards Romanov, E—V.
„ Impérial, E—V.
„ de Justice, E—V.
„ des Menus-Plaisirs, E—V.
„ Nicolas, E—V.
„ Pétrovsky, A—II.
Parc Catherine, B—V.
„ Pétrovsky, A—II, B—III.
Passages (Nouveaux), D—V, E—V.
Pétrovsky Ligne, D—V.
Place de l'Arbate, E—IV.
„ Bolotnaïa, E—V.
„ de Kalouga, H—V.
„ de la Loubianka, D—V.
„ Rouge, D—V, E—V.
„ Serpoukhovskaïa, H—V.
„ du Théâtre, D—V.
„ de la Trouba, C—V.
Pont de Crimée, H—IV.
„ de Dorogomilov, E—III.
„ Krasnokholmsky, H—VI.
„ Moskvarietsky, E—V.
„ Oustinsky, E—VI.
„ de pierre, E—V.
Porte Rouge, C—VI.
„ Spassky, E—V.
Poste Centrale D—VI.
Prison du gouvernement de Moscou, B—IV.

Q.

Quai Moskvarietsky, E—V, E—VI.
„ Sophiisky, E—V.

R.

Rue de l'Arbate, E—IV.
„ Basmannaïa (Novaïa), C—VII.
„ Basmannaïa (Staraïa), D—VII.
„ Dmitrovka (Bolchaïa), D—V.
„ Dmitrovka (Malaïa), C—V.
„ Dolgoroukovskaïa, C—V, C—IV, B—IV.
„ Iakimanka (Bolchaïa), D—V, H—V.
„ Iliinka, E—V.
„ Loubianka (Bolchaïa), D—V, D—VI.
„ Loubianka (Malaïa, D—V, D—VI.
„ Marosseïka, D—VI.
„ Miasnitskaïa, D—VI.
„ Miéstchanskaïa, C—VI, B—VI,
„ Mokhovaïa, D—V, E—V.
„ Moskvarietskaïa, E—V.
„ Nikitskaïa, D—V, D—IV.
„ Nikolskaïa, D—V.
„ Ordynka (Bolchaïa), H—V.
„ Ostogenka, H—IV, E—IV.
„ Pétrovka, D—V.
„ Piatnitskaïa, H—V.
„ Pokrovka, D—VI, D—VII, C—VIII.
„ Pont des Maréchaux, D—V.
„ Povarskaïa, D—IV.
„ Presnenskaïa, D—III.
„ Pretchistenka, E—IV.
„ Rojdestvenka, D—V.
„ Sadovaïa, D—IV, C—IV, C—V, C—VL, D—VIII, E—VII.
„ Serpoukhovskaïa, J—V.
„ Solianka, E—VI.
„ Srétenka, D—VI, C—VI.
„ Taganka, H—VII.
„ Tatarskaïa, H—V, H—VI.
„ Tverskaïa, D—V, C—IV.

Rue Varvarka, E—V, E VI.
„ Volkhonka, E—IV, E—V.
„ Vozdvigenka, E—IV, E—V,
„ Znamenka, E—IV, E—V.

S.

Sacristie des Patriarches, E—V.
Sokolniki, B—VII, A—VIII, B—VIII, A—VII,
Statue de Pouchkine, D—V,
Stoleschnikov péréoulok, D—V.
Synode (Comptoir du), D—V.

T.

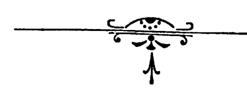
Télégraphe central, D—VI.
Théâtre (grand), D—V.
„ (petit), D—V.
„ Korsch, D—V.
Tour de Soukharev, C—VI.
Trésor du Kremlin, E—V.

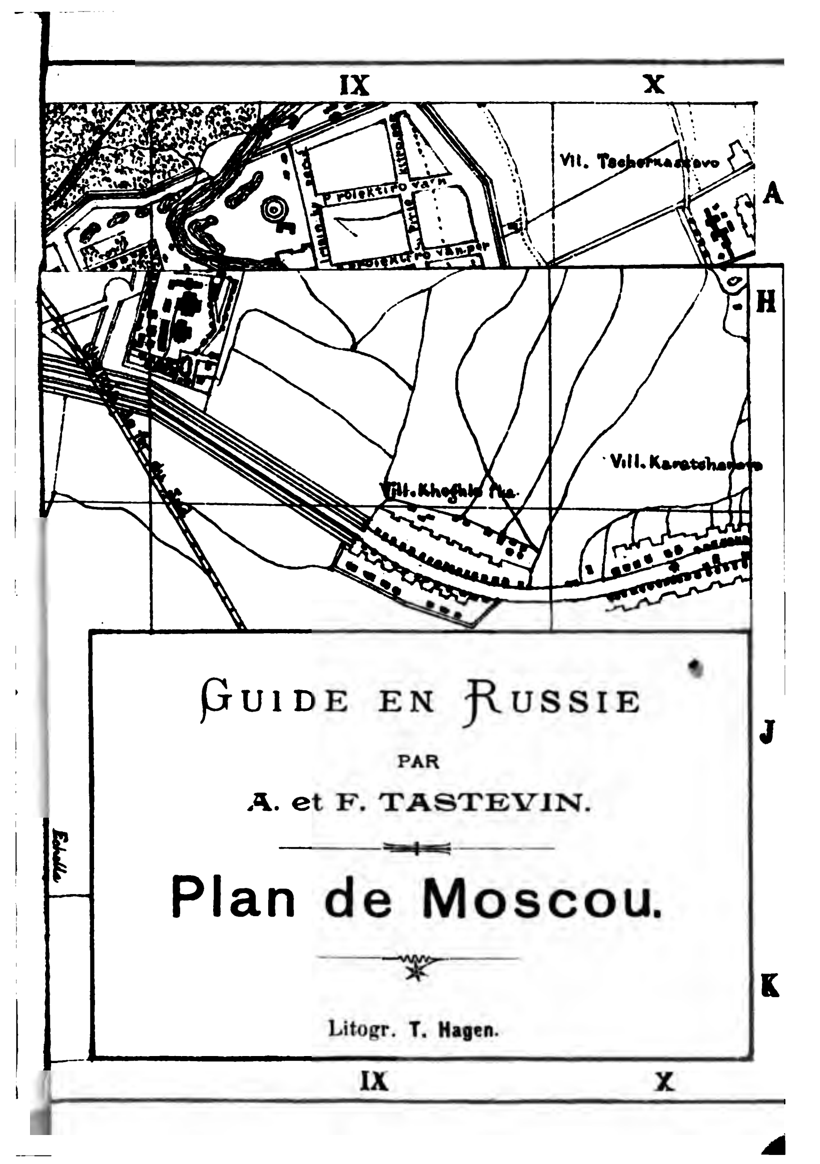
U.

Université, D—V.

Y.

Yacht-Club. H—V.





Guide en Russie

PAR

A. et F. TASTEVIN.

Plan de Moscou.

Litogr. T. Hagen.

CH

